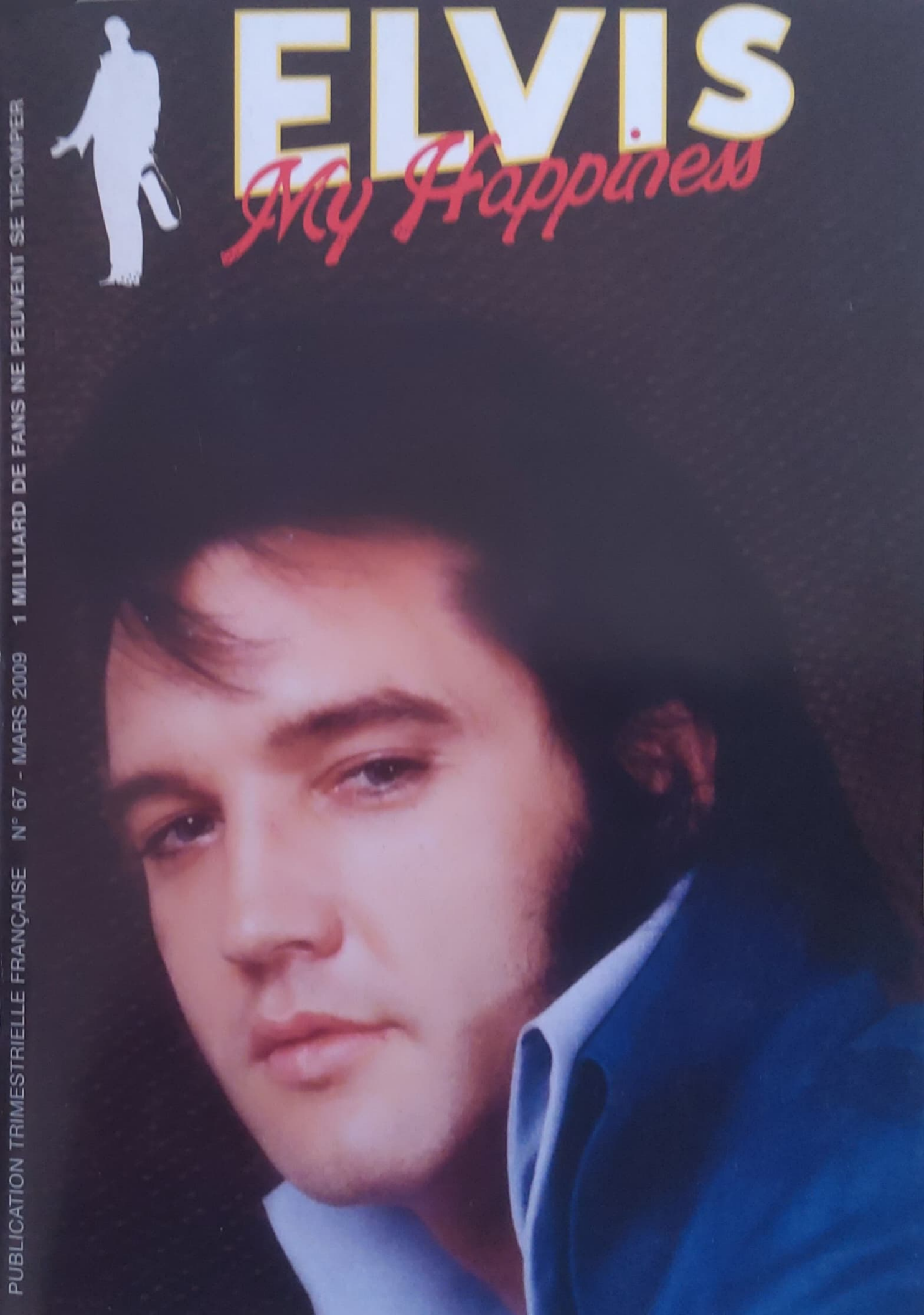
ELVIS

My Happiness



PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE N° 67 - MARS 2009

1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

SOMMAIRE

ISSN 1941-526X

N° 67 - Mars 2009

Couv • *Photo : "Elvis 70".*
2 • SOMMAIRE : *"On tour avec Joe Esposito".*
3 • EDITORIAL : *"I Need You So...".*
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
9 • *Photo : "Huntsville, 31 mai 1975, 20h30" (Photo : Keith Alverson).*
13 • *Photo : "Elvis 75" (Photo : Keith Alverson).*
14 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... - *(Photos : EMH).*
15 • ANNIVERSAIRE D'ELVIS - *Sandrine Henry (Photos : EMH).*
18 • ELVIS EN BELGIQUE - *Joël Goffin (Photos : EMH).*
19 • SOLDAT ELVIS 2 - *Jean-Pierre Dierick.*
25 • *Photo : "New York 3 mars 1960".*
27 • JEU.
28 • PAROLES - *Sandrine Henry - J.M. Pouzenc.*
33 • *Photo : "Las Vegas, février 70".*
37 • ILS ONT ECRIT POUR ELVIS 8 - *Fabrice Oumedjkane.*
39 • *Photo : "Elvis 69".*
44 • ELVIS MANIA 20 - *Ky Minh Nguyen - Guy Karst.*
47 • *Photo : "Pose alternative pour Spinout".*
50 • ALL THE KING'S MEN : DJ FONTANA - *Gérard Toubeau alias Tony Marlow.*
57 • LIVRES.
59 • *Photo : "It Happened At The World's Fair".*
60 • A NOTER.
64 • NEWS FROM MEMPHIS...
66 • ANNONCES.
68 • *Photo : "Blue Hawaii".*

I NEED YOU SO...

Selon Victor Hugo, *la persévérance est le secret de tous les triomphes*. Et ce grand homme a, bien entendu, raison. Car la persévérance qu'Elvis My Happiness a, depuis toujours, mis au service du King, a souvent porté ses fruits. Souvenons-nous de la venue à Paris du Concert Virtuel, à trois reprises, dans les plus grandes salles, des manifestations avec Scotty Moore et DJ Fontana, de celle avec JD Sumner et les Stamps, de Carl Perkins, du TOC au Palais des Congrès et au Rex et aussi des concerts de James Burton et des musiciens de l'American Studio... Pour ne parler que de cela. On pourrait évoquer également toutes nos réalisations, magazines, livres, CD,... Et bien que la persévérance soit une des qualités, qui hélas, manque le plus aujourd'hui à notre pays, nous ferons nôtre le dicton, qui dit : Quand on veut, on peut ! Et cette opiniâtreté, nous l'espérons, devrait enfin réussir une fois de plus à Elvis My Happiness qui, après plusieurs années et bien des péripéties, est sur le point d'obtenir que soit rendu par la France un hommage national à Elvis, sous la forme de l'édition, par La Poste, d'un timbre et d'une enveloppe PAP. Ce serait une réelle victoire qui aura nécessité la mobilisation de toutes les bonnes volontés, qu'elles en soient ici remerciées.

Vous l'aurez compris, il s'agit d'un événement sans précédent qui aura un retentissement médiatique important et qui donnera lieu à plusieurs manifestations. La première et non la moindre, sera celle que nous organisons, le 13 juin prochain, pour commémorer les 50 ANS DE LA VENUE D'ELVIS A PARIS, où nous devrions lancer la campagne de souscription. Là encore, la persévérance aura joué. En effet depuis toujours nous avons eu la volonté de mettre en évidence cette particularité qui nous est propre et dont nous pouvons être fiers, à savoir le désir du King, à trois reprises, de venir dans notre capitale. Nous en avons fait un livre, faisant découvrir aux fans du monde entier, 40 ans après ces séjours, des photos extraordinaires le montrant dans tous les hauts lieux de la vie parisienne. Parallèlement à cela, nous avons toujours essayé, au travers de différentes éditions, de montrer l'apport majeur de son œuvre à notre pays. Cette manifestation va donc revêtir un caractère très particulier, très fort, puisque se joindront à nous des fans venus d'autres pays et qu'elle devrait être parrainée par Joe Esposito - qui était, rappelons-le, à Paris avec Elvis en janvier 60 -. Et ce n'est pas tout, car devraient être également de la fête des personnalités l'ayant côtoyé à l'époque, comme Nancy Holloway.

Compte tenu de ce qui précède, il est bien sûr inutile de préciser que vous devrez tous vous mobiliser afin que les éditions de La Poste soient un réel succès. De même pour la manifestation de juin qui doit montrer combien est grand encore le souvenir des passages du King en France. *I need you so to keep me happy. If I can't have you, I cannot go on...- J'ai tellement besoin de vous pour continuer à être heureux. Si je ne vous ai pas, je ne peux pas poursuivre... -*, chante Elvis. C'est le moment ou jamais de lui montrer que vous êtes là !

Bonne lecture
La rédaction

Nouveaux CD

L'arrivée d'une nouvelle année est toujours l'occasion de faire le point sur celle qui a précédé. Un constat immédiat et sans appel : comme toujours, Elvis a, malgré un contexte difficile, affirmé sa présence au plus haut. Ce fut naturellement le cas avec le *Christmas Duets* qui a occupé les toutes premières places dans le Top Album de nombreux pays, mais aussi dans d'autres classements comme le Top Country, que ce soit en Australie, au Canada ou aux USA, pour ne parler que de ceux-là, réalisant la performance, surtout par les temps qui courent, d'être la 3ème meilleure vente, avec près de 350.000 albums, dans le Top Selling Holiday Album de l'année, au milieu d'artistes du moment. A noter que chez nous, il s'est également très bien comporté et, aussi bien à la télévision qu'à la radio, nous avons pu entendre fréquemment les titres qui le composent. Ce qui est étonnant et ça réconciliera tout le monde, c'est que dans le même temps les albums traditionnels, *White Christmas, Elvis Christmas*,... s'offraient eux aussi les premières places dans de nombreux pays, Finlande, Suède, Norvège,... Résultat, au Top-Selling USA Christmas Album communiqué en fin d'année, Elvis occupait toujours la première place avec l'*Elvis' Christmas Album* - 12 millions d'exemplaires sans compter les multiples éditions -, suivi de Kenny G, Miracles avec *The Holiday Album*, 7 millions, les suivants étant loin derrière. Ainsi, Barbra Streisand et Johnny Mathis, 5 millions, alors que Bing Crosby avec *White Christmas*, toujours cité en référence par les médias, est à 4 millions... A noter que ces chiffres concernant Elvis ne tiennent pas comptent de l'*Elvis Sings The Wonderful World Of Christmas*, qui s'était vendu à plus de 3 millions d'exemplaires - sans compter les compilations qui ont suivi -. Une dernière remarque, comme pour l'ensemble de ses ventes et compte tenu de l'évolution du marché, on ne voit pas comment ces chiffres pourraient être battus un jour. Pour terminer avec l'*Elvis Christmas*, il faut savoir que notre promo, *Noël avec Elvis*, a rencontré un très vif succès. Il est vrai qu'un promo qui propose l'intégralité d'un album, plus un petit bonus caché, c'est très rare et souligne une fois de plus la générosité d'Elvis My Happiness, sans oublier sa créativité. Mais, il y a plus étonnant encore. En effet, on retrouve Elvis dans de nombreux classements albums annuels de part le monde, mais par manque de place, nous nous bornerons à évoquer les deux principaux marchés. Ainsi aux USA, l'*Elvis 30 # 1 Hits*, six ans après sa sortie, est n° 1 du Country Catalog Albums et n° 15 du Pop Catalog Albums où 4 albums le placent en 6ème position... Ce qui au final donne un résultat incroyable dans le Top 20 Best Selling US Artist Of 2008, Elvis se plaçant à la 13ème place des ventes d'albums à égalité notamment avec Beyoncé, les artistes qui le précèdent étant tous en vogue. Ces chiffres ne tiennent pas comptent naturellement de la collection Ftd, pas plus que de toutes autres les éditions et l'on note, à titre d'exemple, que Madonna, malgré une tournée mondiale, ne figure même pas dans le Top 20. Et il en va de même dans l'UK's Best Selling Album Artists 2008 où le King occupe une très belle 19ème place, là encore surtout précédé par des artistes portés par l'actualité, alors que Cliff Richard, son rival de toujours, est absent du Top 50 tout comme les Beatles et qu'il devance là encore Madonna, Britney Spears tout comme Mariah Carey et bien d'autres... Il s'agit de réelles performances, 2008, après la vague 2007, étant une année que l'on peut qualifier de normale. Un bilan dont on peut être fier et qui laisse présager encore de beaux jours... Hormis le superbe coffret Gospel, *I Believe*, il n'y a pas, à ce jour, d'annonces particulières de la part de Sony/BMG pour les mois à venir, la sortie de l'intégrale que nous évoquions dans notre dernier numéro devrait cependant être confirmée pour cette année. De son côté Ftd semble vouloir étaler ses sorties, ce qui n'est sans doute pas plus mal pour le porte-monnaie. Ainsi, après le *Blue Hawaii* en février, sort ce mois-ci un double sur 1972, le *Standing Room Only*, qui sera suivi, sans qu'on en connaisse le concept, de sorties à la mi-avril et à la mi-mai. Nouveauté avec le *Blue Hawaii*, le label débute une collection vinyl en édition limitée. Ce que l'on peut dire en tout cas, c'est qu'avec la majeure partie des CD chroniqués dans ces pages, l'année commence bien...

BLUE HAWAII
(Sony/BMG Ftd 88697 29733-2)

CD 1 - Album original faces 1& 2 : Blue Hawaii - Almost Always True - Aloha Oe - No More - Can't Help Falling In Love - Rock-A-Hula Baby - Moon¬light Swim - Ku-U-I-Po -Ito Eats - Slicin' Sand - Hawaiian Sunset - Beach Boy Blues - Island Of Love - Hawaiian Wedding Song.

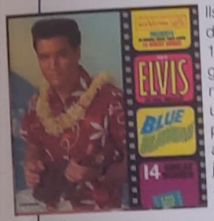
Bonus : Steppin' Out Of Line (version film) - Beach Boy Blues (version film) - Can't Help Falling In Love (version film) - Moonlight Swim (master pur) - Steppin' Out Of Line (version disque).

Premières prises : Blue Hawaii (prises 1, 2, 3) - Almost Always True (prise 3) - Aloha Oe (section 2 prise 1) - No More (prise 7) - Can't Help Falling In Love (prise 13) - Rock-A-Hula Baby (prises 1, 2, 3) - Moonlight Swim (prise 2) - Ku-U-I-Po (prise 1) - Ito Eats (prises 1, 2) - Slicin' Sand (prises 1, 2, 3) - Hawaiian Sunset (prise 1) - Island Of Love (prise 8) - Hawaiian Wedding Song (prise 1).

Durée : 79'23

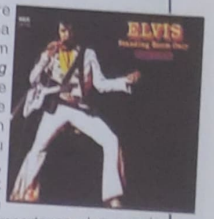
CD 2 - Hawaiian Sunset (prises 2, 6, 3) - Aloha Oe (section 2 prises 6, 7/5) - Ku-U-I-Po (prises 2, 4, 5, 6, 7) - No More (prises 1, 2, 4, 8, 11, 15 - Slicin' Sand (prises 4, 5, 6, 7, 8, 13, 15, 16, 14 - Blue Hawaii (prises 4, 5, 6) - Ito Eats (prises 4, 6, 5) - Island Of Love (prises 1, 2, 4, 6, 7, 9 - Steppin' Out Of Line (version film prises 4, 5, 7/8) - Steppin' Out Of Line (version disque prises 10, 11, 16, 15) - Steppin' Out Of Line (tag for movie prises 18/19) - Always Almost True (prises 2, 4, 5, 7, 6) - Moonlight Swim (prises 1, 4) - Can't Help Falling In Love (prises 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26).

Durée : 79'25



Ils sont nombreux ceux d'entre-nous qui, en 1961, voyant Elvis sur grand écran à Hawaii, rêvaient sans imaginer un instant que ce qui paraissait inaccessible alors, se réaliserait un jour grâce à lui. Et non seulement nous l'avons fait, mais nous y retournerons encore... On ne présente plus *Blue Hawaii*, film record, disque record... Ainsi l'album, qui sort en octobre 1961, gardera la 1ère place du **Billboard** pendant 20 semaines consécutives en restant dans le classement pendant 79 semaines. Le film lui sort le 22 novembre de la même année aux **USA**, il se place 2ème au box office, réalisant en seulement six semaines d'exploitation 2 millions de dollars, puis dans la foulée 4,7 millions en 1962. Des exploits que bien des artistes aimeraient réaliser. Alors que dire du contenu de l'album, vous le connaissez tous : que des chansons superbes, dans des styles très différents. **Elvis** se les accaparant toutes avec un talent inouï, tout en gardant un accompagnement sobre, ça coule tout seul... De plus, il en résultera par ailleurs un hit éternel, ***Can't Help Falling In Love***, devenu aujourd'hui un véritable hymne. Mais il ne faudrait pas que celui-ci cache le reste qui de *Rock-A-Hula Baby* à *Beach Boy Blues* en passant par *Hawaiian Wedding Song* ou *Blue Hawaii* est éblouissant. Naturellement, l'ensemble a fait l'objet d'une multitude de supports au cours du temps, officiels ou non, y compris en parallèle pour les prises alternatives. Mais ici la qualité sonore est au top, nous permettant de suivre avec délectation le travail du **King** en studio. Au format EP, accompagné d'un livret, ce double album est totalement indispensable. A noter également pour les collectionneurs, qu'il fait l'objet d'une édition limitée de deux disques vinyls (voir catalogue).

STANDING ROOM ONLY
(Sony/BMG Ftd)



Au premier semestre 1972, **RCA** envisagea de sortir un album s'intitulant *Standing Room Only*. La pochette était prête et elle servira en fait à l'album issu du concert au **Madison Square Garden**, événement qui aux yeux des dirigeants de la firme, revêtait une importance plus grande qu'un concept tournant autour du début de l'année 72. Pour notre grand bonheur, **Ftd** revient aujourd'hui sur ce projet en éditant ce double album qui reprend à la fois les enregistrements de février 1972 à **Las Vegas** et les sessions réalisées au mois de mars suivant dans le **Studio C** de **RCA** à **Hollywood**. La saison de **Vegas** a ceci de particulier qu'on assiste à un renouvellement important du répertoire avec des titres qui deviendront légendaires, *You Gave Me A Mountain* et *An American Trilogy*, tout comme la session qui nous offrira des chansons inoubliables, *Burning Love, Always On My Mind, For The Good Times*,... Le tracklisting final vient de nous parvenir (voir catalogue), ainsi que la couverture qui reprend celle prévue initialement. Sa sortie est prévue pour le 23 mars. Totalement indispensable.

I BELIEVE - THE GOSPEL MASTERS
(Sony/BMG RCA/Legacy 88697 45884.2)

CD 1 - I Believe - Peace In The Valley - Take My Hand, Precious Lord - It Is No Secret -

Milky White Way - His Hand In Mine - I Believe In The Man In The Sky - He Knows Just What I Need - Mansion Over The Hilltop - In My Father's House - Joshua Fit The Battle - Swing Down, Sweet Chariot - I'm Gonna Walk Dem Golden Stairs - If We Never Meet Again - Known Only To Him - Crying In The Chapel - Working On The Building.

CD 2 - Run On - How Great Thou Art - Stand By Me - Where No One Stands Alone - So High - Farther Along - By And By - In The Garden - Somebody Bigger Than You And I - Without Him - If The Lord Wasn't Walking By My Side - Where Could I Go But To The Lord - You'll Never Walk Alone - We Call On Him - Who Am I ?.

CD 3 - I Was Born About Ten Thousand Years Ago - Life - Only Believe - Amazing Grace - Lead Me, Guide Me - He Touched Me - I've Got Confidence - An Evening Prayer - Seeing Is Believing - A Thing Called Love - Put Your Hand In The Hand - Reach Out To Jesus - He Is My Everything - There Is No God But God - Bosom Of Abraham - I, John - I Got A Feelin' In My Body - Help Me - If That Isn't Love.

CD 4 - Down By The Riverside/When The Saints Go Marchin' In (Frankie And Johnny) - Sing You Children (Easy Come, Easy Go) - Swing Down, Sweet Chariot (The Trouble With Girls) - Let Us Pray (Change of Habit) - Where Could I Go But To The Lord/Up Above My Head/Saved ('68 Comeback Special) - If I Can Dream ('68 Comeback Special) - Why Me Lord - How Great Thou Art - Help Me - I, John (Elvis On Tour) - Bosom Of Abraham (Elvis On Tour) - You Better Run (Elvis On Tour) - Lead Me, Guide Me (Elvis On Tour) - Turn Your Eyes Upon Jesus/Nearer My God To Thee (Elvis On Tour) - Oh, How I Love Jesus (home recording) - Show Me Thy Ways, O Lord (home recording) - Hide Thou Me (home recording).

Voilà enfin, selon ses concepteurs, l'hommage qu'il devait être rendu à l'oeuvre **Gospel** d'**Elvis** et qui rappelons-le lui a valu 3 **Grammy Award**. Alors nous direz-vous, mais ces dernières années les éditions **Gospel**, sous toutes formes, n'ont pas manqué, ***Peace In The Valley, Amazing Grace, He Touched Me,...*** Et vous avez raison, sauf que cette fois outre que celle-ci bénéficie d'une présentation exemplaire, longue box, style **Platinum**, ***Live In Las Vegas*** et autres ***Close Up***, avec livret, elle regroupe vraiment l'ensemble de l'œuvre, y compris certains morceaux restés jusque-là en marges.

De plus, l'ensemble a été remasterisé en bénéficiant de la dernière technologie **DSD**, offrant ainsi un son d'une qualité optimum. A noter que ce coffret est produit par le département **Legacy** de **Sony/BMG**, dont la vocation est de travailler à mettre en valeur l'héritage musical de ces 50 dernières années, on trouve notamment dans cette collection des artistes comme **Roy Orbison** - voir à noter -. Il n'y a rien à dire de plus sur l'œuvre, qui est monumentale et si personnelle à **Elvis**, devenue incontournable. Alors même si vous possédez déjà tout, sincèrement l'objet mérite le détour.

IF I GET HOME ON CHRISTMAS DAY
(EPE)

Comme c'est à présent de coutume depuis quelques années, c'est avec ce CD que **Priscilla** et **Lisa Marie** nous ont présenté leurs vœux pour 2009, soulignant au passage la vivacité incroyable du **King** et se réjouissant du succès du ***Christmas Duets***. Qu'elles reçoivent les nôtres en retour.

WHITE CHRISTMAS BLUE CHRISTMAS

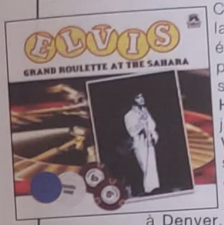
Tout comme **Elvis My Happiness** avec le CD ***Noël avec Elvis***, nos amis belges d'**ElvisMatters** - ***White Christmas*** - et hollandais d'**Elvis Corner** - ***Blue Christmas*** - ont édité pour la fin de l'année, en édition limitée, ces deux promos fort sympathiques. Avis aux collectionneurs.

GRAND ROULETTE AT THE SAHARA
(Memory Records 2058-2)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me Tender - Steamroller Blues - Surrender - You Don't Have To Say You Love Me - You Gave Me A Mountain - Love Me - Blue Suede Shoes - Heartbreak Hotel - Long Tall Sally/Whole Lotta Shakin' Goin' On - Hound Dog - I'm Leavin' - Fever - What Now My Love - Suspicious Minds - Introductions - I'll Remember You - I Can't Stop Loving You - Bridge Over Troubled Water - A Big Hunk O'Love - It's Over - Can't Help Falling In Love.

Durée : 56'54

LAKE TAHOE, 6 MAI 1973, MINUIT.
2ème saison du 4 au 16 mai 1973, 25 shows.



Ce concert est dans la droite ligne des événements qui l'ont précédé, à savoir le show **Aloha From Hawaii** et la saison de janvier/février à **Las Vegas**, à laquelle a succédé une tournée qui l'a mené en douze shows de **Phoenix** à **Denver**. Comme on le voit, une année 1973 qui a démarré sur les chapeaux de roues. Comme le souligne le journal local : *Le* **Sahara Hotel** *est overbooké pour tous les engagements et de nombreux fans sont mécontents de ne pas avoir de places.* Il ajoute que depuis ses débuts aucun artiste n'a pris sa place et conclut : *De toute évidence, il règne toujours.* Cependant les chose se gâteront en fin de saison et il devra annuler ses derniers concerts, initialement prévus jusqu'au 20, pour cause d'amygdalite et d'un début de pneumonie.

La prestation de ce soir est en tous points exemplaire de la période et offre d'excellentes interprétations, à l'image de ***Steamroller Blues, You Gave Me A Mountain, What Now My Love*** ou encore ***I'll Remember You*** et ***Bridge Over Troubled Water***... On note également une superbe et sérieuse version de ***I'm Leavin'***. Du velours... Malheureusement, il ne fait que fredonner ***Surrender***, les amateurs de concerts ne pourront qu'apprécier cet audience de très bonne qualité.

THE GREENSBORO SHOW
(The Godfatherecords 331)

2001 - C.C. Rider - Proud Mary - Never Been To Spain - You Gave Me A Mountain - Until It's Time For You To Go - Polk Salad Annie - Love Me - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - Heartbreak Hotel - A Big Hunk O' Love - Bridge Over Troubled Water - Suspicious Minds - Love Me Tender - Introductions - For The Good Times - An American Trilogy - Burning Love -Release Me - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

Durée : 61'43

14 AVRIL 1972, GREENSBORO, NORD CAROLINE, 20h30.
Tour 4 du 5 au 19 avril 1972, 19 shows.

Le ***Greensboro Revolution*** (Madison CWP 22) - que nous chroniquions dans notre n° 65 - venant à peine de paraître, voilà qu'il fait déjà l'objet d'un repiquage bien inutile puisque ne bénificiant pas de la qualité de présentation du précédent qui offrait notamment un superbe livret de 16 pages. D'autant, qu'il avait déjà fait l'objet par le passé de deux autres éditions, la première sous le titre ***Sweet Carolina*** (Vicky 0215) et la seconde en 2003 avec pour titre ***The Greensboro Concert*** (Triangle Productions 03002). Il est présenté ici sous forme d'un tryptique digipack et l'on note que si ***A Big Hunk O' Love*** est absente du tracklisting figurant au dos, elle est à l'inverse bien présente sur le CD. Pour ceux qui ne veulent rien laisser passer.

COUNTDOWN TO CHRISTMAS
(Straight Arrow SA 2008-11-02)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - And I Love You So - Tryin' To Get To You - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Love Me Tender - Polk Salad Annie - Introductions - Johnny B. Goode - School Day # 1 - School Day # 2 - Just Pretend - How Great Thou Art - Burning Love - Softly As I Leave You -

America The Beautiful - It's Now Or Never - One Night - Mystery Train/Tiger Man - Can't Help Falling In Love.

Durée : 77'12

LAS VEGAS, 9 DECEMBRE 1975, 22h.
15ème saison du 2 au 12 décembre 1975, 15 shows.

Si le titre de cet album est, ***Compte à rebours pour Noël***, en vérité chacun des concerts de cette saison est une vraie fête, comme l'ont déjà démontré les nombreux CD parus dans le passé sur cette période et celui-ci en est une preuve de plus. Tiré d'un audience de qualité, il offre d'excellentes interprétations dans tous les styles de ***Trying To Get To You*** à une version très sauvage de ***Polk Salad Annie*** et à celle très rapide de ***Burning Love*** en passant par ***And I Love You So, Just Pretend, Softly As I Leave You*** ou encore ***America The Beautiful*** et ***How Great Thou Art*** dont il reprend le dernier couplet, tout comme il le fait avec **JD Sumner** pour ***It's Now Or Never.*** A noter que ***I Got A Woman*** donne lieu à un faux départ, cependant que le concert est complet. Un livret de 16 pages comprenant de belles photos et bien documenté accompagne l'ensemble. Les amateurs de concerts apprécieront.

TOUR NUMBER 14
(WLR-2085)

Le tour numéro 14, débute le 30 mai 1975 par pas moins de cinq concerts à **Huntsville** dans l'**Alabama** et est totalement concentré sur le **Sud** des **USA**. Au cours de celui-ci, le **King** accueillera en 17 shows plus de 180.000 spectateurs, dont 40.000 à **Huntsville** précisément. Ce coffret tiré à seulement 500 exemplaires, nous propose 14 d'entres eux : 4 de **Huntsville** - seul manque le premier du 30 mai -, 2 de **Mobile** toujours en **Alabama**, 1 de **Tuscaloosa**, **Alabama**, 2 de **Houston**, **Texas**, 1 de **Dallas**, **Texas**, 3 de **Jackson** dans le **Mississippi** et, pour terminer, le dernier de la tournée à **Memphis**, la ville du **King**. Manque outre celui de **Huntsville**, les deux concerts donnés à **Shreveport** en **Louisiane**, là où réside **James Burton**. On regrettera que, existant en audience, ils n'aient pas été intégrés en bonus, ce qui n'aurait nullement nuit à l'ensemble. Ceci dit les amateurs de concerts seront aux anges, devant un concept qui devrait, souhaitons-le, donner des idées à certains. Car enfin suivre ainsi le **King** en tournée vous transporte sur un petit nuage, d'autant que la qualité est ici au rendez-vous puisque tous ces shows proviennent de soundboards. Ils avaient tous fait l'objet par le passé de différentes éditions parallèles, ***A Wild Weekend In Huntsville, Adios Huntsville, Sold Out In Dixie, Deep Down South, Deep Down In Texas, The Eagle Has Landed, Movin' Mobile, A Capital Performance,...*** pour ne citer que ceux-là. A noter que **RCA**, en 1980, avait inclus au coffret ***Elvis Aron Presley*** (CPL8 3699), un disque intitulé ***Elvis In Concert 1975***, réédité plus tard en CD sous le titre ***Live In Dallas*** (SPCD 230587) qui reprenait en grande partie des titres extraits de ce concert, complétés de morceaux enregistrés dans d'autres villes. De même, on trouve bon nombre de titres enregistrés au cours de la tournée dans le ***Southern Nights*** (Ftd 82876 76961.2). Il faut savoir également que certains des shows présents ici sont parfois incomplets ou augmentés de chansons en provenance d'autres concerts. Un livret de 20 pages, comprenant le détail de chaque show et de superbes photos, accompagne l'ensemble qui est absolument remarquable, tout comme les prestations du **King** qui faisaient dire à la presse de l'époque : *Quand le* **King** *joue il entraîne les fans de tous les âges dans un rêve, il éblouit la foule.*

FUN TIME AT THE COLISEUM
(VB Records)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - Love Me Tender - All Shook Up - Teddy Bear/Dont Be Cruel - Hound Dog - The Wonder Of You - Burning Love - Introductions - Johnny B Goode - Hail ! Hail ! Rock'n'Roll - T.R.O.U.B.L.E. - Why Me Lord ? - How Great Thou Art - Funny How Time Slips Away - Little Darlin -

Mystery Train/Tiger Man - Cant Help Falling In Love.

Durée : 73'44

7 JUIN 1975, SHREVEPORT, LOUISIANE, 14h30. Tour 14 du 30 mai au 10 juin 1975, 17 shows.

Voici précisément l'un des concerts audience de la tournée dont nous parlons ci-dessus. Il était déjà paru, en edition très limitée, il y a quelques années sous le titre, ***Recorded Live On Stage in Shreveport*** (LCA - 5001). Comme nous le disions, ce concert aurait très bien pu être inséré en bonus dans le coffret, car d'excellente qualité sonore. Le **King** lui est en bonne forme, plaisantant avec l'audience et offrant d'excellentes interprétations. C'est l'occasion également pour lui de charrier **James Burton** qui étant originaire de la ville reçoit une réelle ovation. Il lui rappelle alors que c'est ici qu'il a commencé au **Louisiana Hayride** à l'âge de 19 ans. S'il reprend quelques paroles de ***Little Darlin'*** a cappella, histoire d'amuser le public, on s'aperçoit qu'il maîtrise à présent ***T.R.O.U.B.L.E.*** la véritable nouveauté de ce tour. Rappelons au passage que ce titre est devenu aujourd'hui un incontournable de la **Country**. La présentation, sous forme oblongue, lui apporte un réel plus d'autant qu'elle est accompagnée de belles photos de la tournée. Indispensable aux amateurs de concerts.

SUNSET RUNDOWN - STANDING ROOM ONLY TAPES, VOL. 4
(Madison)

Proud Mary - Never Been To Spain - You Gave Me A Mountain - Until It's Time For You To Go - Polk Salad Annie - Love Me - All Shook Up - Heartbreak Hotel - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - The First Time Ever I Saw Your Face - A Big Hunk O' Love - A Big Hunk O' Love (reprise) - C. C. Rider - For The Good Times - For The Good

Times (reprise) - Funny How Time Slips Away - Burning Love.

Durée : 65'08.

Voici le 4ème opus de la série ***Standing Room Only*** dédiée à tout ce qui tourne autour du film **Elvis On Tour**, répétitions ou concerts... Dans notre dernier numéro, nous chroniquions le **Hillcrest Blues** consacré aux répétions du 30 mars 1972. Fort logiquement le label **Madison** nous propose aujourd'hui la première partie de celles du lendemain, le 31 mars, la seconde partie faisant l'objet du prochain volume à venir. Nous sommes cette fois dans le **Studio A** de **RCA** à **Hollywood**, où nous assistons à une ébauche de concert qui intègre certaines des nouvelles chansons enregistrées quelques jours plus tôt, ***For The Good Times*** et ***Burning Love***. Il s'agit là encore de documents de grandes importances qui nous montrent le travail du **King**, faux départs, reprises de chansons... Inutile d'en dire plus, ce volume tout comme les précédents est totalement indispensable, d'autant que le son stéréo est remarquable. Il est accompagné d'un livret de 16 pages.

A HILTON DOUBLE-SHOT !
(Madison)

CD 1 - 2001 - C. Rider - Johnny B. Goode - Until It's Time For You To Go - You Don't Have To Say You Love Me - Polk Salad Annie - Elvis greets the showroom - What Now My Love - Fever - Love Me - Blue Suede Shoes - Heartbreak Hotel - All Shook Up - Love Me Tender - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Little Sister/Get Back - Hound Dog - I'll Remember You - Walk That Lonesome Road (J.D. Sumner & the Stamps Quartet) - Suspicious Minds - Introduction - For The Good Times - A Big Hunk O' Love - You Gave Me A Mountain - Can't Help Falling In Love.

Durée : 59'13

CD 2 - 2001 - C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Until It's Time For You To Go - Sweet Caroline - Steamroller Blues - You Gave Me A Mountain - Fever - Love Me - Blue Suede Shoes - Love Me Tender - Johnny B. Goode - Hound Dog - What Now

My Love - Suspicious Minds -Introduction - I Can't Stop Loving You - An American Trilogy - Can't Help Falling In Love.

Durée : 46'58

LAS VEGAS, 4 SEPTEMBRE 1972, Diner. 7ème saison du 4 août au 4 septembre 1972, 63 shows.
LAS VEGAS, 2 FEVRIER 1973, Minuit. 8ème saison du 26 janvier au 23 février 1973, 54 shows.

En regroupant ces deux concerts, le label **Madison** nous donne l'occasion une nouvelle fois de nous replonger dans l'ambiance de **Vegas**, au travers de soundboards de grande qualité. Le premier est l'avant dernier show de sa septième saison dans la ville du jeu. Il était déjà sorti par le passé sous le titre ***I'll Remember You*** (Rock Legends 1006), mais avec une date indiquée du 15 août fausse. Le show est exemplaire de la période avec des interprétations appliquées d'autant que le **King** souhaite faire plaisir aux 250 fans anglais présents dans la salle et qu'il ne manque pas de présenter au public. Un régal de bout en bout. Avec le second show on se trouve au tout début de la saison suivante où fait rarissime il a été contraint d'annuler les deux concerts du 31 janvier et celui du 1er février minuit, suite à une grippe doublée d'une mauvaise angine. Pour se soigner efficacement, il a du passé deux nuits au **Sunrise Hospital** de la ville où il semble que le traitement du docteur **Sidney Boyers** ait fait son effet, puisqu'il est de retour le 2 pour le grand bonheur des fans, tout comme celui de **Muhammad Ali** venu rencontrer son ami. Tout auréolé du triomphe d'**Aloha**, le **King** est encensé par la presse, ainsi **Variety** : **Elvis Presley** *est de retour avec l'une de ses meilleures prestations...* Tout est dit et vous l'aurez compris ce double album est totalement indispensable aux fans de concerts.

BRIGHTEST STAR ON SUNSET BOULEVARD AND MORE
(Gravel Road 7003/4-2)

CD1 - That's All Right - I Got A Woman - The Wonder Of You - I've Lost You - The Next Step Is Love - Stranger In The Crowd -

You've Lost That Lovin' Feeling - Something - Don't Cry Daddy # 1 - Don't Cry Daddy # 2 - You Don't Have To Say You Love Me - Polk Salad Annie - Bridge Over Troubled Water - I Can't Stop Loving You - Just Pretend/Don't It Makes You Wanna Go Home - Sweet Caroline/Love me tender - Words.

Durée : 65'17

CD2 - Suspicious Minds - I Just Can't Help Believin' # 1 - I Just Can't Help Believin' # 2 - Tomorrow Never Comes/Running Scared - Mary In The Morning - Twenty Days And Twenty Nights - You've Lost That Lovin' Feeling - I Just Can't Help Believin' # 3 - Heart Of Rome - Memories - Johnny B. Goode - Make The World Go Away/Delilah - Stranger In My Own Home Town - I Washed My Hand In Muddy Water.

Durée : 66'54

Il faut saluer comme il se doit la belle initiative du label **Gravel Road** qui en rééditant les deux volumes des ***The Brightest Star On Sunset Boulevard*** (Fort Baxter 2205/2206), parus il y a quelques années, devrait à nouveau faire des heureux, d'autant qu'ils sont ici regroupés dans un double CD présenté sous forme d'un très beau digipack. Que dire du contenu, sauf que c'est du bonheur de bout en bout. En effet que peut-on imaginer de mieux que plus de deux heures du **King** en répétition ? Et quelles répétitions, puisqu'il s'agit de celles enregistrées pour le film **That's The Way It Is**, le 24 juillet 1970 dans les **Studios RCA** d'**Hollywood**. **Elvis** au mieux de sa forme, en toute liberté, toujours prêt à plaisanter, et il ne s'en prive pas, changeant les paroles des chansons, reprenant des bribes de titres comme ***Don't It Makes You Wanna Go Home, Running Scared, Delilah*** ou encore limite libidineux sur ***Heart Of Rome*** et ***Stranger In My Own Home Town***. Certains morceaux sont parus depuis officiellement, ici où là, notamment sur ***The Way It Was*** ou le ***That's The Way It Is Special Edition***, mais retrouver l'intégralité, dans une qualité sonore irréprochable, est une chance qui ne se laisse pas passer surtout si vous avez manqué les premières éditions.

HEAR ELVIS IN GLORIOUS MONO
(Hotdog)

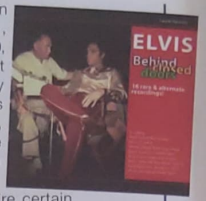
I Got A Woman (prise 7) - Heartbreak Hotel (prise 6) - I'm Counting On You (prise montée) - I Was The One (prise 2) - Lawdy Miss Clawdy (prise 3) - Anyway You Want Me (prise 12 master) - Anyplace Is Paradise (prise 22 master) - Rip It Up (prise 14) - Peace In The Valley (prise 7) - I Beg Of You (prise 6) - Loving You (prise 22) - Got A Lot A Livin' To Do (prise D 17) - It Is No Secret (prise 3) - Blueberry Hill (prise 7) - Have I Told You Lately That I Love You (prise 3) - Is It So Strange (prise montée) - Mean Woman Blues (prise BX 7) - I Need You So (prise 8 master) - Jailhouse Rock (prise 4) - Treat Me Nice (prise 3 première version film) - I Want To Be Free (prise 11 version disque) - My Wish Came True (prise 8 master) - King Creole (prise 18 alternative master) - Doncha Think It's Time (prise 48) - Danny (prise 10 master) - A Big Hunk O' Love (prise 2) - A Fool Such As I (prise 5) - I Got Stung (prise 20).

Edité uniquement à 500 copies, ce CD qui rend hommage au son mono des années 50, devrait faire le bonheur de tous les amateurs de cette période. Il ne propose que des alternatives de grands classiques de cette époque, ô combien bénite, avec le son original dans la meilleure qualité qu'il soit. Ces prises étaient déjà parues sur différents supports officiels ou non et sont présentées ici sans faux départs ou commentaires, juste le morceau dans son intégrité. Une compilation d'un intérêt indéniable.

BEHIND CLOSED DOORS
(Laurel Records)

My Baby Left Me - Jailhouse Rock - Young And Beautiful - Peace In The Valley - Don't - Crawfish -A Big Hunk O' Love - So Glad Your Mine - Lonesome Cowboy - Ready Teddy - When My Blue Moon Turns To Gold Again - King Creole - As Long As I Have You - How Do You Think I Feel - Teddy Bear - Little Darlin'.

Cette compilation d'alternatives rares, consacrée aux années 50, a été tirée à seulement 300 exemplaires. On y trouve aussi bien des versions films, studios, live TV ou encore enregistrée à la maison comme *Little Darlin'*. Un intérêt documentaire certain, surtout pour ceux qui s'intéressent à la période.



GOLD - GREATEST HITS
(Sony/BMG 86972 82972.2)
GOLD - CHRISTMAS PEACE
(Sony/BMG 86973 36562.25)

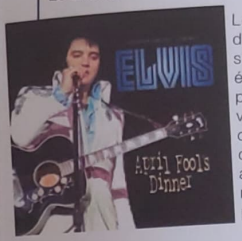
Lancée par **Madacy Entertainment** au **Canada**, la box métal est à la mode aujourd'hui. Ainsi **Sony/BMG Europe** en a mis pas moins de deux sur le marché fin 2008, dans la série **Gold**, qui propose également d'autres artistes, **Johnny Cash, Roy Orbison, Willie Nelson**... La première ***Greatest Hits***, qui contient trois CD, reprend trois thèmes devenus habituels chez **Elvis** : **Rock, Movies** et **Love**, proposant chacun 14 des grands classiques du **King** dans chacune de ces catégories, accompagnés du livret minimum. La seconde propose tout simplement le double CD, ***Christmas Peace***, parue en 2003, avec cette fois, un livret sympa de 16 pages. Deux objets à prix très attractifs, cadeau idéal pour faire découvrir l'œuvre du **King**.

APRIL FOOL'S DINNER
(Southern Comfort/Audionics)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - And I Love You So - Big Boss Man - The Wonder Of You - Burning Love - Introductions - What'd I Say - School Day - Celebrity Introductions : Roy Clark, Conrad Hilton - The Great Pretender - My Boy - I'll Remember You - Let Me Be There - Celebrity Introduction : actor Hugh O'Brian - How Great Thou Art - Hound Dog - Fairytale - Can't Help Falling In Love.

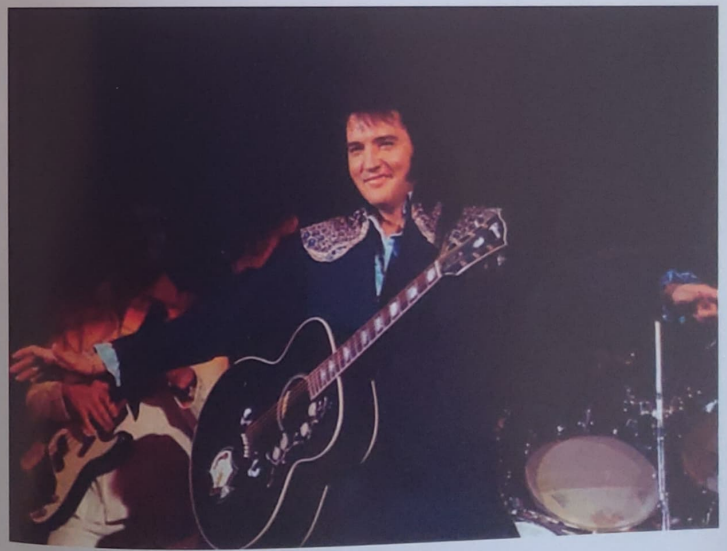
Bonus : Big Boss Man - It's Midnight - You Don't Have To Say You Love Me - An American Trilogy - Help Me Make It Through The Night/Mickey Mouse March - Steamroller Blues.

LAS VEGAS, 1er AVRIL 1975, Dîner.
12ème saison du 18 mars au 1er avril 1975, 29 shows.



Les plus anciens d'entre vous se souviennent d'une époque, que l'on pourrait appeler de vaches maigres, en comparaison de ce qui nous est offert aujourd'hui, où le moindre concert paraissant en vinyl nous faisait hurler de bonheur. Ce fût le cas pour ce show sorti sous le titre, ***Rockin' With Elvis April Fool's Day*** (LSP 72722), qui ressortira en CD (92 EF 14.04) en 1992, puis en double CD (Fool Record 040175-1-2) avec le show de minuit. Une des particularités de cette soirée, la dernière de la saison, c'est que 1er avril oblige, il n'en faut pas plus au **King** pour que ça tourne à la franche rigolade, surtout sur celui de minuit.

Le **Dinner show** est sur invitation, le patron des lieux, **Conrad Hilton**, célébrant l'ouverture de l'**Hôtel Hilton** « nouvelle formule ». Celui-ci comprend 620 chambres de plus, faisant de lui le plus grand hôtel du monde. Le show est représentatif de la période dans sa construction et propose des interprétations sans faille. On regrettera bien entendu qu'il ne fasse que plaisanter sur les premiers mots de ***The Great Pretender*** lorsqu'il présente **Roy Clark**. Le CD est complété de titres du show de minuit, où il s'amuse beaucoup notamment sur ***Help Me Make It Through The Night/ Mickey Mouse March***. Le tout est présenté sous forme d'un triptyque digipack, le son étant tiré par ailleurs du master d'un audience d'excellente qualité, il devient de fait indispensable aux amateurs de concerts.



Elvis en France aujourd'hui

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier très sincèrement pour tous vos bons vœux, une avalanche record. Merci à tous

Le magazine **Jukebox** de décembre dernier a offert, une fois de plus, et nous l'en remercions, sa couverture à **Elvis**, cependant que cinq pages intérieures lui sont consacrées sous le titre **La Collection du King**. Elles reprennent un article, traduit par **Christian Nauwelaers**, paru en 1999 dans la revue anglaise **Now Dig This**, qui revisitait une partie de la collection de disques du **King**, confiée à **Scotty Moore** et dont ce dernier nous avait déjà parlé dans ces pages. On y retrouve des artistes comme **Fats Domino, Joe Turner, Roy Hamilton, Roy Brown** ou encore **Ray Charles**... L'article est complété d'une interview de **Peter Guralnick**.

La pièce de **Serge Valetti, Saint Elvis**, pour laquelle **My Happiness** avait prêté des objets, notamment pour une vitrine, s'est jouée comme prévu jusqu'au 9 janvier dernier au **Théâtre de l'Est Parisien**. Elle a bénéficié dans l'ensemble d'une assez bonne presse, à l'image de **Télérama**, qui mettait en exergue l'interprétation de son acteur/metteur en scène, **Olivier Werner**.

Dans la presse toujours, un article du très sérieux magazine **Air & Cosmos** de décembre 2008, relatant la mise en vente, par **Kruse International**, du **Lockheed L-1329 Jetstar** qui avait appartenu à **Elvis** et qu'il avait baptisé, **Hound Dog II**. Bien qu'il n'ait jamais été restauré sa vente est estimée, selon le magazine, entre 700.000 et deux millions de dollars.

On se plaint souvent de la presse nationale, mais dans la bêtise, la régionale n'a rien à lui envier. Ainsi dans un article consacré à une fan, on pouvait lire entre autres dans les **Dernières Nouvelles d'Alsace** du 2 février : ***Une relation hors du temps avec le fantôme boursoufflé de*** **Graceland**... Décidemment, les c... volent bas cette année !

Comme on le sait, **TF1** s'est spécialisé dans des émissions qui cherchent à faire de l'audience avec du sensationnel. Elle semble y réussir, même si la tendance est à la baisse, puisque les résultats lui donnent en partie raison. Bien que ce ne soit pas notre truc, l'on nous a demandé d'intervenir avec notre ami journaliste suisse, **Philippe Robin**, dans l'émission présentée par **Carole Rousseau** et **Jacques Legros**, **Les 30 histoires les plus mystérieuses**, sur le sujet redondant de savoir si **Elvis** était toujours vivant. Si nous avons accepté c'est uniquement pour que cela ne vire pas trop au scabreux, ce qui malgré un montage subtil - avec quelques erreurs comme toujours dans les commentaires - a pu être évité. Il en ressort, une fois encore, que la présence d'**Elvis** dans l'inconscient collectif est devenue incontournable. En revanche, nous n'avons pas donné suite à la demande qui nous était faite de trouver un gamin pour l'émission de **Christophe Dechavanne**, **Qui sera la meilleure mini star ce soir ?** Non pas que l'on ne puisse trouver amusant de voir un enfant s'amuser en singeant un artiste, nous pensons simplement qu'il y a des limites à ne pas dépasser et à ne pas encourager. Dans le même esprit et pour **Confessions Intimes**, nous avons refusé de présenter un couple qui s'engueulerait à propos d'**Elvis** (!). Il y a sans doute mieux à faire.

Enfin pour terminer avec la télé, nous avons pu voir **Véronique Sanson** dire sans détour que la meilleure version de ***Fever***, était de loin celle d'**Elvis**, **Didier Barbelivien**, fan devant l'éternel, dire que le **King** est le plus grand chanteur du monde - rappelons qu'il avait écrit pour **Petula Clark**, la chanson hommage, ***Il ne chantera plus jamais*** - et la chanteuse **Dani** avouer sa grande passion pour le **King**.

74 ANS D'ELVIS
10 ANS DE LA BOUTIQUE

Tout d'abord tous nos remerciements à **Nostalgie** pour avoir consacré une journée à l'anniversaire d'**Elvis**, que nous avons fêté en ce qui nous concerne deux jours plus tard, le 10 janvier. Il revêtait cette année un caractère particulier puisque, dans le même temps, nous fêtions le 10ème **anniversaire** de la **Boutique** qui, comme nous l'avons déjà souligné, relève d'un véritable exploit. Il n'y a qu'**Elvis** qui puisse ainsi réaliser les rêves les plus fous. A l'image des années précédentes, ce samedi 10 janvier, il y avait foule au **9, Rue N.D. des Victoires**, dès 15h. Là encore,

74 ans d'Elvis - 10 ans de la Boutique

Le 10 janvier 2009 - Le Petit Journal Montparnasse

nous voudrions remercier chaleureusement toutes les personnes présentes qui pour certaines étaient venues de très loin. Ainsi, **Mireille** et **Caroline** venues de **Hyères**, **Richard** venu de **Bar-le-Duc**, nos petites jumelles **Nadia** et **Malika** venues de **Mulhouse**, pour ne citer que ceux-là... Un très grand merci à tous au nom du **King**. Car en effet, il a fallu encore une fois pousser les murs - d'autant qu'à l'étage notre ami **Ricky Norton** dédicaçait son livre, **Toi & le Rock** -. Malgré tout cela il y avait du monde dehors, bien qu'il y règnait un froid de canard. Il faut reconnaître que les galettes arrosées de champagne, offertes par **My Happiness**, étaient les bienvenues et ce n'est qu'aux alentours de 19h que la boutique a fini par se vider doucement.

En réalité la fête ne faisait que commencer puisque, comme prévu, nous l'avons poursuivie par une soirée au **Petit Journal Montparnasse**, haut lieu de la vie parisienne, où nous avons depuis quelques temps pris nos marques. Là encore, **Joël** et son équipe, que nous remercions pour leur accueil et la qualité du service, ont, tout comme nous, dû pousser les murs pour que tout le monde puisse prendre place. C'est dans la chaleur de cette superbe salle, qui a été relookée récemment, que sont venus nous rejoindre, entre autres, **Pierre Mallon** de **Sony/BMG** et **Claude Perdriel**, ancien patron du **Nouvel Observateur**, et boss actuel du **Petit Journal**.

Le sympathique repas concocté par **Joël** à peine terminé, **Jean-Marie** monta sur scène pour un bref speech destiné surtout à faire un bilan de l'année 2008 concernant **Elvis**. Et quel bilan ! Il en profita naturellement pour remercier tout le monde, aussi bien les présents que les absents pour leur grande fidélité à **My Happiness** qui aura encore besoin de tous pour mener les prochains combats au nom du **King**.

La première partie du spectacle avait été confiée à **Lady Flo**, qui avait déjà fait une brève apparition l'an passé, mais qui a progressé de manière incroyable, en une année. Nous pouvons vous assurer, qu'à 25 ans, l'avenir lui appartient. Accompagnée du **Tony Marlow's Guitar Party**, elle nous a offert un show dans la tradition des grandes interprètes de R'n'R, à l'image de **Wanda Jackson**. Revisitant tous les grands titres du répertoire, elle a électrisé la salle, surprenant même avec une interprétation très personnelle de *Suspicious Minds*. **A star is born !**

Après un léger intermède, permettant à chacun d'acquérir des billets de tombola, où cette année encore, il était possible de gagner des lots aussi importants que les livres, **Le King en devenir** ou **Au Royaume de Graceland**, ainsi que des coffrets *'68 Comeback* ou *Collectorama*, tout comme une multitude de CD... c'était au tour du groupe **Gunshot** de monter sur scène. Celui-ci a gagné en maturité, ce qui en fait l'un des meilleurs, pour preuve le nombre de concerts qu'il donne chaque année. C'est avec plaisir que nous

le retrouvions et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il fit à nouveau monter l'ambiance avec ses interprétations très personnelles de tous les grands classiques. Il fut rejoint par **Ricky Norton**, venu en invité, qui lui aussi remporta un vif succès. Il faut dire qu'ils font tous partie de notre famille et cette convivialité spécifique à **My Happiness** était ressentie par toute l'assemblée.

Alors, comme de coutume, la soirée se termina par un bœuf regroupant tous les participants, qui aurait pu durer encore longtemps si à 2h30 passées, le **Petit Journal** ne devait pas fermer ses portes.

Le temps d'une chanson, nos amis furent rejoints par **Moustique**, un vieux de la vieille, qui a traîné ses guêtres, tout comme **Jean-Marie**, depuis plus 50 ans, dans tout ce qui a touché au R'n'R. Une belle brochette de musiciens, pour une soirée qui s'avéra être chaleureuse, d'une musicalité remarquable, faisant de cet anniversaire une réussite totale. Merci à l'équipe de **My Happiness**, merci à tous. **Happy Birthday Elvis !**

Quand on connaît le succès remporté en **France** par les magazines people, on n'est pas étonné que **Gala**, dans son numéro du 28 janvier, ait repris à son compte l'article de **People US**, concernant **Lisa Marie** et ses jumelles, **Finley** et **Harper**. Une superbe pleine page, suivie d'un article et de photos sympas, la représentant épanouie et déclarant : *Avec l'âge, je suis plus sereine. J'ai déjà vécu tant de choses que je peux me consacrer totalement à mon rôle de mère et profiter de chaque seconde.*

UN TIMBRE ELVIS EN FRANCE !

50 ANS D'ELVIS A PARIS !

Comme nous l'avions évoqué dans notre dernier numéro et comme vous avez pu le lire dans notre éditorial, notre persévérance est sur le point d'être payante et l'année 2009 devrait voir la **France** éditer un timbre et une enveloppe PAP en hommage à **Elvis**. Il faut en remercier avant tout, **François Thénard** - **Président du Club Philatélique Sénonais, Daniel Labonne, Eric Didi, Jean-Marie Pouzenc, Laraine Bashford** - pour sa ténacité vis-à-vis d'**EPE** -, et **Clémentine Goutaine** de **CPLG France**. Car il faut bien le dire, les choses n'ont pas été évidentes. Mais finalement, notre rêve devrait devenir réalité et l'hommage mérité de notre pays au **King** enfin se réaliser. A ce jour, le choix des illustrations s'est porté sur deux magnifiques dessins de notre ami et artiste, **Jean-Paul Véraguas**, sans certitude aucune - nous attendons l'accord définitif d'**EPE** - quant à l'acceptation définitive.

Si les éditions auront lieu en octobre prochain avec une manifestation exceptionnelle, les souscriptions devraient débuter le 13 juin, lors de notre manifestation commémorant le 50ème **anniversaire** de la venue d'**Elvis** à **Paris**. Nous aurons donc très

largement l'occasion de présenter tout ça dans notre numéro de juin. Par contre en ce qui concerne le 50ème **anniversaire** qui devrait être parrainé par **Joe Esposito**, venu spécialement des **USA**, vous trouverez tous les renseignements et les moyens de réserver en annexe à la revue. Comme nous l'avons déjà souligné par ailleurs, c'est pour vous tous l'opportunité de rendre à **Elvis**, un peu de ce qu'il vous a donné et de montrer que les fans français sont à la hauteur. Nous comptons sur la mobilisation de tous !

En attendant nous vous donnons rendez-vous, le samedi 25 avril prochain, à **La Tour de Salvagny** (69). Merci une fois de plus à **Micheline** et **Maurice Jabiot** et à **Jean-Pierre Dierick** pour leur travail. La manifestation sera annoncée dans la région, notamment par la chaîne **TLM** et **Nostalgie**, notre partenaire.

Notez également sur vos tablettes, à l'initiative de notre ami **Laurent De Kanel**, que nous serons présents les 5 et 6 septembre prochains à **Chaumont** (52), à l'invitation du **Club Country 52**. Nous y retrouverons pour l'occasion nos amis de **Gunshot**.

SAMEDI 25 AVRIL 2009
A LA TOUR DE SALVAGNY (banlieue de Lyon)
HOMMAGE A ELVIS ET AU ROCK & ROLL

A partir de 15 heures... L'après-midi : projection sur grand écran, boutique... à 20h repas, puis concert avec :la nouvelle coqueluche du Rock LADY FLO, accompagnée par le TONY MARLOW'S GUITAR PARTY et en exclusivité le groupe belge SMOOTH and the BULLY BOYS

REPAS et CONCERT : Adhérent 44 € - Non adhérent : 48 €

ENTREE AU CONCERT SEUL : 20 €.

ATTENTION LES PLACES SONT LIMITEES !
(réservez à l'aide du coupon joint au catalogue avant le 20 avril 2009)

Venez nombreux !

ELVIS My Happiness BELGIQUE

Nous espérons que vous avez passé de belles fêtes de fin d'année et vous souhaitons - il n'est jamais trop tard - une bonne et heureuse année 2009.

Nous devons tout d'abord vous prévenir que nous serons absents pour congés annuels, du 15 au 31 juillet 2009. En conséquence, nous ne pourrons être présents le 21 juillet, jour de la Fête Nationale Belge, à Ittre, comme chaque année avec le VW Hawaiien Club.

Le Fifties Club, de Christian Landru, organise le week-end de pâques une exposition-collections, les dimanche 12 et lundi 13 avril 2009, de 10h à 18h, à Marcq-en-Baroeul dans la salle Doumer, Place Paul Doumer, dans le Nord de la France. Réservations possibles sur fiftiesclub1@yahoo.fr.

Nous serons bien sûr présents, le 15 août à Poperinge, à la Wally's Farm, comme toutes les années, pour l'hommage qui sera rendu au King. Près de 800 personnes vont assister à la messe en commémoration de la disparition d'Elvis, au cours de laquelle aura lieu une bénédiction des motards présents - du Nord de la France et de Belgique -, en présence d'une chorale de Gospel. Prévue également, une démonstration du club de karaté Asahi... Cependant, le programme définitif n'est pas encore totalement arrêté, www.wallysfarm.be.

Contactez-moi au 0032 475 944 759 ou par mail emhbelgium@yahoo.fr ou par courrier : EMH Belgium - Rue de Taillis Pré 399 à Châtelineau - 6200 Belgique.

Les cotisations des membres belges peuvent être versées sur le compte du club au 001-4705326-29.

Dans l'espoir de vous rencontrer encore plus nombreux dans les semaines à venir...

Joe et son équipe.

MEMPHIS - HAWAII JANVIER 2010 - 75 ANS D'ELVIS

Venez fêter avec nous les 75 ans d'Elvis à Memphis puis à Hawaii en janvier prochain. La demande ayant été conséquente, nous avons rajouté à notre proposition initiale la possibilité pour vous de ne faire que la semaine de Memphis. Sachant que les places seront en nombre limité, nous ne pouvons que vous conseiller de réserver dès à présent à l'aide du coupon joint au catalogue. Renseignez-vous !

Nos prestations comprennent :

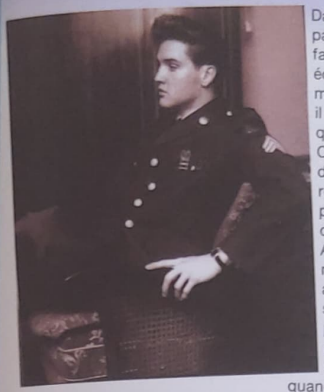
- TRANSPORTS (aériens, routiers...), HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément -, TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances ne sont pas compris).

2010/1 - MEMPHIS du 5 au 12 janvier 2010.
Hébergement à l'Holiday Inn Select Memphis, Visite de Graceland, du Studio Sun, de Tupelo, Concert... : 1600 €.

2010/2 - MEMPHIS + HAWAII du 5 au 21 janvier 2010.
Comprend la visite de 3 îles : Kauai, Honolulu, Maui (avec vols intérieurs)... :
Nous ne pourrons communiquer un prix et des dates définitifs que courant mars.
On devrait se situer entre 3000 € et 3200 €.

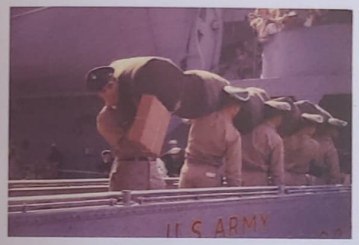
(Le dollar subissant actuellement des fluctuations, ces prix pourraient être légèrement révisés dans les mois à venir)

Soldat Elvis 2



Dans notre dernier numéro, nous avions abordé les premiers pas du King sous l'uniforme de l'armée américaine. Outre le fait que cela venait contrarier une carrière unique, sans équivalence, le pire arriva lorsqu'au mois d'août 58, il perdit sa mère. Il n'est pas difficile d'imaginer la détresse dans laquelle il se trouvait et qu'il dut surmonter, quand un mois plus tard il quitta le sol des Etats-Unis pour se rendre en Europe. Cependant, l'accueil qu'il reçut partout où il passait, a sans doute atténué quelque peu une blessure qui cependant ne se refermera jamais. En effet, il était loin d'imaginer que sa présence sur notre continent occasionnerait un événement d'une telle ampleur. Ces presque 18 mois passés en Allemagne vont révéler une popularité inimaginable, médiatique, mais avant tout populaire, d'autant plus par cette aptitude si particulière à Elvis, qui faisait que les gens se sentaient proches de lui. Il en résultera des milliers de clichés pris par des anonymes. On ne soulignera jamais assez les dommages irréversibles sur sa carrière qu'auraient pu provoquer ces deux années passées sous les drapeaux, quand bien même le marché était approvisionné régulièrement par le peu de titres en réserve et quelques compilations. Beaucoup y auraient laissé des plumes, mais son talent et son charisme étaient tels qu'il passa l'obstacle sans difficulté et que mieux encore il en sorti grandi.

22 septembre 1958



Le 26 septembre, Elvis arriva à New York par train militaire, pour rejoindre le navire de transport de troupes USS General Randall qui devait lui faire traverser l'Atlantique et le débarquer en Allemagne. Il fit le voyage avec Charlie Hodge et discutèrent musique - gospel - et filles tout au long du trajet. C'est vraiment là que leur amitié débuta.

Lorsqu'il mit le pied sur le pont du Randall, il posa pour les photographes. Sur le quai, un orchestre militaire jouait un medley de ses chansons pendant que deux cents journalistes tentaient de se frayer un chemin au milieu d'une foule frénétique. Parallèlement aux déclarations élogieuses de l'Armée à son propos et à l'initiative de sa firme de disques RCA, Elvis Presley eut à subir une conférence de presse effrénée d'une quarantaine de minutes, juste avant que le Randall n'appareille. Il resta calme et répondit posément aux reporters qui le bombardaient de cinq ou six questions à la fois, parmi lesquelles :

- Est-ce que vous menez une vie dure actuellement, plus dure que les autres soldats ?

- Non. C'est la même chose pour tout le monde.

Je n'ai pas été traité mieux ou moins bien que les autres gars, et c'est comme ça que je le voulais, parce que je dois vivre avec les autres appelés, vous savez.

- Est-ce que les autres gars vous ont mené la vie dure ?

- Oh non, Monsieur, pas du tout. Je m'y attendais pourtant un peu, parce que même dans la vie civile il y a des gens qui m'embêtent, mais quand ils ont regardé autour d'eux et qu'ils ont vu que j'étais de garde et que j'avais le paquetage sur le dos, et tout le bardas ils ont pensé : eh bien, ce gars-là il est comme nous...

Et plus légèrement :

- Que ferez-vous si la **Presley mania** *venait à s'éteindre ?*

- Je mourrais de faim.

- Que souhaitez vous faire en **Europe** *?*

- Aller à Paris pour rencontrer **Brigitte Bardot**...

Lorsque le **Randall** prit enfin le large et alors que les journalistes se précipitaient pour contacter leurs bureaux partout aux **Etats-Unis**, les techniciens de **RCA-Victor** se mirent à travailler les bandes magnétiques sur lesquelles la conférence de presse avait été enregistrée, pour en faire un super 45 tours qui sortira au mois de novembre suivant, sous le titre ***Elvis Sails*** (EPA 4325), et qui, fait extraordinaire, atteindra la seconde place du classement EP.

Le **Randall** croisait toujours en haute mer, lorsque **Brigitte Bardot** réagit officiellement à la remarque d'**Elvis**. Quand il apprit que la sexe symbole la plus célèbre du moment n'entendait pas laisser n'importe quel « **Hound Dog** » la courtiser, **Elvis** s'effaça en précisant : *J'ai seulement voulu exprimer que je l'admire et que j'aurais voulu la rencontrer. Il y a beaucoup de gens que j'admire et que j'aimerais rencontrer.*

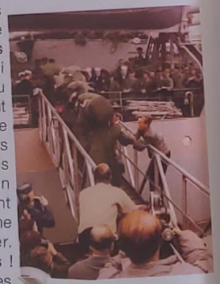
La presse française de l'époque ne laissa pas passer l'opportunité et fit dire à **Brigitte Bardot** : *Je n'aime pas sa façon de jouer de la guitare*, ce à quoi **Elvis** aurait répondu : *Je viendrai donc sans guitare !* dialogue inventé de toutes pièces, bien sûr, par nos chers journalistes. En fait, à cette époque, **B.B.** fréquentait **Sacha Distel**, connu alors surtout en tant que guitariste de jazz, proche d'**Henri Salvador** et donc des « intégristes » pro jazz - comprenant **Boris Vian** - qui s'opposaient au rock and roll de la manière la plus méprisante qui soit. Ceci expliquant cela ... Plus tard, notre **B.B.** nationale révisera son opinion sur le rock puisque, fin 1961, elle s'affichera sans retenue avec **Vince Taylor**, le rocker sauvage au costume de cuir noir.

Mais **Elvis** allait rapidement constater que les jeunes filles européennes, allemandes en particulier, ne partageaient pas du tout les réticences de **B.B.**

1er octobre 1958

Sur le bateau, **Elvis** retrouva, une fois de plus, **Charlie Hodge**. Bien qu'il ne chante pas, il participe à un spectacle avec son nouvel ami et accompagne plusieurs soldats au piano, on le voit même avec un accordéon. N'étant pas stationnés dans la même unité, il fut convenu qu'en surveillant les journaux, **Charlie** retrouverait vite la trace d'**Elvis**.

Le **Randall** accosta à **Bremerhaven** au petit matin du 1er octobre. Ce fut un événement sans précédent pour cette petite ville allemande. La couverture de presse y fut aussi importante qu'aux **Etats-Unis**. Notons que, quelques années plus tard, un film de fiction allemand, ayant pour titre : **Le Jour où Elvis Arriva à Bremerhaven**, fut réalisé autour d'une intrigue centrée sur l'événement et non sur **Elvis** lui-même. La nuit du 30 septembre, cinquante jeunes filles allemandes escaladèrent les clôtures de protection et infiltrèrent les lignes de **MP's**, la **Police Militaire américaine**. A l'arrivée d'**Elvis**, le lendemain, elles lui réservèrent un accueil tonitruant. Cinq cents autres jeunes filles attendaient à l'extérieure des barrières. Lorsqu'**Elvis** descendit l'échelle qui reliait le pont du bateau au quai, l'hystérie atteint son comble. Cette scène fut immortalisée par les caméras des actualités filmées. On y voit un **Elvis** superbe, souriant malgré le terrible drame qu'il vient d'endurer. Les cris : **Elvis ! Elvis !** fusaient de partout. Les **MP's** laissaient la foule



regarder, mais interdisaient de toucher. Une fraulein qui s'était élancée un bouquet de fleurs à la main, fut interceptée par un officier : *Pas de fleurs pour* **Presley**. *Les soldats ne portent pas de fleurs !*

Aux journalistes qui semblaient être venus couvrir un événement mondain, un représentant de l'**Armée** annonça sèchement que : *Bien que* **Presley** *soit ici, tout ceci reste une opération strictement militaire.*

L'**Armée** avait affrété un train spécial pour transporter **Elvis** et ses compagnons de la base militaire de **Bremerhaven** à leur casernement permanent de **Friedberg**, situé à quelques trois cent cinquante kilomètres de là. Les caméras immortalisèrent également les images de cette foule de milliers de jeunes, filles et garçons, courant le long de la voie de chemin de fer pour garder le plus longtemps possible ce contact avec leur **Elvis** qui les saluait de la fenêtre du wagon.

Friedberg, petite ville tranquille de dix-huit mille habitants, n'était pas consciente de la tempête qui allait s'abattre sur elle. Déjà, pour ce premier jour, tous ceux qui s'intéressaient à **Elvis Presley**, c'est-à-dire plusieurs centaines de jeunes, avaient acheté le ticket leur donnant accès au quai où le train d'**Elvis** devait s'arrêter. Les militaires décidèrent de ne pas s'arrêter en gare de **Friedberg**, mais à une halte située plus près de la caserne. Les fans allemands ne purent que voir passer le train ... et pas **Elvis** !

Maintenant en sécurité sur le sol militaire, **Elvis** fut immédiatement soumis à trois journées « portes ouvertes » réservées à la presse. Les journalistes s'y précipitèrent, la plupart venant de **Francfort**, située à environ trente cinq kilomètres de là. Ils saisirent l'opportunité, avec d'autant plus de motivation que la **US Army** avait prévenu qu'après cette faveur, la zone de la caserne serait classée « périmètre militaire » et que, par conséquent, personne ne serait autorisé à approcher **Elvis** tant qu'il serait en service.

L'**Armée** annonça qu'**Elvis** serait affecté au pilotage d'une jeep. Lorsque les journalistes interrogèrent les militaires quant à l'adéquation de cette affectation avec la formation intensive aux sciences du char d'assaut qu'**Elvis** avait suivie à **Fort Hood**, il fut répondu que : la mobilité est essentielle aux tanks... Logique militaire !

1958 - 1959

Alors qu'il faisait ses adieux à ses proches sur les quais de **New York**, **Elvis** avait décidé, sous l'impulsion du moment, que son père, sa grand-mère paternelle **Minnie**, alors dans sa soixantaine, ainsi que **Red West** et **Lamar Fike**, tous viendraient habiter avec lui en **Allemagne**.

Une semaine après son arrivé en **Allemagne**, il se mit donc en quête d'un logement. La presse allemande annonça alors qu'**Elvis** cherchait à acquérir ... un château ! Compte tenu du nombre de personnes qui allaient graviter autour de lui - secrétaires pour répondre au courrier, famille, amis résidants, amis en visite,... - une telle demeure médiévale semblait appropriée. On en arrivait même à imaginer qu'un fossé et des douves seraient utiles pour protéger l'intimité d'**Elvis** !

Devant ces spéculations démesurées, l'**Armée** crut nécessaire de préciser que : *le soldat* **Presley** *avait été autorisé à vivre en-dehors de la caserne, comme le lui permettait le règlement.* ... Ce qu'il loue est une affaire privée tant qu'il paie son loyer et respecte les lois allemandes sur les locations.

Sur les derniers mois de 1958, **Elvis** séjourna avec **Vernon**, **Minnie**, **Lamar Fike** et **Red West** dans plusieurs hôtels de luxe. Le premier fut le **Park Hotel**, où **Charlie Hodge** lui rendit visite dès la fin de sa mise en quarantaine imposée par l'**Armée**. **Charlie** devint ensuite un habitué des lieux de résidence successifs d'**Elvis**.

Pourtant le rêve de la vie de château, même pour le **Roi du Rock**, ne dépassa pas le stade de la légende car c'était bien le méconnaître. **Elvis** s'installa en février 1959, avec sa famille et ses amis, dans une maison de maître à trois étages et cinq chambres, située au 14 de la **Goethestrasse** à **Bad-Nauheim**, près de **Friedberg**, pour un loyer exorbitant de 3.000 marks. La propriétaire, **Frau Pieper**, fut embauchée comme gouvernante. Cette fois, **Elvis** allait vivre dans une maison où il pouvait se mettre

à l'abri des regards envahissants, écouter des disques, divertir ses amis et s'asseoir au piano pour jouer et chanter ses chansons préférées. Certains de ces instants privilégiés seront fort heureusement enregistrés et immortalisés officiellement sur CD, notamment dans les coffrets *A Golden Celebration*, *Platinum* ou *The Home Recording* et *In A Private Moment*, mais aussi en parallèle sur le *Greetings From Germany* par exemple.

Il rentrait chez lui tous les midis pour déjeuner et le soir, il passait un temps considérable à signer des autographes pour les fans qui attendaient patiemment devant sa porte.

L'onde de choc provoquée par **Elvis Presley** en **Allemagne** traversa le rideau de fer et ça, personne ne s'y attendait ! Peu prisé jusqu'alors par la presse du bloc communiste, les journaux de l'ex-**Allemagne de l'Est** commencèrent à anticiper sur une possible épidémie **Presley** vers l'**Est**. Le quotidien est-allemand **Young World** lança les hostilités par une description peu flatteuse : *chanteur sans voix, avec un intellect limité et certainement pas un artiste !*

Les **Services Secrets** savaient depuis longtemps que, derrière le rideau de fer, les **Presleyviks** russes - les fans - étaient forcés de vivre dans la clandestinité, comme les premiers chrétiens persécutés par les **Romains**. Les disques d'**Elvis** ne se trouvaient qu'au marché noir, avec tous les risques que cela impliquait. Des disques pirates avaient été pressés à **Leningrad** - **Saint-Petersbourg**, aujourd'hui sur des plaques pour rayons-X de récupération. Seuls les enfants des dirigeants du **Parti Communiste** avaient le privilège d'écouter de temps en temps la musique de **Presley**.

Avec **Elvis Presley** installé à côté de la frontière de l'**Allemagne de l'Est**, l'armée américaine possédait une arme de guerre psychologique inattendue. Le mot « **Elvis** » devenait une arme d'attaque capable de causer des troubles à l'intérieur du monde communiste et surtout d'en incommoder les dirigeants. **Neuses Deutschland**, un autre journal de l'**Allemagne** communiste, décida de lancer une offensive en qualifiant **Elvis** de « **Western Pied Piper of Hamelin** », allusion à la légende du joueur de flûte d'**Hamelin**, mais qui, cette fois, serait venu de l'**Ouest capitaliste**, pour ensorceler la jeunesse communiste, si pure, et la détourner des influences bienfaisantes de **Lénine** et de **Marx**. Des jeunes gens furent mis en prison pour avoir rendu hommage à **Elvis** et porté les jeans comme « uniformes ». Tout cela amena **Elvis** à déclarer à un journaliste : *Eh bien, ces « commies » - communistes - de l'autre côté de la frontière sont un peu ringards, vous ne trouvez pas ?* »

Communists Call Elvis Presley American Weapon In Cold War

BERLIN (UPI)—Communists are complaining about a new American weapon in the cold war named Elvis Presley.

The Communist youth newspaper "Young World" Saturday called Elvis a "Weapon in the American psychological war to infect a part of the population with the philosophical outlook of inhumanity . . . to destroy everything that is beautiful . . . to prepare for war."

He's public enemy no. 1, the Communists said, and western intelligence agencies are using him to recruit youths with "nuclear political views . . . for provocations."

The Red attacks on the gyrating singer followed a rock 'n' riot, at Chemnitz in East Germany. A group of rock 'n' roll fans who call themselves "The Presley Band" started the ruckus.

Seventeen youths have been arrested and police are seeking other ringleaders in the riot, Young World said.

The riot began in a square called the Scholastrich when teen-agers who gather there each night tuned their portable radios in on western stations which play the Presley records.

The people's police descended on the teen-agers and tried to confiscate the radios. The youths resisted and at first overpowered the police but reinforcements arrived and the youths were subdued.

Bien qu'**Elvis** fût sous le feu d'attaques personnelles répétées, en provenance de l'**Est**, certains stratèges du **Département d'Etat** à **Washington** envisagèrent réellement d'en faire une arme offensive. Si bien que le **North American Newspaper Alliance**, publié à **Bonn**, annonça que le **Département d'Etat** se préparait à faire participer **Presley** à la guerre froide. On y lisait que les diplomates voulaient faire d'**Elvis** un guerrier de la propagande, sinon un fer de lance culturel.

Mais, du point de vue de l'**Armée**, **Elvis** devait rester où il était. L'intéressé exprima le même avis : il était un patriote, il voulait se prouver qu'il était un bon soldat et, plus que tout, être un exemple pour ses fans : *Je préfère rester loin de toutes ces conneries.*

Le soldat **Presley** avait bien organisé sa vie et tous les matins, un taxi **Mercedes** noir venait le chercher à **Bad Nauheim** pour le conduire à la base militaire. Là, avec sa jeep, il véhiculait un peu partout le sergent de sa section. Et à 17 heures, ce même chauffeur du sergent se faisait reconduire chez lui, … en **Mercedes** !

Mais tout n'était pas toujours aussi simple. Par exemple, **Elvis** devait se lever une quarantaine de minutes plus tôt que ses collègues, pour lui permettre d'éviter, en route, les groupes de jeunes allemands sur le chemin de l'école, ce qui provoquait immédiatement d'énormes attroupements. Dès son arrivée au camp, à 7 heures, il s'occupait de l'entretien des pelouses. A 7:40 heures, il était soumis à l'appel et à l'énoncé des instructions du jour par le premier sergent. S'il restait du temps, les soldats passaient aux exercices physiques ou à une inspection « propreté ». L'heure suivante était consacrée à la maintenance des jeeps. Comme le reste de la journée consistait en exercices de lecture de cartes, missions de reconnaissance et patrouilles, partout où son sergent devait se rendre au cours de la journée, **Elvis** l'y conduisait.

Le sergent **Ira Jones**, un gars du **Missouri**, toujours de bonne humeur, appréciait son chauffeur : *C'est un bon conducteur. Avec toutes les voitures qu'il a eues, il a de la pratique.* Sa seule réserve fut : *Parfois, j'ai l'impression qu'il aurait préféré avoir une starlette assise à côté de lui. Mais, il ne m'a jamais rien dit à ce propos !*

Au casernement de **Friedberg**, tout était devenu plus compliqué depuis octobre. Le **Service Postal** de l'**Armée** traitait plus de dix mille lettres de fans par semaine. Les adresses indiquées variaient entre « **First Class Elvis Presley** », « **Colonel Presley** », « **General Presley** », « **Elvis, U.S. Army** », ou encore « **Le Roi du Rock 'n Roll, Où Que Tu Sois** ». Tout était routé vers le **Quartier Général de la Compagnie**, 1[ère] **Battalion**, 32[ème] **Armor**, 3[rd] **Armored Division**. L'employé de **Compagnie** passait, lui, son temps à refuser des appels en provenance d'**Australie**, du **Canada**, de **France**, d'**Angleterre**, de **Suède** ou de partout aux **Etats-Unis**. Même le boulot de la sentinelle, d'ordinaire si calme en ces temps d'après-guerre, était devenu des plus animé. Un jour, le soldat de garde découvrit une jeune fille de 14 ans se tortillant sur la clôture de barbelés. Elle ressemblait à quelqu'un qui tentait de s'échapper d'un camp de prisonniers, à la différence que cette fois, elle cherchait à y pénétrer. La sentinelle la félicita pour son effort et la raccompagna vers la sortie.

Lorsqu'**Elvis** partit en manœuvres à **Grafenwöhr**, à la frontière **Tchécoslovaque**, l'**Armée** dut faire face à des menaces venues de l'intérieur. Le 1[er] **Sergent Marvin Fuller** rapporta que : *Tout est devenu très compliqué pour moi dès lors que je me suis trouvé confronté aux soldats qui réclamaient un autographe. Cela ne faisait vraiment pas sérieux sur un champ de manœuvre. Certains officiers ont même essayé de percer nos lignes pour établir le contact avec* **Presley**. *Un haut gradé a fait pression sur moi et a passé outre quand je lui ai dit qu'il ne pouvait pas rendre visite à* **Presley** *lorsque celui-ci était de service. Les soldats allemands présents à* **Grafenwöhr** *apprirent eux aussi à crier* « **Elvis !** », *chaque fois que sa jeep était dans le coin.*

Côté temps libre, le monde apprit bientôt qu'**Elvis** sortait avec une jolie blonde de 17 ans, du nom de **Margrit**. Il déclara au micro de la radio des **Forces Armées** : *Je sors avec une jeune fille allemande de* **Francfort**. *Elle est blonde aux yeux bleus et je l'ai déjà vue cinq fois, ce qui est plus que pour les autres filles rencontrées depuis mon arrivée.* **Elvis** *révéla ensuite que l'heureuse élue, celle que des millions de jeunes filles de par le monde enviaient, était une petite dactylo très spontanée. Il ajouta qu'elle parlait à peine anglais, mais qu'elle ne séparait jamais d'un petit dictionnaire.* Cela fit dire à un magazine français de l'époque : **Elvis Presley** et sa petite amie allemande : *nous nous parlons peu, mais nous nous embrassons souvent.*

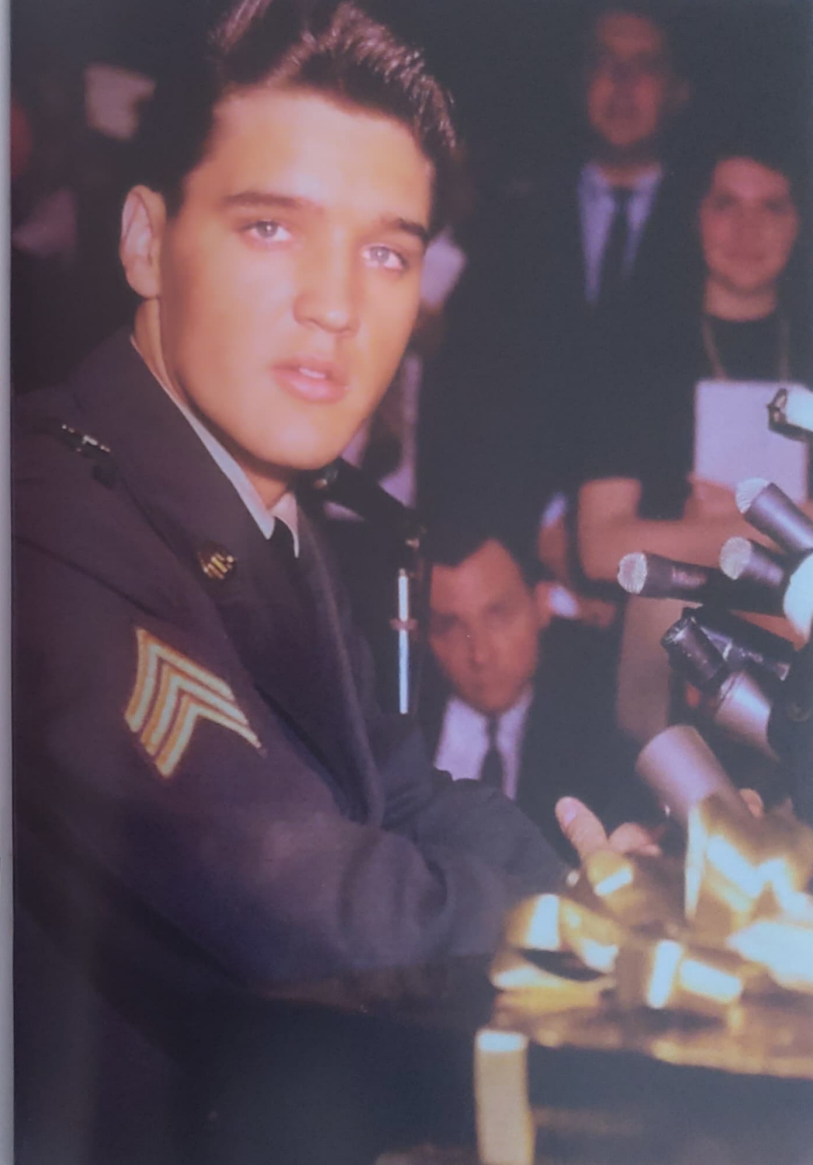
Elle devint à l'époque l'une des femmes allemandes les plus connues depuis **Marlène Dietrich** et sa photo, arborant la montre qu'**Elvis** lui avait offerte parut dans tous les magazines **People** et musicaux. Elle résida un temps au 14 **Goethestrasse**, chez **Elvis**, comme secrétaire.

Mais bientôt, la petite blonde dut céder la place devant la concurrence irrésistible d'une jeune actrice berlinoise du nom de **Vera Tschechova**, descendante selon elle du dramaturge **Anton Chekhov**. Elle avait rencontré **Elvis** lors d'une fête de bienfaisance dans un hôpital pour enfants de **Francfort**, en janvier 1959. La photo de son visage mélancolique parut dans tous les journaux allemands, puis européens et, finalement, fit la couverture d'un magazine américain pour fans. Ils s'affichèrent beaucoup ensemble. Le 3 mars 1959, **Elvis**, accompagné de **Lamar Fike** et de **Red West**, se déplaça à **Munich** pour une visite surprise à **Vera**, dans la maison de ses parents, où ils passeront la première nuit. Dès qu'il apparut dans la rue, un attroupement se forma, au point qu'il fallut l'intervention de la police pour disperser

les fans. En fin de matinée, **Elvis** et **Vera** visitèrent les studios allemands **Bavaria Filmstudios** où **Elvis** rencontra l'acteur américain **Jeremy Courtland** occupé à tourner le film **Les Vikings**. Le soir, **Elvis** se rendit au théâtre où **Vera** jouait, puis, ils sortirent dans le night-club le **Eve Bar**. Le soir du 4 mars, après la représentation théâtrale de **Vera**, **Red West**, **Lamar Fike**, **Elvis**, **Vera** et les parents de **Vera** se rendirent au célèbre cabaret munichois le **Moulin Rouge**. Ils n'en sortiront qu'à 4 heures du matin. Le 5 mars, ils retourneront au **Moulin Rouge**. Le 6 mars, après avoir pris, comme tous les matins lors de ce séjour, le petit-déjeuner chez les parents de **Vera**, **Elvis** et ses copains reprirent la route de **Bad Nauheim**. Etait-ce le choix d'**Elvis** ou celui du **Colonel Parker**, mais aucune romance ne pouvait durer trop longtemps et celle-ci ne fit pas exception.

Sur le plan militaire, **Elvis** grimpait doucement les échelons. Pour le **Thanksgiving** de 1958, il fut promu **Soldat de Première Classe** avec augmentation de la solde. Fier de son premier galon, **Elvis** fêta l'événement en s'achetant, le 21 décembre, un coupé **BMW** blanc d'occasion, avec sièges de cuir blanc, ayant appartenu au pilote allemand **Hans Stuck**, pour un montant de 7.160 $. Fini le taxi pour se rendre à la base ! En août 1959, il retourna à la concession **BMW** pour l'échanger contre le même modèle de couleur rouge qu'il pilota jusqu'en octobre 1959.

Après que toute la presse se fût inquiétée de savoir ce qu'**Elvis** allait manger pour le **Noël** de 1958, janvier 1959 allait encore apporter son lot de soucis pour l'officier de liaison avec la presse. Une **BMW** avait été impliquée dans une grave collision et le bruit courut qu'**Elvis Presley** était décédé dans l'accident. La caserne fut assaillie d'appels en tous genres, malgré le communiqué officiel confirmant qu'**Elvis** n'avait rien à voir avec cet accident et qu'il était en bonne santé, occupé à remplir son devoir de soldat. Pour couper court à toutes spéculations, **Elvis** participa deux jours plus tard à une collecte de sang organisée par la **Croix Rouge Allemande**. La presse y fut conviée et les photos d'**Elvis**, l'aiguille dans le bras, firent le tour du monde. Car en effet, comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner dans ces pages, la couverture médiatique du service militaire du **King** ne peut être comparée à aucune autre. Il était épié, photographié, en permanence, ce qui fait de cette période, sans aucun doute, l'une de celles où l'on possède le plus de photos, des milliers, ayant fait l'objet d'un nombre considérable d'ouvrages, sans parler des articles et des couvertures de magazines du monde entier avec une prime à la revue allemande **Bravo** qui ne manquait jamais de rapporter aux fans, les moindre de ses faits et gestes et à l'hebdo belge **Juke Box** qui consacrait une page entière à **Elvis** dans chaque numéro.



En juin 1959, l'**Armée** le promut **Specialist Fourth Class**, l'équivalent d'un caporal. Dans la foulée, **Elvis** tomba malade des amygdales. Après une semaine au lit dans une chambre du **Army's 97th General Hospital** à **Francfort**, **Elvis** retourna à la caserne, les amygdales intactes.

Début juin, **Red West** reprit le chemin des **Etats-Unis**. Après une dernière escapade à **Munich** et à son **Moulin Rouge**, **Elvis** entreprit, le 16 juin 1959, de visiter **Paris**, accompagné cette fois de **Lamar Fike**, **Charlie Hodge** et **Rex Mansfield**. La suite s'est inscrite dans les pages **People** de l'**Histoire de France** : le **Moulin Rouge** - le vrai ! -, les **Folies Bergères**, le **Lido**, le club **Le Bantu**... furent autant de sites privilégiés pour une aventure du type « vivre la nuit, dormir la journée ». **Elvis** apprécia tellement « sa vie parisienne » qu'il revint à **Paris** et la dernière fois fut en janvier 1960. Ce sujet bien connu des fans **Français**, a été magnifiquement couvert dans le livre **Elvis à Paris**.

Le 20 août, le producteur hollywoodien **Hal Wallis**, rendit visite à **Elvis** pour discuter d'un projet de film à mettre en chantier dès sa démobilisation. Ce sera *GI Blues*.

Le dimanche 13 septembre 1959, invitée par **Currie Grant**, un ami commun, la belle-fille du **Air Force Capitaine Beaulieu**, portant le nom de **Priscilla**, participe à une soirée chez **Elvis**. Entre la jolie brunette vêtue d'une robe bleu marine et blanc, assortie de socquettes blanches, et **Elvis** vêtu d'un sweater rouge foncé et d'un pantalon brun clair, quelque chose se passa dès le premier contact, au son du *Sweet Nothin's* de **Brenda Lee** qui passait sur le tourne-disque. **Elvis** passa le reste de ce dimanche soir à parler à **Priscilla** et, dans cette pièce, entouré de ses amis, il chanta pour elle. **Elvis** n'attendit pas longtemps pour demander à **Currie Grant** de la réinviter.

Le **Capitaine Beaulieu** accepta de laisser **Priscilla** rendre régulièrement visite à **Elvis**, sous la condition qu'on vienne la chercher à une heure précise et qu'elle fût ramenée chez elle à une heure tout aussi définie. Comme **Elvis** se levait le matin à 5:30, c'était **Lamar** ou un autre copain ou parfois **Vernon** qui la reconduisait chez elle. La suite fait bien sûr partie de l'**Histoire** !

1960

Elvis fut promu **Sergent** le 20 janvier 1960 et reçut ses galons le 11 février. Sa démobilisation était programmée pour le début du mois de mars.

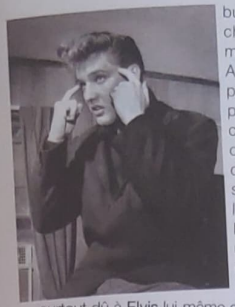
Le 1er mars 1960, dans les « **Ray Barracks** », à la caserne de **Friedberg**, **Elvis Presley** tint sa dernière conférence de presse, sur le sol allemand, devant plus de soixante-dix journalistes. **Elvis** quitta **Friedberg**, le 2 mars. A 16:45, devant la meute des journalistes et photographes complétée de la foule des fans venus saluer leur idole, **Elvis** monta dans l'avion qui devait le ramener aux **Etats-Unis**. Il salua ses fans et en particulier **Priscilla** que les **MP's** avaient laissé approcher de l'avion. A 17:25 heures précise, les moteurs se mirent en marche et le quadrimoteur emmena **Elvis** loin du sol **Européen** où il ne remit plus jamais les pieds. Il atterrira sur le sol américain, à **Fort Dix** dans le **New Jersey**, le jour suivant, et y tiendra à nouveau une conférence de presse avec à ses côtés **Nancy Sinatra** et l'actrice **Tina Louise**. Au cours de celle-ci, en réponse à la question :

- Est-ce que vous avez envisagé de planifier une tournée européenne, en 1960 ou 1961 ?

Il répondra entre autres :

- Oh oui, je ne pense pas que ce sera en 1960, peut-être en 1961, je ne dis ni oui ni non, ce n'est pas mon boulot mais celui de mon manager, mais j'aimerais beaucoup... On connaît malheureusement la suite...

Il sera officiellement démobilisé le 5 mars 1960. Un train le ramènera à **Memphis** où il arrivera le 7 mars, accueilli comme il se doit par la presse et une énorme foule de fans. Il tint l'après-midi une conférence de presse, à **Graceland**, dans le bureau de **Vernon**. Le chapitre militaire était maintenant clos !



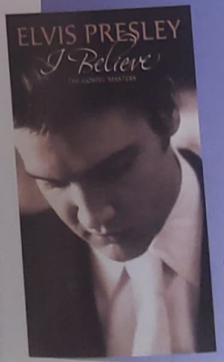
A mesure que le temps passait, l'**Armée** s'était peuplée d'un nombre croissant de « fans d'**Elvis** », y compris dans ses plus hautes sphères. En fait, si l'**Opération Soldat Presley** s'avéra être un triomphe pour la communication de l'**US Army**, c'était surtout dû à **Elvis** lui-même et à son comportement irréprochable. Il avait su établir la séparation entre ses deux statuts : celui de soldat de l'**Oncle Sam** et celui de **Roi du Rock 'n Roll**. Mais **Elvis** avait changé : le rebelle était devenu un homme responsable et il s'en était aperçu. A un journaliste qui le questionnait sur son avenir musical, il avait dit : *Dans leurs lettres, mes fans me demandent de continuer à chanter du rock and roll. Lorsque le rock sera dépassé, si cela arrive un jour, alors j'essaierai autre chose. D'autre part, il est possible que cette expérience à l'armée ait fait de moi une personnalité séparée du rock 'n roll. Oui, c'est cela, une personnalité séparée. Il faudra que j'y pense...*

Comme nous le disions plus haut, il y a eu énormément d'écrits sur cette période qui a nous a offert des ouvrages magnifiques à l'image de l'**A Date With Elvis ou du Private Elvis**, ainsi que plusieurs thématiques, **Elvis In Munich**, **Elvis à Paris**,... Actuellement seul ce dernier reste disponible, ce qui est bien dommage. A l'inverse, le documentaire **The Missing Years**, comme nous l'indiquions dans notre dernier numéro, est à nouveau disponible dans l'**Elvis-Collectorama**, et nous ne pouvons que le conseiller à ceux qui ne le posséderaient pas encore, d'autant qu'il est doublé en français. Il contient des images incontestablement historiques, indispensables pour bien appréhender cette période qui révèle, une fois de plus, la grande humilité et l'humanité du **King**. Tous l'on constaté, on l'a vu se comporter naturellement avec aussi bien ses coreligionnaires, qu'avec les fans et tous les gens croisés ici ou là de **Paris** à **Munich**, ce qui fera dire à **Marcel Thomas**, qui le photographiera à de nombreuses occasions à **Paris** et qui photographiait toutes les stars de l'époque : *C'est la personne la plus simple et aimable que je n'ai jamais rencontré.* Un exemple à méditer !

JEU

Gagnez grâce à Sony/BMG et à EMH

Le coffret, I Believe - The Gospel Masters et des promos White Christmas et Blue Christmas



Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :

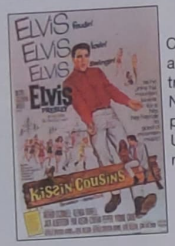
A quelle occasion la chanson Peace In The Valley a t-elle été enregistrée pour la première fois ?

10 bonnes réponses seront tirées au sort
(réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : L'Arme fatale.

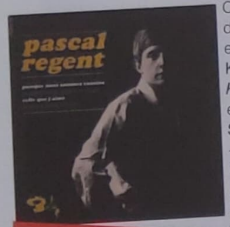
Gagnants : Brigitte Kermarquer-Compas, Saint-Ouen - Caroline Joucla, Courbevoie - Jean-Pierre Lindecker, Dahlenheim - Riski Oukil, Suresnes - Carole Hauchard, Le Havre - Isabelle Jarreau, Paris - Pierre Grandjean, Chalon/Saône - Nicole Vigier, Saint-Pierre-les-Bois - Raymond Guenet, Noisy-le-Sec - Christophe Ledanois, Strasbourg - Jean-Yves Budziak, Hirson - Laurent Barnola, Le Crest - Muryel Bougel, Urimenil - Yves Dray, Courbevoie - Thomas Koch, Mulhouse.

"Les mots sont tout ce que j'ai pour te voler ton cœur… *Words*"



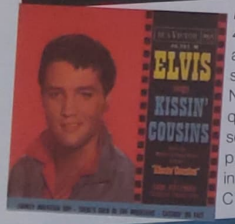
Ce sont différents aspects de l'oeuvre du King que nous allons parcourir aujourd'hui, de la période film à Las Vegas et la découverte d'un titre resté trop longtemps inédit. Des facettes qui démontrent l'amplitude de ses talents. Nous complétons l'article par des adaptations françaises dont nous n'avions pas connaissance à l'époque où nous avions évoqué certaines chansons. Une preuve de plus que l'influence du King est allée bien au-delà de ce que nous imaginions…

KISSIN' COUSINS



Comme on s'en doute *Kissin' Cousins* a été écrite spécialement pour figurer dans le film du même nom. On la doit à des spécialistes du genre, **Fred Wise** et **Randy Starr**. Ainsi le premier n'a pas moins de 30 compositions pour le King à son actif et le second une dizaine, principalement pour les films.

Kissin' Cousins, comme toute les chansons de l'album du même nom, est enregistrée en deux temps. La partie musicale tout d'abord dans le **Studio B** de **Nashville** dans la nuit du 30 au 31 septembre 1963, sur laquelle - la prise 2 - le King apposera sa voix le 10 octobre suivant dans les **Studios MGM** de **Culver City**. Le master est un montage des prises vocales 1 et 2, prise dite **Hillbilly** qui figurera en 2001 sur le *Silver Screen Stereo* (Ftd 74321 89294.2), cependant qu'**Elvis** assure également les harmonies.



Kissin' Cousins est retenue en février 1964 pour figurer en face A du single *47-8307* - avec en face B *It Hurts Me* - qui réalisera un assez beau score en atteignant la 12ème place du **Top** et sera certifié **Gold**, faisant même un score supérieur en **Angleterre** en lui offrant son 32ème top ten-hit dans ce pays. Naturellement, on retrouvera, en avril 64, le titre sur la BO du film (LPM 2894) qui se placera à une très bonne 4ème place au **Billboard** où il reste 30 semaines. A noter que l'on trouve sur le CD *The Demos* (Ftd 88697 02027.2) présent dans le livre **Writing For The King**, la démo de *Kissin' Cousins* interprétée - avec des paroles quelque peu différentes - par **Malcom Dodd**. C'est à la demande des producteurs du film, bien que **Robert Wise** fût hospitalisé à ce moment, que les auteurs en modifieront les paroles afin de s'approcher au plus près de l'histoire.

Comme c'était souvent le cas à l'époque de nombreux auteurs/compositeurs se mettaient sur les rangs pour proposer des chansons collant aux scénarios de films. Ainsi, les propositions pouvaient porter un titre identique, comme ce fût le cas notamment pour **Roustabout**, et ici pour **Kissin' Cousins**. La deuxième chanson, que l'on doit également à des spécialistes du genre, **Bill Giant, Bernie Baum** et **Florence Kaye**, pour faire simple s'intitulera *Kissin' Cousins (n° 2)*, dont la partie musicale - prise 2 - sera mise en boîte dans la nuit du 29 au 30 septembre 1963, sur laquelle tout comme pour l'autre version, **Elvis** apposera sa voix le 10 octobre de la même année. Cette fois c'est la prise 4 qui sera retenue pour l'album. A noter qu'une prise undubbed figure sur le *A Legendary Performer 6* (Madison CWP 10).

Si la seconde version ne fera l'objet d'aucune adaptation, en revanche la première sera adaptée chez nous par **J. Delleme** sous le titre *Puisque nous sommes cousins*. Une adaptation qui peut surprendre de la part d'un titre souvent jugé, à l'image des chansons de films, comme mineur. Cela n'a cependant rien d'étonnant car, comme nous le soulignons depuis le début dans cette rubrique, à cette époque le répertoire du King était systématiquement pillé, démontrant un peu plus son impact unique en **France**. La démonstration est encore plus flagrante lorsque l'on connaît le nom de son interprète, **Pascal Régent**, pseudonyme sous lequel se cache **Pascal Sevran**, de son vrai nom en réalité **Jean-Claude Jouhaud**. Agé alors de 19 ans, s'il écrivait sous son vrai nom, il avait choisi en tant que chanteur ce pseudonyme. Ce n'est pas plus mal car cette version est à oublier très vite.

Well I've got a gal, she's as cute as she can be
She's a distant cousin but she's not too distant with me
We'll kiss all night
I'll squeeze her tight
But we're kissin' cousins 'n that's what makes it all right
All right, all right, all right
Oh I've got a girl and she taught me how to live
She can give a lot and she's got a lot to give
We'll kiss all night
I'll squeeze her tight
But we're kissin' cousins 'n that's what makes it all right
All right, all right, all right
Yes we're all cousins, that's what I believe
Because we're children of Adam and Eve
I got a girl and she wants a lot of love
That's the kind of trouble I need plenty of
We'll kiss all night
I'll squeeze her tight
But we're kissin' cousins 'n that'll make it all right
All right, all right, all right
We'll be kissin' cousins that'll make it all right
All right, all right, all right
Yes we're all cousins, that's what I believe
Because we're children of Adam and Eve
I got a girl and she wants a lot of love
That's the kind of trouble I need plenty of
We'll kiss all night
I'll squeeze her tight
But we'll be kissin' cousins 'n that'll make it all right
All right, all right, all right
We'll be kissin' cousins that'll make it all right
All right, all right, all right
We'll be kissin' cousins that's what makes it all right
All right, all right, all right

Eh bien, j'ai une fille,
Elle est aussi mignonne que possible,
C'est une cousine éloignée,
Mais elle n'est pas trop distante avec moi
On s'embrasse toute la nuit,
Je la serre très fort,
Mais on est « cousins bisous »,
Et c'est ce qui fait que c'est pas grave,
Pas grave, pas grave, pas grave.
Oh, j'ai une fille,
Et elle m'a appris à vivre,
Elle peut donner beaucoup
Et elle a beaucoup à donner.
On s'embrasse toute la nuit,
Je la serre très fort,
Mais on est « cousins bisous »
Et c'est ce qui fait que c'est pas grave,
Pas grave, pas grave, pas grave.
Ouais, on est tous cousins,
C'est ce que je crois,
Parce qu'on est les enfants
D'Adam et Eve !
J'ai une fille
Et elle veut beaucoup d'amour,
C'est le genre d'ennui
Dont j'ai beaucoup besoin.
On s'embrassera toute la nuit,
Je la serrerai très fort,
On sera des « cousins bisous »,
Et c'est ce qui fera que ce sera pas grave,
Pas grave, pas grave, pas grave.
On sera des « cousins bisous »,
Et c'est ce qui fera que ce sera pas grave,
Pas grave, pas grave, pas grave.
Ouais, on est tous cousins,
C'est ce que je crois,
Parce qu'on est tous les enfants
D'Adam et Eve !
Maintenant, j'ai une fille
Et elle veut beaucoup d'amour,
C'est le genre d'ennui
Dont j'ai beaucoup besoin.
On s'embrassera toute la nuit,
Je la serrerai très fort,
On sera des « cousins bisous »,
Et c'est ce qui fera que ce sera pas grave,
Pas grave, pas grave, pas grave.
On sera des « cousins bisous »,
Et c'est ce qui fera que ce sera pas grave,
Pas grave, pas grave, pas grave.

PUISQUE NOUS SOMMES COUSINS

Chaque fois qu'une fille me plait elle est étonnée,
Je commence par lui dire qu'elle est une cousine éloignée.
Mais quand je la prends dans mes bras
Puisque nous sommes cousins, elle trouve ça très bien,
Très bien, très bien, très bien.
Je n'ai pas de mal a convaincre chaque nouvelle fille,
Que nous appartenons à la même vieille famille.
Et quand je la prends dans mes bras
Puisque nous sommes cousins, elle trouve ça très bien,
Très bien, très bien, très bien.
Oui nous sommes cousins, je le crois vraiment,
Nous descendons bien tous d'Eve et d'Adam.
Oui mais l'autre jour ce fût mon tour d'être étonné,
D'entendre ma dernière cousine éloignée.
Me dire : prends-moi vite dans tes bras,
Puisque nous sommes cousins, je trouve ça très bien,
Très bien, très bien, très bien.
Puisque nous sommes cousins, je trouve ça très bien,
Très bien, très bien, très bien.
Oui nous sommes cousins, je le crois vraiment,
Nous descendons bien tous d'Eve et d'Adam.
D'ailleurs l'essentiel après tout ce n'est pas pour moi,
Qu'une fille me croit ou ne me croit pas,
Mais bien de la prendre dans mes bras.
Cousins ou pas cousins, je trouve ça très bien,
Très bien, très bien, très bien.
Cousins ou pas cousins, je trouve ça très bien,
Très bien, très bien, très bien.

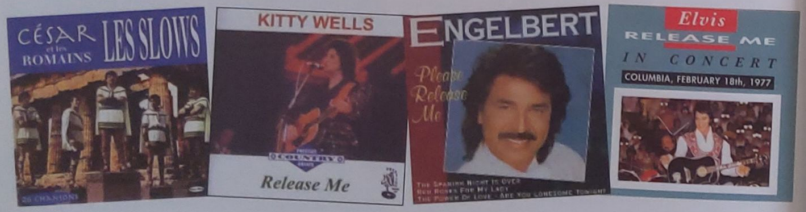
KISSIN' COUSINS (Version n° 2)

Cousins, kissin' cousins
Kissin's allowed 'cos we're proud to be cousins
What's a little teasin', huggin' and a-squeezin'
Between us cousins.
Oh it's so great to be one big family
And we show it, yes we show it
You see, we never feud, we're a happy brew
Folks all know it, yes they know it
Cousins, kissin' cousins
Honey we dress and we mess
We're just cousins,
Cousins, kissin' cousins
Cousins, kissin' cousins

Cousins, cousins on s'embrasse.
Baisers permis, parce qu'on est fier
D'être cousins.
Qu'est-ce qu'allumer un peu,
Se tenir dans les bras et se serrer
Entre nous cousins ?
Oh, c'est si bien d'être
Une grande famille.
Et nous le montrons,
Oui, nous le montrons.
Vous voyez, on se dispute jamais,
Nous sommes un heureux brassage,
Les gens le savent,
Oui, ils le savent.
Cousins, cousins on s'embrasse.
On se déguise,
Et on fait les fous.
Nous sommes juste des cousins.
Cousins, cousins on s'embrasse.
Cousins, cousins on s'embrasse.

RELEASE ME

Release Me a été écrite par **Eddie Miller** et **W.S. Stevenson (Dub Williams)** en 1953 et enregistrée la même année par **Jimmy Heap**. La chanson plait, puisqu'elle atteint immédiatement la 5ème place du classement **Country** et est reprise dans la foulée par **Kitty Wells** et **Ray Price** qui obtiennent eux aussi de beaux scores.



La chanson a été inspirée à **Eddie Miller** alors qu'il se trouvait dans un bar près de **San Francisco** et qu'il surprit la conversation d'un couple qui se disputait. La femme disait : *If you'd release me, we wouldn't have any problems and everything would be all right - Si tu me relâches, nous n'aurons plus de problèmes et tout rentrera dans l'ordre -*. Il trouva que c'était une excellente manière de demander un divorce.
Release Me fera l'objet par la suite de nombreuses covers, ainsi, en 1962, **Little Esther Phillips** en fait un n° 1 dans le classement **Rhythm & Blues**, puis en 1967, c'est au tour d'**Englebert Humperdinck** d'atteindre la 4ème place du **Hot 100**, en faisant la chanson la plus jouée de l'année dans le classement jukebox. Elle serait selon les professionnels la chanson country la plus interprétées.
Elvis met *Release Me* à son répertoire dès la seconde saison de **Las Vegas** dans une interprétation que l'on peut qualifier, comparée à celles qui ont précédées, de nerveuse et puissante. Nous découvrirons la version enregistrée le 18 février 1970 à l'**International Hotel**, au mois de juin suivant sur l'album *On Stage* (LSP 4362), puis en 1997 nous récupérerons dans le coffret *Platinum* (67469.2) une version enregistrée le même jour, mais en répétitions cette fois. Si **Elvis** l'interprète pratiquement chaque soir de la saison de **Vegas** d'août 73, elle reviendra épisodiquement dans son spectacle, jusqu'au dernier, le 26 juin 1977 à **Indianapolis**, version présente sur plusieurs parallèles, *Adios, The Last Farewell*... Entre ces deux dates, nous la retrouvons officiellement sur plusieurs albums, notamment Ftd, *Polk Salad Annie* - 19/2/70 -, *The Impossible Dream* - 28/1/71 - *Elvis On Tour - The Rehearsals* - 14/4/72 en répétitions -, *Takin' Tahoe Tonight* - 13/5/73 -, *Southern Nights* - 1/6/75 *Huntsville* -, *Unchained Melody* -18/2/77 **Columbia** -, et sur **RCA**, *Live In Las Vegas, The Lost Performances*... De même en parallèles où l'on retrouve, entre autres, la version de **Columbia** sur l'album s'intitulant précisément, *Release Me*, ou encore le 14 avril 1972 à **Greensboro** sur les *Sweet Carolina* et *A Greensboro Revolution !*, ou bien le 21 février 1977 sur le *Moody Blue And Other Great Performances*, les enregistrements sont nombreux... Il ne l'enregistrera jamais en studio.
Bien qu'adaptée en **France** par **Michel Rivegauche** sous le titre, *Ils ne durent qu'un été*, *Release Me* ne trouvera pas d'interprète. Par contre, elle sera reprise au **Canada** par **César et les Romains**, dans une version très country, comprenant deux ponts instrumentaux avec pour titre, *Laisse-moi partir*.

Oh, yeah, baby!
You're gonna like this!
Let's play it hard now!

Oh, please release me, let me go,
For I just don't love you anymore.
To waste our lives would be a sin,
Oh-hoh-hoh, release me
And let me love again.
Oh, I have found a new love, dear,
And I will always want her near.
Her lips are warm, while yours are cold.
Oh-hoh-hoh, release me,
My darling, let me go.
Oh, please release me, let me go,
Yeah, baby,
For I just don't love you anymore.
To waste our lives would be a sin,
Oh-hoh-hoh, release me
And let me love again.
Oh, please release me, let me go, child,
For I just don't love you anymore.
To waste our lives would be a sin,
Oh-hoh-hoh, release me,
And let me love again.
Let me go!
Oh, release me, my darling,
Let me go.

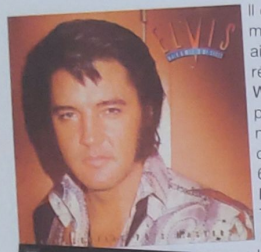
Oh ouais, chérie !
Tu vas aimer ça !
Jouons fort maintenant !

Oh, s'il te plaît relâche moi, laisse moi partir,
Car je ne t'aime tout simplement plus.
Gâcher nos vies serait un pêché,
Oh, oh, oh, relâche-moi,
Et laisse-moi aimer à nouveau.
Oh, j'ai trouvé un nouvel amour, ma chère,
Et je vais toujours vouloir qu'elle soit près de moi.
Ses lèvres sont chaudes, alors que les tiennes sont froides.
Oh, oh, oh, relâche-moi,
Ma chérie, laisse-moi partir.
Oh, s'il te plaît, relâche-moi, laisse-moi partir,
Ouais, chérie,
Car je ne t'aime tout simplement plus.
Gâcher nos vies serait un pêché,
Oh, oh, oh, relâche-moi,
Et laisse-moi aimer à nouveau.
Oh, s'il te plaît, relâche-moi, laisse-moi partir, ma fille,
Car je ne t'aime tout simplement plus.
Gâcher nos vies serait un pêché,
Oh, oh, oh, relâche-moi,
Et laisse-moi aimer à nouveau.
Laisse-moi partir !
Oh, relâche-moi, ma chérie,
Laisse-moi partir.

LAISSE-MOI PARTIR

Je t'en prie laisse-moi partir,
Je crois qu'il faut en finir.
Vaut mieux que tout se passe ainsi,
Je t'en prie, oui laisse-moi partir.
Tu ne peux pas me blâmer,
Essaye de me pardonner.
Je n'aurais pas su te mentir,
Je t'en prie, oui laisse-moi partir.
Je t'en prie laisse-moi partir,
Je crois qu'il faut en finir.
Vaut mieux que tout se passe ainsi,
Je t'en prie, oui laisse-moi partir.

IT'S DIFF'RENT NOW



Il est des chansons qui laissent des regrets. *It's Different Now*, avec cette mélodie qui vous revient sans cesse, est de celles-là. Comme on aurait aimé, qu'elle ne reste pas à l'état d'ébauche, mais qu'**Elvis** la mette réellement à son répertoire. On la doit, paroles et musique, à **Clive Westlake**, compositeur très prolifique, comme nous le soulignions à propos de la chanson *How The Web Was Woven* dans notre n° 64, qui, né au **Pays de Galles**, s'est installé en 1980 à **Nashville** et est décédé d'une attaque cardiaque à **Pegram** dans le **Tennessee** en 2000, à l'âge de 67 ans. Ses chansons ont été enregistrées par plus de 135 artistes, de **Dusty Springfield** - *I Close My Eyes And Count To Ten* et *Losing You* - à **Tom Jones** - *A Minute Of Your Time* - en passant par **The Hollies** - *Here I Go Again* - et naturellement **Elvis**, qui outre *How The Web Was Woven*, lui doit, *Twenty Days And Twenty Nights* et *It's A Matter Of Time*. **Clive Westlake** a écrit *It's Different Now* pour la chanteuse anglaise **Cilla Black**, de son vrai nom **Priscilla White**, qui, tout comme les **Beatles**, est née à **Liverpool** en 1943 et suivra une carrière parallèle à la leur en ayant le même imprésario, **Brian Epstein**. Très populaire dans son pays, elle enregistre la chanson pour son album *Images* qui sort en 1971. C'est au cours de sa première session dans les **Studios Stax** de **Memphis**, le 21 juillet 1973, qu'**Elvis** travaille *It's Different Now* qui hélas, comme nous le disions plus haut, en restera là sans qu'on en sache réellement la raison. On notera également que sera enregistrée, le 24 juillet suivant, la partie instrumentale de *Good Bad, But Beautiful*, une autre chanson de **Clive Westlake**, sur laquelle **Elvis** n'apposera pas sa voix. *It's Different Now* apparaîtra pour la première fois en 1996 dans le CD 4 du coffret *Walk A Mile In My Shoes - The Essential 70'S Masters* (74321 30331.2), puis en 2007 sur le *Raised On Rock* (Ftd 88697 12843.2) - où l'on découvrira dans le même temps l'instrumental de *Good Bad, But Beautiful* qu'interprétera, entre autres, la grande **Shirley Bassey** -. Sur ce dernier album, on est en présence de la prise originale qui avait été bidouillée pour le coffret et qui comprend un couplet de plus. Il semble en réalité que le **King**, ne connaissant pas bien les paroles, se trompe et bredouille sur celles-ci finissant le couplet en marmonnant… et la chanson en restant là. *It's Different Now* donnera également son titre à un album parallèle (Lifetime 2001) ne comprenant que des alternatives.

Look at you and tell myself
How wonderful you are
You're so different now
To me you're much more wonderful,
more wonderful by far
Yes, you're different now
There's more to love than holding hands and
stealing kisses
No-one else around
There's the good times and the bad
There's the ups and downs we've had
But it's different now I'm so glad I still have you

Je te regarde et je me dis
Combien tu es merveilleuse,
Tu es si différente maintenant.
Pour moi tu es bien plus merveilleuse,
Bien plus merveilleuse.
Oui, tu es différente maintenant.
L'amour c'est plus que se tenir la main
Et voler des baisers quand personne n'est là.
Il y a les bons moments et les mauvais,
Il y les hauts et les bas que nous avons eus,
Mais c'est différent maintenant.
Je suis si heureux de t'avoir encore.

Ah...
There's always something new to see
I look at you, you look at me
And we're so different now
Love gets better every day 'n in some peculiar way
It's always different now
If we ever say goodbye, you'd be lost
And so would I, what's the difference now between us
Love just for a day, and a love that's here to stay
That's the difference now, the difference now
Ah...

(couplet présent sur le Raised On Rock)

Well I know you so well
And I believe I can tell
What you're thinking before
You know that you said
And I'm so happy to say
?...

Il y a toujours quelque chose de nouveau à voir,
Je te regarde, tu me regardes,
Et nous sommes si différents maintenant.
L'amour devient meilleur tous les jours
Et bizarrement
C'est toujours différent maintenant.
Si nous devions nous dire au revoir,
Tu serais perdue et moi aussi.
Quelle est la différence maintenant entre nous ?
L'amour d'un jour
Et l'amour qui est là pour toujours,
C'est la différence maintenant,
La différence maintenant.

(couplet présent sur le Raised On Rock)

Oui, je te connais si bien
Et je crois pouvoir dire
Ce que tu pensais auparavant
Tu sais ce que tu as dit
Et je suis si heureux de dire
?...

ET QUELQUES ADAPTATIONS DE PLUS...

Nous avons débuté cette rubrique dans notre n° 30 de décembre 1999, que nous avons prolongée avec le coffret *Elvis Made In France*, en 2002, afin de démontrer s'il en était besoin, l'influence considérable et unique qu'a eu Elvis dans notre pays. Nous avons recensé ainsi plusieurs centaines d'adaptations dont plus de deux cents ont été reproduites dans ces pages. Nous savions que cette longue liste n'était pas exhaustive et que certainement il en existait d'autres. Effectivement depuis, nous en avons retrouvées quelques unes ici où là, ce que nous vous proposerons de découvrir à partir de ce numéro, à commencer par deux tubes incontournables, *Are You Lonesome Tonight ?* et *Wooden Heart*... Si à l'image de Michel Abadie, qui nous a aidé dans nos recherches, vous avez connaissance d'adaptations qui nous auraient échappé, n'hésitez par à nous les communiquer. Merci d'avance.

ARE YOU LONESOME TONIGHT ?

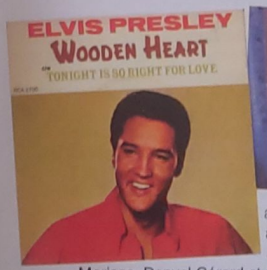
Nous évoquions cet immense succès du **King** dans notre n° 32, soulignant qu'il avait fait l'objet de trois adaptations en français. La première par **Tino Rossi** en 1974 sur des paroles de **Robert Chabrier** et **Paul Pique** avec pour titre *Es-tu seule mon amour ?* La seconde par **Ringo** sous le titre *Quand je suis seul le soir*, adaptée à nouveau par **Robert Chabrier** et la dernière par **François Valéry**, paroles de **Pierre Delanoë** et de **François Valéry** lui-même, qui l'intitulent *Qu'est-ce que je fous sans toi ?*

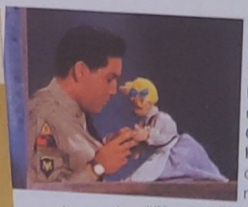
En vérité on doit la première version à **Camillo**, chanteur d'origine luxembourgeoise qui obtint un énorme succès dans les années 60, surtout dans son pays et en **Allemagne**, notamment avec la chanson *Sag warum*. C'est à la même époque que sur le même disque, figurent ses versions d'*Are You Lonesome Tonight ?* et de *Wooden Heart* (Telefunken 460TV519). Pour la première, on retrouve sur des paroles de **P. Amel** et **Robert Chabrier**, *Es-tu seule mon amour ?* qui sera interprétée plus tard par **Tino Rossi**, sauf qu'ici outre des paroles légèrement différentes, on trouve un grand pont parlé qui n'existe pas dans l'autre version...

ES-TU SEULE MON AMOUR

Es-tu seule mon amour ?
Es-tu restée toujours ?
Comme le jour où je t'ai quitté.
Tu as droit au bonheur,
Et pourtant moi j'ai peur,
En pensant que tu vas m'oublier.
Ca peut paraître bête,
Mais rien n'ait changé,
Je l'avoue je regrette,
Les mots échangés.
Pourrais-tu à ton tour,
Me pardonner un jour,
Es-tu seule, toujours seule, mon amour.
Moi, le soir tu sais, tous les soirs comme celui-ci,
Je reste seul et je me sens désespérément seul.
J'ai bien essayé de sortir de m'amuser avec d'autres,
Mais les autres je ne les aime pas.
Je n'ai plus envie de m'amuser,
Alors le soir, tous les soirs, je reste-là dans cette chambre.
Je me sens terriblement étranger et je rêve.
Je rêve que je rentre chez nous,
Comme je le faisais tous les soirs autrefois.
Si tu es-là viens près de la fenêtre comme tous les soirs.
Et, comme tous les soirs tu poses ton livre,
Et tu te jettes dans mes bras,
Et tu me dis : Comme tu as été long à venir,
Tu savais bien que je t'attendais.
C'était si bête de vivre ainsi, l'un sans l'autre,
Malheureux chacun de son côté,
Et si tu n'étais pas venu ce soir,
Demain c'est moi, c'est moi qui serais allé vers toi,
Et c'est moi qui aurais dis comme toi ce soir :
Es-tu seul mon amour ?
Dis-le moi et j'accours,
Je reviens, je reviens, pour toujours.

WOODEN HEART





C'est cette fois dans notre n° 40 que l'on trouvait cette chanson, issue du film **G.I. Blues**, et qui rencontra un immense succès surtout en **Europe**. En **France**, nous vous présentions la reprise de **Tino Rossi** sous le titre *Qu'il est doux*, adapté par **Daniel Hortis**, ainsi que celle de la chanteuse canadienne **Lucille Starr**, interprétée moitié en anglais moitié en français avec des paroles différentes. Il s'avère en réalité qu'il existe trois autres adaptations, celle de **Camillo**, *Mon amour tu m'attendras*, paroles de **J. Nicolas**, celle de **Dalida**, *T'aimerai toujours*, paroles de **Lucien Morisse, Danyel Gérard** et **G. Helian**, toutes deux enregistrées suite au hit d'**Elvis** et celle de **Nana Mouskouri** enregistrée en 1979, sous le titre *C'est le temps*, paroles de **Claude Lemesle**. Rien que ça...

MON AMOUR TU M'ATTENDRAS

Il le faut, il le faut, je vais partir sans toi,
Vais partir sans toi, mon amour tu m'attendras.
Le soleil est moins beau quand tu n'es pas dans mes bras,
N'es pas dans mes bras, mon amour tu m'attendras.
Un dernier baiser,
Cesse de pleurer.
Au revoir ce n'est pas adieu.
Dans un an, dans un an, dans un an je reviendrais
Et je te dirais que je t'aime toujours autant.
Chaque soir, chaque soir, je ne penserais qu'à toi,
Penserais qu'à toi, mon amour tu m'attendras.
Chaque nuit, chaque nuit, quand la lune brillera,
Lune brillera, mon amour tu m'attendras.
Un dernier sourire avant de partir,
Nous vivons de mille souvenirs.
Une année, une année, une année est vite passée,
On doit être heureux quand on s'aime comme nous deux.

T'AIMERAI TOUJOURS

Ne crains rien, je reviens car je t'aimerai toujours
T'aimerai toujours, c'est bien toi mon unique amour
Aujourd'hui, je suis loin mais je reviendrai un jour
Reviendrai un jour car près de toi je suis si bien
Oui, je sais bientôt que sur l'océan
J'irai chaque jour de l'avant
Si le temps et les gens ont changé jour après jour
Mon cœur n'est plus lourd, je suis sûre de mes sentiments
Ne crains rien, je reviens car je t'aimerai toujours
T'aimerai toujours, c'est bien toi mon unique amour
Et plus rien jamais, rien ne pourra dès mon retour
Oui dès mon retour, ne pourra briser notre lien
Car tu pleures, je sais
Et depuis si longtemps sachant que tout seul tu m'attends
Ne crains rien, je reviens car je t'aimerai toujours
T'aimerai toujours, dans ma vie je n'ai qu'un amour
Ne crains rien je reviens car je t'aimerai toujours
T'aimerai toujours, c 'est bien toi mon unique amour
Aujourd'hui je suis loin mais je reviendrai un jour
Reviendrai un jour car près de toi je suis si bien
Oui, je sais bientôt que sur l'océan
J'irai chaque jour de l'avant
Ne crains rien, je reviens car je t'aimerai toujours
T'aimerai toujours, dans ma vie je n'ai qu'un amour.

C'EST LE TEMPS

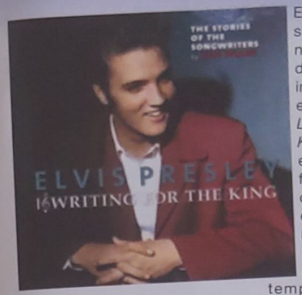
C'est le temps, c'est le temps
Où se cherchent les regards
Sans s'apercevoir qu'ils se sont déjà trouvés
C'est le temps où l'amour
Est plus fort que tous les mots
Où l'on en dit trop
Avant même d'avoir parlé
C'est le temps
Timide, hésitant
Où l'on croit que l'on a le temps
Passent, passent les jours
La blessure m'est restée
D'un soleil d'été
Se levant sur notre amour
C'est le temps, c'est le temps
Où le cœur perd la raison
Où le tourbillon
Nous emporte toujours plus loin
C'est le temps où l'amour
Fait le vœu d'éternité
Sans se demander
S'il pourra survivre à demain
C'est le temps superbe, éclatant
Où l'on croit vaincre un peu le temps
Passent, passent les jours
La blessure m'est restée
D'un soleil d'été explosant
Sur notre amour
C'est le temps, c'est le temps
Où l'on parle avec les murs
Où le vent murmure
Des chansons de désespoir
C'est le temps où l'amour
Envahit nos insomnies
Où le corps oublie
Où le cœur a trop de mémoire
C'est le temps de l'ombre
C'est le temps
Où l'on croit mourir et pourtant
Passent, passent les jours
La blessure s'est fermée
Et seul est resté
Le soleil de notre amour

50 ANS D'ELVIS À PARIS !

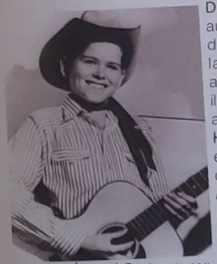
13 juin 2009

Votre association ne pouvait laisser passer un tel évènement, d'autant que de nombreux amis hors nos frontières souhaitaient se joindre à nous. Cet évènement qui aura lieu le 13 juin prochain, devrait être parrainé par Joe Esposito, venu spécialement des USA. De nombreuses autres personnalités devraient se joindre à nous, Nancy Holloway…
A l'heure où nous bouclons, tout n'étant pas encore réglé, vous trouverez tous les renseignements et les moyens de réserver en annexe de la revue.

Nous comptons sur votre mobilisation totale !!!



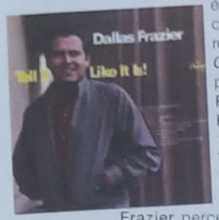
En 2009, nous allons fêter le 40ème anniversaire des légendaires sessions de l'American Studios de Memphis. Naturellement, nous retrouverons certaines de ces chansons enregistrées lors de ces séances dans cet article. En effet, par l'intermédiaire des interviews de certains auteurs/compositeurs, nous évoquerons entre autres *True Love Travels On A Gravel Road, Wearin That Loved On Look, Kentucky Rain, Only The Strong Survive, It Keeps Right On A Hurtin, A Little Bit Of Green, This Is The Story* et bien d'autres qui n'ont pas été mises en boîte en janvier et février 1969. Ces sessions ont permis à Elvis d'enregistrer certains tubes qui resteront pour l'éternité, mais elles regorgent également de petites merveilles moins connues. La grande majorité de ce matériel a été, à l'époque, rassemblée entre 1969 et 1970 sur six 45 Tours et sur deux albums *From Elvis In Memphis* et *Back In Memphis*. Ce dernier est dans un premier temps paru en double 33 Tours intitulé *From Memphis To Vegas/From Vegas To Memphis*. Le premier disque, *From Memphis To Vegas : Elvis In Person At The International Hotel*, regroupe des chansons live d'août 1969. Lorsqu'il paraîtra en simple 33 Tours en 1970, il portera uniquement le nom de *Elvis In Person At The International Hotel*. Vous aurez compris que *Back in Memphis* - publié en 1970 - contient les mêmes titres que *From Vegas To Memphis : Back in Memphis*. Quelques chansons de ces sessions de 1969 - non incluses sur le *From Elvis in Memphis* et le *Back In Memphis* - paraîtront au fil du temps sur divers albums, *I'll Be There* et *If I'm A Fool For Loving You* sur le *Let's Be Friends* en 1970, *Who Am I ?* sur l'édition Camden du *Christmas Album* en 1970 et *Hey Jude* sur l'*Elvis Now* en 1972. De nos jours, nous avons la possibilité de retrouver l'ensemble des 33 prises master, dont *This Time/I Can't Stop Loving You* inédite à l'époque et quelques prises alternatives sur le CD *Suspicious Minds* paru en 1999 chez BMG. Le label FTD nous offre de nombreuses alternates sur deux supports, le *Memphis Sessions* et le *Made In Memphis*. Bien entendu, il existe une multitude d'éditions parallèles qui nous permettent de compléter le remarquable travail réalisé par le King, les musiciens - The Memphis Boys - et Chips Moman le producteur des sessions. En réécoutant ces enregistrements, on se rend compte à quel point ils sont intemporels. De plus, pour la première et dernière fois, Elvis s'attaquera à ce genre de répertoire. En effet, pour de nombreux titres le style est très spécifique, à mi-chemin entre la country et la folk. Hormis lors de très rares exceptions, il ne sera plus jamais exploré par le King dans le futur. Quarante ans plus tard, grâce au livre Writing For The King, nous allons nous replonger dans quelques-unes de ces pépites et dans bien d'autres encore…



Dallas Frazier est un auteur-chanteur réputé dans le monde de la musique country américaine. Pour preuve, il a été introduit en 1976 au **Nashville Songwriters Hall Of Fame**. Elvis enregistrera cinq de ses chansons, *He Is My Everything, There Goes My Everything, True Love Travels On A Gravel Road, Wearin' That Loved On Look, Where Did They Go Lord.* Enregistrée en 1960 par **The Hollywood Argyles** - un groupe de doo-woop - **Alley Oop** se place à la première place du **Billboard Hot 100** en juillet de cette même année. C'est le début d'une longue liste de succès pour **Dallas Frazier**. En 1964, à un degré moindre, *Timber I'm Falling* de **Ferlin Husky**

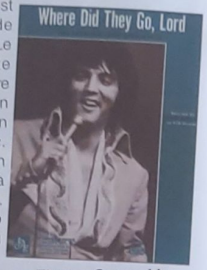
- chanteur country - se révèle être une réussite. Deux ans plus tard, **Dallas Frazier** enregistre

son propre album intitulé *Elvira* qui est également le nom d'une chanson. Dans la foulée, **Jack Green**, **Connie Smith** et **George Jones** enregistrent respectivement ses compositions, *There Goes My Everything*, *Ain't Had No Lovin* et *I'm A People*. Chaque chanson sera un tube. **Dallas** enregistre en 1967 le futur hit d'**Aaron Neville**, *Tell It Like It Is* écrit et composé par **George Davis** et **Lee Diamond's**, sur l'album éponyme. On trouve sur ce même 33 Tours une reprise de *Green, Green, Grass of Home* écrite par **Claude « Curly » Putnam** succès pour **Porter Wagoner** en 1964 et bien entendu **Tom Jones** en 1966. Mais c'est réellement en tant qu'auteur que **Frazier** percera dans le business. **Engelbert Humperdinck**, **Willie Nelson**, **Brenda Lee**, **Charley Pride**, **Merle Haggard**, **Ronnie Hawkins**... enregistreront ses oeuvres. N'oublions pas de citer *Mohair Sam* popularisée par **Charlie Rich** et dont **Elvis** raffolait et qui tournait en boucle lorsque les **Beatles** lui rendirent visite. Plus tard, le groupe country et gospel **The Oak Ridge Boys** reprendra le titre *Elvira*.



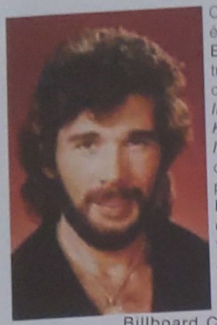
Quant à **Emmylou Harris**, elle s'attaquera en 1978 à *Beneath Still Waters*. Ces deux reprises atteindront également le sommet des charts.

Dallas Frazier et son ami co-auteur « **Doodle** » **L. Owens** aiment se balader en voiture afin de trouver l'inspiration. **Frazier** estime que c'est certainement lors de l'une de leurs balades que l'idée de *True Love Travels On A Gravel Road* a germé. Ils seraient probablement tombés à un moment donné sur une route en gravier - gravel -. Lors de la réalisation du titre, ils pensaient détenir un énorme hit. Bien que très réussie, la chanson ne sera pas choisie par **Elvis** pour figurer sur un 45 tours. Elle paraîtra uniquement sur l'album *From Elvis In Memphis*. Lors des sessions de 1969, **Elvis** s'attaque à une autre chanson du duo **Frazier/Owens**, *Wearin' That Loved On Look*. La démo de cette dernière figure sur le CD accompagnant le livre **Writing For The King**. Il faut souligner la qualité de celle-ci, mais comme le dit justement **Dallas Frazier** : **Elvis** *avait ce génie, cette capacité à transformer, à améliorer une chanson*. Les maquettes de **Frazier** et **Owens** arrivent au **King** par l'intermédiaire de **Lamar Fike**. *Where Did They Go Lord*, qu'**Elvis** met en boîte le 22 septembre 1970 à **Nashville**, n'échappe pas à cette règle. Cette chanson mi-country, mi-gospel est une idée exclusive de « **Doodle** » **L. Owens**. Le **King**, séduit par cette ballade, décide de la faire figurer en face B d'un simple comportant en face A *Rags To Riches*. Le single est édité en février 1971 et atteindra la 33ème place au **Hot 100**. *Where Did They Go Lord* se classera 55ème au **Hot Country Singles**.



Comme vous le savez, *There Goes My Everything* est un immense succès country. Elle a été interprétée par de nombreux artistes comme **Engelbert Humperdinck**, **Roger Whittaker**, **Loretta Lynn**, **George Jones**, **Anne Murray**, **Eddy Arnold**, **Kitty Wells**, **Charley Pride**... et bien entendu **Jack Greene**. Ce dernier la classera n°1 au country chart pendant 7 semaines à partir de décembre 1966. L'inspiration vient à **Dallas Frazier** du divorce d'un bon ami... Il estime que la version d'**Elvis** est plus pop que celle de **Greene**.

La mélodie de *There Goes My Everything* va lui servir pour réaliser *He Is My Everything*. Son objectif était d'obtenir une version gospel du tube country. **Elvis** l'enregistre le 9 juin 1971 à **Nashville**. Elle figure sur son dernier album gospel *He Touched Me* paru en avril 1972 et qui se classe à la 79ème place du **Hot 100**. Certifié disque d'**Or**, *He Touched Me* permettra à **Elvis** de recevoir un 2ème et avant dernier **Grammy Award**. Pour **Dallas Frazier**, **Elvis** sentait la musique, le gospel entre autres, comme personne. **Frazier** nous livre une anecdote intéressante : *Un jour j'ai discuté au téléphone avec* **Elvis**. *Il cherchait des chansons et me fit le commentaire suivant concernant le tube d'***Aretha Franklin**, *Chain Of Fools : J'aime ce titre, j'aimerais avoir quelque chose dans ce genre à enregistrer...* **Dallas** est immensément fier que le plus grand phénomène de la musique ait chanté ses chansons.

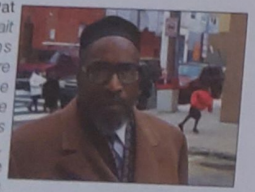


Ce sentiment de fierté est également ressenti par **Eddie Rabbit** qui a vu trois de ses compositions choisies par le **King**, *Inherit With The Wind*, *Kentucky Rain* et *Patch It Up*. Son interview s'est déroulée bien avant la parution du livre. En effet, **Eddie Rabbit** est décédé en 1998. Chanteur country très réputé, il obtiendra au cours des années 70 et 80 de très nombreux numéros 1 au **Country Billboard Chart** avec des titres comme *Drinkin' My Baby (Off My Mind)*, *You Don't Love Me Anymore, I Just Want to Love You, Suspicions, Every Which Way But Loose, Drivin' My Life Away, I Love a Rainy Night, You and I, Friends and Lovers, The Wanderer...*

En tant que compositeur, *Kentucky Rain* est son plus gros succès. Il est dommage que **Rabbit** soit peu loquace car il est certain qu'il devait avoir bien d'autres choses à nous raconter, notamment concernant *Inherit The Wind* et *Patch It Up*. Cela dit, il nous révèle que ces titres parviennent à **Elvis** par l'intermédiaire de l'omniprésent **Lamar Fike**. Ce dernier lui apprendra qu'**Elvis** avait décidé d'enregistrer *Kentucky Rain* et de l'éditer en single - voir **EMH** n° 65 page 48 -. Notons qu'**Eddie Rabbit** fait partie des rares auteurs/compositeurs qui ont eu la possibilité de rencontrer notre héros. L'événement a lieu à **Las Vegas**. **Lamar Fike** le présente à **Elvis** comme l'auteur de *Kentucky Rain*. La conversation qui s'en suivra restera à jamais gravée dans la mémoire de **Rabbit**.

Only The Strong Survive est écrite et composée par **Kenny Gamble**, **Jerry Butler** et **Leon Huff**. Les deux premiers sont interviewés pour le livre **Writing For The King**. Ils nous livrent des éléments passionnants concernant la musique et **Elvis**.

Kenny Gamble : *la première fois que j'ai vu* **Elvis** *c'était au* **Ed Sullivan Show**. *Il m'a fait penser à* **Jackie Wilson**. *Je me suis dit que c'était un gars comme* **Pat Boone** *qui puisait des chansons dans le répertoire de la musique afro-américaine et la chantait sans aucun feeling. C'est ce qui se passait dans les années 50 et 60. De nombreuses chansons des débuts d'***Elvis** *étaient initialement chantées par des Noirs... Elles ne passaient pas à la radio pop. A l'époque, on prenait un titre de* **Little Richard** *et on le faisait enregistrer par* **Pat Boone**. *Cela n'avait aucun sens. Je pensais qu'***Elvis** *était comme cela. J'ai changé d'avis très rapidement. Je l'ai toujours aimé car il était différent des autres. Il avait son propre style.* L'opinion de **Gamble** a le mérite d'être claire concernant les pseudos rockers et autres copies d'**Elvis** lancés en toute hâte par les autres maisons de disques pour concurrencer le futur **King**. Pour **Kenny**, il est indéniable qu'**Elvis** a énormément de talent. La preuve irréfutable en est *Don't Be Cruel*, même s'il estime qu'à la base **Elvis** est un véritable chanteur de gospel. Ce qui fait d'**Elvis** une véritable star aux yeux de **Gamble**, c'est son humilité et sa clairvoyance. Il apprécie qu'**Elvis** exprime ses goûts musicaux et reconnaisse le talent de chanteurs noirs comme **Jackie Wilson** et qu'ils aient été ses sources d'inspiration.



Avant de voir **Elvis** enregistrer *Only The Strong Survive*, **Gamble** propose 3 chansons pour le film **Kissin' Cousins**. Ces dernières ne seront pas retenues. Il aurait été intéressant, dans la mesure du possible, de pouvoir écouter ces maquettes, car d'après **Gamble**, elles convenaient parfaitement à **Elvis**.

Le premier artiste à graver *Only The Strong Survive* est un des co-auteurs du titre, **Jerry Butler**. Chanteur solo, **Butler** est également pendant un temps le leader du groupe de **Rhythm and Blues**, **The Impressions**. En 1991 et 2003, le groupe est introduit respectivement au **Rock'n'Roll Hall of Fame** et **Vocal Group Hall of Fame**.

Au cours de sa carrière solo, **Jerry Butler** rencontra de nombreux succès comme *He'll Break Your Heart*, *Find Another Girl*, *I'm A-Telling You*, *Moon River*, *Need To Belong*, *Let It Be Me* (avec **Betty Everett**), *Brand New Me, Hey Western Union Man*, *Never Gonna Give You Up* et bien sûr *Only The Strong Survive*. Cette dernière atteindra la 4ème place au **Hot 100** et sera numéro 1 au **Billboard Black Singles Chart** en mars et avril 1969. Elle est extraite de son 33 Tours, *The Iceman Cometh* qui lui vaudra trois nominations aux **Grammies**.

L'idée de *Only The Strong Survive* provient d'une discussion entre **Gamble**, **Butler** et **Huff**. Ils sont étonnés de voir comment certains chanteurs

comme **Ray Charles**, **Otis Redding**, **Stevie Wonder** sont capables de traverser les modes et les époques. **Gamble** réagit à cela en s'exclamant : *They Were Strong Man and Only The Strong Survive - ce sont des durs et seulement les durs survivent* -. Un titre de chanson était trouvé. **Huff** se met au piano et 1 heure 30 plus tard, l'affaire est pliée ! C'est avec un immense bonheur qu'ils apprennent qu'**Elvis** l'enregistre. Ils seront séduits par la version du **King** qui est proche de l'originale. **Jerry Butler** n'est pas contre ce fait : *Pourquoi changer quelque chose si la qualité s'en trouve altérée*, souligne-t-il à juste titre. **Gamble** précise toutefois que si **Elvis** a suivi le chant de **Butler**, il a tout de même rajouté ses « petits trucs **Elvisiens** » qui font merveille. **Kenny Gamble** aimerait qu'*Only The Strong Survive* soit remixée, modernisée et qu'elle puisse sortir en single. Il estime qu'elle a le potentiel pour être numéro 1 et suivre les traces de *A Little Less Conversation*...

Ni **Gamble**, ni **Butler** n'ont rencontré **Elvis**. **Gamble** a réalisé un disque avec **The Sweet Inspirations** au temps où il travaillait pour **Atlantic**. Lors de leur collaboration, ces dernières lui relataient combien il était excitant de côtoyer **Elvis**. En plus de **The Sweet Inspirations**, il travailla avec trois autres artistes de la célèbre compagnie de disques, **Archie Bell and The Drells**, **Dusty Springfield** et **Wilson Picket**. Il connaîtra pour chacun d'entre eux un succès avec respectivement *Tighten Up, Brand New Me, Don't Let The Green Grass Fool You*. Seules les chansons de **The Sweet Inspirations** ne seront pas des hits. Pourtant, il pense que c'était le meilleur travail réalisé parmi tous ces artistes !

Nous continuons notre tour d'horizon de chansons enregistrées par **Elvis** en 1969 à l'**American Studios** de **Memphis** avec *It Keeps Right On A-Hurtin'*. Cette composition est l'œuvre de **Johnny Tillotson** - ici en compagnie de **Carl Perkins** -. Originaire de **Jacksonville** en **Floride**, **Johnny** décide très jeune de devenir chanteur. Au milieu des années 50, il apparaîtra pendant 3 ans à l'émission de TV **Toby Dowdy Show**. Par la suite, il aura sa propre émission TV **The Johnny Tillotson Show**. Vers 1957, il se décide à écrire et à composer des morceaux. Un an plus tard, il enregistrera sa première composition **Dreamy Eyes** - 63ème au **Top 100** -. **Johnny Tillotson** explique qu'il a écrit ce titre en pensant à **Elvis**. **George Klein** l'aurait même fait parvenir au **King** alors que celui-ci se trouvait en **Allemagne**... A la fin des années 50, il part pour **New York** et signe chez **Cadence Records** - label indépendant crée par **Archie Bleyer** - qui produit **The Chordettes**, **The Everly Brothers**, **Andie Williams**. Il s'agit du point de départ d'un certain nombre de succès comme *Poetry in Motion* - n° 2 aux **USA** et n° 1 en **Grande Bretagne**, *Without You* n° 7 aux **USA**, *It Keeps Right On A-Hurtin'* n° 3 aux **USA** nominée pour un **Grammy Award** dans la catégorie **Country and Western** meilleure chanson en 1962, *Send Me The Pillow That You Dream On* n° 17 classement pop et n° 4 classement country. En 1965 avec *Heartaches By The Number*, il obtient un dernier succès - n° 35 - et une seconde nomination pour un **Grammy Award**. Il consacrera la suite de sa carrière à l'enregistrement d'albums et à des tournées à travers le monde. Il est toujours en activité aujourd'hui. Le 11 août 1992, nous avions

rencontré **Johnny Tillotson** venu rendre hommage à son ami au **Mid-South Coliseum** de **Memphis** où naturellement il n'avait pas manqué de chanter *It Keeps Right On A-Hurtin'* - photo ci-contre -. Sa première rencontre avec **Elvis** remonte à 1955 : **Mae Axton** - *la co-auteur de* ***Heartbreak Hotel*** - *est l'une des personnes les plus importantes de ma vie. Elle était une sorte de mentor. Alors qu'elle organisait des shows country, elle m'employait pour faire la première partie de ses spectacles à* **Jacksonville**. *Un jour, elle m'indiqua que je serais remplacé par un nouveau chanteur qu'elle souhaitait voir à l'œuvre :* **Elvis Presley**. *Après son passage, tout le monde s'est rendu compte de l'impossibilité de le laisser en première partie. Il devait obligatoirement*

finir les concerts. Personne ne pouvait passer après lui… Le show était phénoménal. Je ne peux pas décrire l'excitation du public, c'était énorme. Mae *me présenta à* Elvis *et nous devînmes amis pour toujours. Il était poli, humble, généreux, il m'impressionnait. Notre amitié a été un point fondamental de ma vie* - ci-dessous Elvis et Johnny en août 1956 -.

Son second mentor est **Archie Bleyer**. Ce dernier est un véritable « chasseur de hit » d'après **Tillotson**. **Archie** pousse **Johnny** à continuer d'écrire et à trouver la bonne chanson qui lui permettrait de connaître le succès en tant que chanteur et auteur/compositeur. Ce sera chose faite avec ***It Keeps Right On A- Hurtin'***. La seconde partie de la chanson est inspirée par la maladie de son père. **Archie Bleyer** est séduit par la composition. Nous connaissons le succès qui s'en suivra. De nombreux artistes l'ont mise à leur répertoire : ***Dean Martin, Bobby Darin, Conway Twitty…*** En 1988, **Billy Joe Royal** la classera à la 17ème position du chart **US Country**. **Johnny Tillotson** recevra un **Millionnaire Award** qui récompense une chanson jouée à la radio plus d'un million de fois ! **Elvis** se décide à l'enregistrer le 20 février 1969. Ne sachant pas que son ami l'avait choisie, **Johnny** est surpris quand il apprend la bonne nouvelle : *J'étais très excité car c'était mon héros, d'ailleurs il le sera pour toujours…* **Tillotson** a l'occasion de voir **Elvis** à **Las Vegas** de nombreuses fois. En coulisses, les deux amis peuvent discuter musique : *Un jour* **Elvis** *me demanda si le fait d'avoir changé un mot de* ***It Keeps Right On A- Hurtin'*** *ne m'avait pas dérangé* - dans la phrase ***The Pillow Where You Lay Your Head Now Holds My Lonely Tears Instead - l'oreiller sur lequel tu déposais ta tête est maintenant recouvert de mes larmes esseulées*** -, **Elvis** *utilisa à la place de* ***Tears - larmes*** *- le mot* ***Dreams - rêves*** -. *Je lui répondis qu'il aurait pu modifier le titre sans que cela m'importe. Il éclata de rire…* **Elvis** *était un ami en or et sera toujours une source d'inspiration. Il a touché la vie des gens. Il était si talentueux. Il vous faisait sentir que vous étiez la personne la plus importante de sa vie.*

Chris Arnold, **Geoff Morrow** et **David Martin** - tous les trois de nationalité anglaise - forment un trio d'auteurs/compositeurs dont les œuvres ont été gravées par **Billy Fury**, **Cliff Richard**, **The Shadows**, **Cilla Black**, **The Carpenters**, **Johnny Mathis**, **Wayne Newton**, **Engelbert Humperdinck**… Leur plus grand succès est un tube de **Barry Manilow** intitulé ***Can't Smile Without You*** publié en 1978. Le titre sera employé à de nombreuses occasions. Ainsi **Jerry Lewis** l'utilise avec des paroles modifiées lors de ses émissions TV du **Téléthon** américain. En 1994, on peut entendre ***Can't Smile Without You*** dans la BO du film **Quatre Mariages et un Enterrement** et dix ans plus tard dans le film **Starsky et Hutch**… En octobre 2004, le trio recevra un **Award** récompensant 3 millions de diffusions de ***Can't Smile Without You*** sur les ondes américaines !

Fans inconditionnels du **King**, ils le découvrent tous les trois en 1956, **Elvis** gravera quatre de leurs compositions : ***A Little Bit Of Green, This Is The Strory, Let's Be Friends*** et ***Sweet Angeline***. Le premier contact a lieu avec **Freddy Bienstock** - directeur de la maison d'édition d'**Elvis Hill and Range** - qui leur demande s'ils n'ont pas au moins trois chansons convenables pour le **King**. Le trio se précipite sur ses bandes, ses cassettes afin de voir ce qu'il a en réserve. Ne trouvant rien de « convenable », nos compères se décident à écrire trois ballades, ***A Little Bit Of Green, This Is The Story*** et ***Sweet Angeline***. A l'origine, la mélodie de ***A Little Bit Of Green*** est dans un tempo moyen. **Elvis** préférera lui octroyer un rythme plus lent et interpréter le refrain un ton plus haut. Cette idée est appréciée par les auteurs qui estiment qu'**Elvis** a su utiliser son magnifique registre vocal.

This Is The Story provient en grande partie de **Geoff Morrow**. Comme le son et le style de la chanson plaisent à ses acolytes, ils l'aideront à la finaliser. D'après **Chris Arnold**, **Elvis** aurait envisagé de la publier en single. Il n'en sera pas le cas. On peut imaginer que le **King** devait apprécier le titre car il l'interpréta à **Las Vegas** en août 1969. A ce jour, nous possédons une seule version live parue sur le FTD ***All Shook Up*** et qui date du 26 août 1969, version initialement parue en 1991 sur le magnifique coffret **Collectors Gold**. ***Sweet Angeline*** est proposée à **Elvis** lors des sessions de **Memphis** en 1969. Comme vous le savez, **Elvis** ne l'enregistrera qu'en septembre 1973. Elle paraîtra sur l'album ***Raised On Rock***.

Quelque temps après ***A Little Bit Of Green*** et ***This Is The Story***, on leur demande d'écrire un spot pour le film **Change Of Habit**. La chanson doit illustrer une scène où le **Dr John Carpenter** - **Elvis** dans le film - tente de communiquer avec une petite fille autiste. ***Let's Be Friends*** est retenue et enregistrée le 5 mars 1969, mais elle ne figurera pas dans le film. D'après le trio, **Elvis** a beaucoup apprécié la composition. Elle deviendra d'ailleurs en 1970, le titre d'un 33 Tours dans la série **Camden** - album à prix réduit - qui rassemble des morceaux enregistrés lors de différentes sessions.

Chris Arnold a eu la chance d'assister à une session d'enregistrement d'**Elvis** le 16 mai 1971 : *Il était méticuleux. Parfois, il suffisait d'une prise, pour d'autres chansons il travaillait dur et ne s'arrêtait que quand il était satisfait. Il aurait pu chanter n'importe quoi et dans n'importe quelle langue, cela aurait toujours plu. Il avait cette capacité à s'approprier la chanson et la rendre belle. Sa voix est inimitable, riche en tonalité, il avait une habileté à mettre de l'émotion comme personne.* **Goeff Morrow** : *J'ai été invité à une émission TV appelée* **Stars In Their Eyes**. *Des candidats imitent une star de la musique et les téléspectateurs désignent le gagnant. L'émission a duré 16 ans et il y avait toujours un* **Elvis** *et bien souvent il gagnait ! Ce n'était pas forcément le meilleur, mais le public en raffolait. C'était la star la plus imitée. En* **Grande-Bretagne**, *il y a plus d'imitateurs d'***Elvis** *que de n'importe quel autre artiste…*

Comme vous le constatez, le sujet est passionnant et presque intarissable. Nous vous donnons rendez-vous au prochain numéro, mais avant cela, laissons le soin de conclure à celui qui avait commencé cet article, **Dallas Frazier** : *Personne n'avait idée de ce qu'il allait devenir, sinon* **Sam Phillips** *l'aurait vendu bien plus cher… Il n'est pas juste devenu le* **Roi** *du* **Rock'N'Roll**, *c'est le plus grand phénomène de la musique…*

MEMPHIS - NEW ORLEANS AOUT 2009

Nos prestations comprennent :

- TRANSPORTS (aériens, routiers...), HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément -, TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances - obligatoires - ne sont pas compris).

Du 11 au 25 août 2009 : 2.800 €
MEMPHIS SEUL du 11 au 17 août 2009 : 1.950 €

Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO… puis de BRENSON et SILVER CITY, LITTLE ROCK, VICKSBURG, NATCHEZ, LAFAYETTE, HOUMA en pays CAJUN, NEW ORLEANS…

Une information complète vous parviendra ultérieurement par courrier personnel. Il faut savoir que les places seront limitées. N'attendez pas pour réserver en envoyant un acompte de 400 €.

Renseignez-vous !

« Les pochettes de singles et EP 1966 - 1967 »

Les années se suivent et, à quelques exceptions près, se ressemblent. Elvis est toujours accaparé par Hollywood où malgré une baisse de qualité, ses films font toujours recettes, le plaçant aux toutes premières places des palmarès et surtout à la première des revenus engrangés chaque année. Naturellement, les ventes de disques s'en ressentent quelque peu, d'autant que les enregistrements purement studio se font rares. Mais dès le premier semestre 1967, les choses vont commencer à changer avec tout d'abord les sessions pour l'album *How Great Thou Art*, qui seront suivies un peu plus d'un an plus tard par celles de *Big Boss Man*. Il semble que bientôt Hollywood ne sera plus qu'un lointain souvenir…

Encouragé par le succès inattendu et bienvenu de *Crying In The Chapel* l'année précédente, RCA tente d'exploiter le même filon en décidant de publier non plus un, mais deux singles de Pâques, tous deux extraits de l'album gospel enregistré fin 1960, *His Hand In Mine* - dont la mention figure sur la pochette -. Il s'agit de *Joshua Fit The Battle/Known Only To Him* (447-0651) et de *Milky White Way/Swing Down Sweet Chariot* (447-0652) livrés aux disquaires le 15 février 1966. Bien que la pochette présente la même mention, By Request - For The First Time On 45 RPM (Sur demande - Pour la première fois en 45 tours), les chansons ayant déjà été publiées, le succès n'est pas vraiment au rendez-vous, aucune d'elles ne se classant dans les hits-parades. En revanche, ces éditions étant aujourd'hui plutôt rares et donc difficiles à trouver, elles font le bonheur des collectionneurs.

On notera qu'à chaque fois la photo d'Elvis ornant le recto de la pochette ne correspond ni à la date d'enregistrement des morceaux proposés, ni à l'époque de leur publication : une pose publicitaire prévue pour le film Girls ! Girls ! Girls ! - 1962 - pour le premier disque et une pose publicitaire de Love In Las Vegas - 1963 - pour le deuxième. Les deux versos, bien que fonds de couleurs différentes, présentent tous deux l'album *His Hand In Mine* - titres plus photo -, portent la mention Elvis pour Pâques et rappellent l'existence du EP *Peace In The Valley* et du single *Crying In The Chapel*.

Début mars paraît un nouveau simple composé de chansons extraites de la bande-son du nouveau film d'Elvis, Frankie And Johnny : *Frankie And Johnny/Please Don't Stop Loving Me* (47-8780), qui seront classées respectivement à la 25ème et 45ème place dans les charts. Enregistrées en mai 1965 au studio Radio Recorders de Hollywood avec les autres titres du film, elles remportent le succès commercial attendu puisque le disque se vend à 400.000 exemplaires aux Etats-Unis. Alors qu'on peut entendre dans le film deux versions longues de la chanson *Frankie And Johnny*, dans le plus pur style des comédies musicales américaines, la publicité de l'époque nous informe que la version figurant sur le disque a été spécialement enregistrée en studio. Ce titre est un traditionnel dont l'origine n'est pas clairement identifiée, certains experts considérant même qu'il provient d'une chanson française entendue en Louisiane au 19ème siècle, Françoise et Jean. Toujours est-il que la première version publiée le fut en 1904 par Hughie Cannon sous le titre *He Done Me Wrong*, et que beaucoup d'autres suivirent avec l'intitulé *Frankie And Johnny* dans des domaines aussi divers que le jazz, le rock, le blues ou la soul music. Il est à relever que dans la liste des musiciens apparaît pour la première fois le nom du pianiste Larry Muhoberac, appelé à participer à d'autres sessions d'enregistrement du King et surtout au retour sur scène d'Elvis à Las Vegas en 1969, avant que Glen Hardin ne prenne le relais l'année suivante. Si le recto propose un cliché de *Kissin' Cousins* (!), le verso reste dans l'esprit des deux précédents singles, en présentant la photo de l'album *Frankie And Johnny* et les titres qui le composent, sans oublier d'engager les fans à aller voir le film avec le slogan : See « Frankie And Johnny » at your favorite theater (A United Artists Release) - Allez voir Frankie And Johnny dans votre salle favorite…

Le single *Love Letters/Come What May* (47-8870), publié le 8 juin marque un changement important puisqu'il s'agit là du résultat du retour d'Elvis en studio à Nashville, en mai 1966, pour ses premiers enregistrements hors film - principalement la réalisation de l'album gospel *How Great Thou Art* - depuis janvier 1964 ! Le choix est judicieux. *Love Letters* a déjà été un succès en 1962 par Ketty Lester alors qu'elle date de 1945, date à laquelle elle apparaît comme thème principal du film du même nom. C'est une magnifique ballade, merveilleusement chantée et superbement mise en valeur par le piano de David Briggs. Le genre de version dont on est tenté de dire qu'on ne peut faire mieux, d'où une certaine surprise quand on sait qu'Elvis l'a réenregistrée en 1970, poussé semble-t-il par le même David Briggs, apparemment insatisfait de sa première prestation et désireux, paraît-il de faire mieux qu'en 1966 !

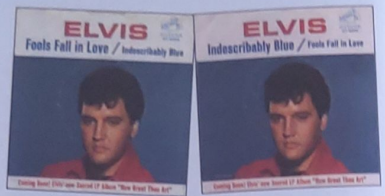
Objectif atteint ? A vous de juger ! *Come What May* est une reprise d'une des influences majeures du King, *Clyde Mc Phatter*, qui l'enregistre en 1958. Elle permet une nouvelle fois à Boots Randolph de se mettre en valeur avec un solo de saxophone bien inspiré comme à son habitude. Classée au 19ème rang dans les charts, *Love Letters* se vendra à peine mieux que le précédent single - un peu plus que 400.000 - ce qui constitue à l'époque une petite déception. La chanson est devenue depuis un vrai classique du répertoire du King, d'autant plus qu'il l'interprétera régulièrement par la suite en concert. En ce qui concerne la pochette, qui reproduit recto/verso une pose publicitaire pour le prochain film, Paradise Hawaiian Style, on ne peut pas faire plus ordinaire avec un bleu délavé, portant la mention : A vacation special from Elvis - Un spécial vacances de la part d'Elvis, ainsi que de la publicité pour l'album du film précité.

Spinout/All That I Am (47-8941), sort le 13 septembre. Classés respectivement 40ème et 41ème, les deux titres ont été enregistrés en février au studio Radio Recorders de Hollywood et sont tirés de la bande-son du film à venir Spinout. Le premier se caractérise par un tempo beat qui se veut dans l'air du temps et un usage inhabituel de l'orgue, alors que la ballade en face B est souvent présentée comme le premier enregistrement du King incorporant des

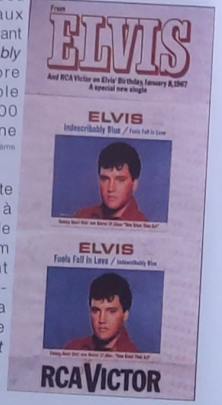
violons dans l'accompagnement musical. Bien enregistrés et bien chantés, ces deux titres ne parviendront pourtant pas à faire vendre le disque davantage que les deux précédents - 400 000 unités aux USA - : c'est évidemment plus qu'honorable et on peut toujours faire remarquer que bien des chanteurs rêveraient d'atteindre ces chiffres de vente, mais on reste malgré tout très éloigné de la norme instaurée par le King durant la grande époque des années 50 et début 60.
Une fois n'est pas coutume, la pochette reprend recto/verso une pose de publicité pour le film correspondant, **Spinout**, en n'oubliant pas d'omettre l'album du même nom.

La fin de l'année est l'occasion pour **RCA** et le colonel **Parker** de réaliser un souhait émis depuis longtemps, publier un single de **Noël**. C'est ainsi que sort le 15 novembre, la chanson ***If Everyday Was Like Christmas*** (47-8950), couplée avec ***How Would You Like To Be***, un air plus ancien déjà publié et tiré de l'album du film ***It Happened At The World's Fair*** - 1963 -. Composé et déjà enregistré par **Red West**, l'un des membres de la **Memphis Mafia**, la garde rapprochée d'**Elvis**, le titre phare a été mis en boîte en juin à **Nashville** avec deux autres, ***Indescribably Blue*** et ***I'll Remember You***. Bien que bénéficiant d'un excellent arrangement et d'un vocal somptueux du **King**, la chanson ne se vendra qu'à 200.000 exemplaires, ce qui constituera une déception pour son auteur **Red West**. Néanmoins, la chanson sera régulièrement rééditée sur beaucoup de supports différents et deviendra avec le temps une des chansons de **Noël** d'**Elvis** les plus populaires et les plus vendues.

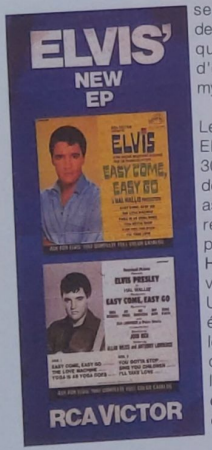
La pochette propose recto/verso un cliché publicitaire prévu pour le film **Spinout** et mentionne de ne pas oublier de réclamer le nouveau catalogue des disques d'**Elvis**.



Quelque peu refroidis par le semi échec commercial de disques pourtant excellents comme ***Love Letters*** ou ***If Everyday Was Like Christmas***, **RCA** et le colonel **Parker** reportent tous leurs espoirs sur le nouveau single publié le 10 janvier 1967, ***Indescribably Blue/Fools Fall In Love*** (47-9056). Ecrite par **Darrell Glenn**, la face A a été enregistrée en même temps que ***If Everyday Was Like Christmas*** en juin de l'année précédente à **Nashville**, avec en particulier un remarquable travail de **Chip Young** et de **Harold Bradley** à la guitare acoustique. **Elvis** y délivre une performance vocale de tout premier ordre qui donne à penser que le grand succès sera cette fois-ci au rendez-vous, d'autant plus que la face B est signée **Leiber** et **Stoller**, eux qui ont écrit tant de chansons à succès pour **Elvis**, essentiellement dans les années 50. Rien n'y fait pourtant. Même ce nouveau single de grande qualité ne permet pas de ramener **Elvis** en tête des classements. Les **D.J.** continuent de peu diffuser les nouveaux disques du **King**, pourtant excellents, et ***Indescribably Blue*** se vend encore moins que le simple précédent - 300.000 exemplaires - pour ne se classer qu'à la 33ème place dans les charts.
La photo de la pochette recto/verso est à nouveau une pose de publicité du film **Spinout**, cependant qu'en bas de celle-ci est annoncée la sortie prochaine de l'album ***How Great Thou Art***.



A u mois de mars est publié ce qui sera le dernier EP d'**Elvis** aux **Etats-Unis**. Il contient 6 chansons de son nouveau film **Easy Come Easy Go** (EPA-4387) : ***Easy Come Easy Go/The Love Machine/Yoga Is As Yoga Does/You Gotta Stop/Sing You Children Sing/I'll Take Love***. Mis en boîte en septembre 1966 au studio **Radio Recorders** de **Hollywood**, ces titres ne prétendent pas faire partie des meilleurs enregistrements d'**Elvis**, ni les musiciens, ni le **King** ne parvenant à se motiver réellement pour donner le meilleur d'eux-mêmes. On regrettera beaucoup qu'**Elvis** n'ait finalement pas posé sa voix sur la bande orchestrale du titre de **Ray Charles** *Leave My Woman Alone* enregistrée par les musiciens. Publié dans l'édition FTD de la bande du film, ce document très excitant se démarque totalement des autres morceaux par sa qualité instrumentale et d'enregistrement. Un vrai mystère et un regret éternel !



Les ventes de cet ultime EP ne dépasseront pas 30.000 unités, ce qui fait de ce disque un collector assuré ! Etonnamment le recto de la pochette propose un cliché de **Girl Happy**, alors que celui du verso provient de *Spinout*. Un manque de cohérence évident. On retrouve sur les deux côtés les titres des chansons, ainsi que la mention : **Demandez le catalogue Elvis complet en couleur 1967.**

Le 28 avril sort le nouveau single, ***Long Legged Girl (With The Short Dress On)/That's Someone You Never Forget*** (47-9115). La face A est extraite de l'album du film **Double Trouble**, à venir en juin. Enregistré en juin 1966 à **Hollywood**, rock nerveux et entraînant, mais sans grande originalité, il a au demeurant l'inconvénient d'être très court - 1 minute 27 secondes -. Le fait que lui soit adjoint en face B un titre déjà publié en 1962 sur l'album *Pot Luck* ne présente guère d'intérêt pour les acheteurs potentiels logiquement déjà en possession du LP. Classés respectivement 63ème et 92ème, ces 2 titres approcheront péniblement les chiffres de 200.000 unités vendues.

La pochette recto/verso reprend, une fois de plus, une pose publicitaire de **Spinout**, soulignant que *Long Legged Girl* est extrait du film **Double Trouble**, dont on trouve la publicité pour l'album en bas de celle-ci.

A court de matériel neuf, **RCA** se résout à plonger à nouveau dans les archives pour publier, le 8 août, un nouveau single comportant 2 titres anciens figurant sur l'album *Something For Everybody* - 1961 - *: There's Always Me/Judy* (47-9287). Quoique dépourvu de l'attrait de la nouveauté, le disque se vend légèrement mieux que le précédent, ces deux superbes titres se classant respectivement au 56ème et au 78ème rang. La pochette recto/verso recycle, une fois encore, un cliché publicitaire de **Spinout**, cependant que pour justifier le single, on trouve la mention : **Summer vacation special by popular demand - Spécial vacances d'été, suite à la demande populaire...**

Le dernier single de l'année va réconcilier les fans et leur donner le sentiment que cela valait la peine d'attendre. *Big Boss Man/You Don't Know Me* (47-9341) sort le 26 septembre et propose des genres musicaux dans lesquels le **King** excelle : le rock-blues et la ballade. Enregistrés l'un et l'autre en septembre 1967 dans le fameux **studio B** de **Nashville**, les deux titres représentent le retour de la grande qualité. *Big Boss Man* est une reprise

tonitruante du bluesman légendaire **Jimmy Reed** qui permet au guitariste-chanteur **Jerry Reed** de lancer magistralement la chanson par une intro d'anthologie et donne l'occasion à **Charlie Mc Coy** de connaître son heure de gloire en essaimant ses magnifiques riffs d'harmonica tout au long de ce morceau irrésistible !

En face B, **Elvis** revisite pour la deuxième fois de l'année - il l'avait déjà enregistrée pour le film **Clambake** en février - une vieille ballade country d'**Eddy Arnold** déjà remise au goût du jour quelques années plus tôt par **Ray Charles**.

Bien que cela ne suffise pas à ramener **Elvis** en tête des charts - respectivement 38ème et 44ème - et que le ventes ne dépassent pas 350.000 unités, le disque est un grand pas dans la bonne direction. Pas qui aurait pu être plus important encore si les problèmes autour des droits d'auteurs concernant *Guitar Man* - qui sortira en janvier suivant - avaient été résolus à temps pour lui permettre de figurer en face A.

La photo de couverture recto/verso n'a rien d'originale, puisque c'est une pose datant de 1965, réalisée pour le film **Harum Scarum**, cependant qu'en pied de celle-ci est faite l'annonce de la sortie du film **Clambake**.

En 1966 et 1967, il est incontestable qu'**Elvis** est toujours extrêmement populaire. L'**United Press** annonce que, non seulement il est l'artiste le mieux payé au monde, mais qu'il est également le plus grand contribuable des **Etas-Unis** ! Alors qu'il est concurrencé par les **Beatles** et par toute une armada de nouveaux venus, les enquêtes et votes continuent pourtant de le voir régulièrement élu meilleur chanteur mondial. **Elvis** a d'autant plus de mérite qu'on ne peut contester que ses chansons passent de moins en moins à la radio et que ses disques se vendent moins bien que par le passé. En 1967, aucun de ses disques n'atteint le **Top 30** dans son propre pays ! Heureusement, les changements sont en marche. L'album *How Great Thou Art* donne même à **Elvis** son premier **Grammy**, celui du **Best Sacred Recording**. Et l'année suivante verra ainsi le **King** faire son come-back avec un **TV Show** qui remportera un très grand succès d'audience.

LA REVUE

Procurez-vous les anciens numéros !

Du n° 1 au n° 65 : 6 € *(port compris)*

Par 5 : 25 € *(port compris)*

Par 10 : 45 € *(port compris)*

Numéros spéciaux
TOURNÉES 50
LAS VEGAS
(En photocopies couleur)
EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !
TOURNÉES 70
(En photocopies couleur)

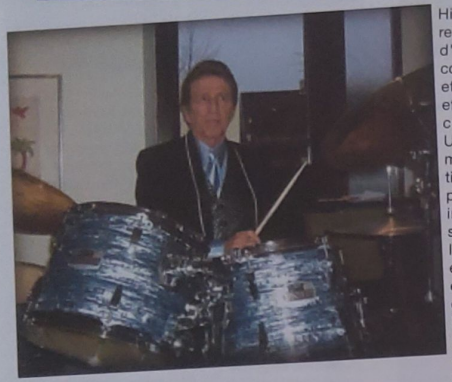
7 € le numéro *(port compris).*

Format Elvis My Happiness.
Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos... pour la première fois en France !

LA RELIURE, INDISPENSABLE !

PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure.
N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness.
Une protection pratique, facile à consulter.
Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.

D.J. FONTANA



Hi Music lovers ! Notre rubrique est de retour après une interruption forcée due, d'une part à une actualité débordante concernant le King - qui s'en plaindrait ? - et d'autre part aux nombreux concerts effectués par votre serviteur aux quatre coins de la France et de l'Europe. Un petit moment de répit me permet de mener à terme ce projet d'article qui me tient particulièrement à cœur : évoquer le parcours de ce batteur immensément important qu'est D.J. Fontana, lui qui s'illustra avec Elvis de 1956 à 1968.

Il fait partie intégrante de la révolution engendrée par le Hillbilly Cat qui explose véritablement à partir de 1956 et de la signature chez RCA. Si Scotty Moore est le créateur incontesté de la guitare Rock and Roll, D.J. Fontana est le batteur idéal pour booster le trio infernal.

Les Etats Unis le découvrent - mâchant du chewing-gum ! - le 28 janvier 1956 lors du premier Dorsey Show, en même temps que le visage d'Elvis qui déchire l'écran sur Shake, Rattle And Roll. Et pourtant ce n'était pas gagné ! Le vénérable Show des frères Dorsey, héros de la décennie précédente et de l'explosion du swing - rappellons que c'est Tommy Dorsey qui a "lancé" Frank Sinatra - est une grosse machine avec danseurs de claquettes et Big Band drivé par le monstrueux batteur Buddy Rich et ses deux grosses caisses.

Que vont peser en face quatre pécores Sudistes, quasi inconnus, débarquant tout juste dans la "Grosse Pomme", avec une instrumentation réduite au minimum et une technique musicale bien inférieure à celle des jazzmen aguerris ?

Ce qui se passe ce soir là tient du miracle, de ces instants de grâce comme il y en a peu dans l'histoire de la Télévision. La prestation d'Elvis est tout simplement unique, il crève l'écran avec une force incontrôlable qui garde tout son impact aujourd'hui. Derrière lui, le trio envoie grave, Scotty balance ses solos novateurs, Bill slappe comme un furieux sur sa contrebasse, tandis que DJ assure le tempo d'une manière cool et décontractée, ponctuant les temps forts et les déhanchements d'Elvis. Lorsque les lumières se rallument, tout est dit : quelque chose de nouveau vient d'exploser à la face des Etats-Unis, donnant un sacré coup de vieux à tout ce qui a pu exister avant. D'un seul coup, les frères Dorsey, le Big band et ses claquettes, semblent presque appartenir au siècle précédent - et pourtant le Swing ce n'était que quinze ans avant ! -. Et si le 21ème siècle commençait le 28 janvier 1956 ?

D.J. Fontana et Buddy Rich ont-ils eu le temps de se parler en coulisse ? En tout cas, c'est une nouvelle fois la preuve qu'en musique, la technique n'est pas tout et que ce que l'on a à dire et la façon de le dire sont des éléments primordiaux. Comme Scotty Moore pour la guitare, D.J. Fontana met la batterie à la portée de tous les teenagers qui vont pouvoir rejouer ses plans sans passer par des années de conservatoire. D.J. joue sur approximativement 460 enregistrements d'Elvis et accompagne également, au cours de sa fabuleuse carrière, des grands noms comme Gene Vincent, Johnny Cash, Roy Orbison, Carl Perkins, Waylon Jennings, Sonny Burgess, Paul McCartney, Chris Isaak, Dolly Parton, Jeff Beck ou encore Keith Richards... Les fans Français auront également une pensée particulière pour le bel album Hommage au King de Lucky Blondo en 1977, To Elvis From Nashville, sur lequel D.J. assure la batterie et la direction musicale.

1. LES DÉBUTS

Dominic Joseph Fontana naît à Shreveport - Louisiane - le 15 mars 1931. Ses parents tiennent une boutique et il commence à pratiquer la batterie au lycée vers 13/14 ans. Il est attiré par l'instrument car il lui semble d'un abord plus facile. Il est fan des Big Bands de Swing et du premier batteur "star" de l'histoire, Gene Krupa, dont on ne dira jamais assez l'influence primordiale qu'il a eue sur tous les batteurs de Rock and Roll. Il fait partie de l'orchestre et du marching band de son lycée et joue principalement au cours de matchs de football. D.J. se rappelle n'avoir jamais autant marché de sa vie qu'à cette époque ! Son prof de musique, J.B. Mullins, joue de tous les instruments avec une prédilection pour la batterie. Il lui apprend les rudiments de base ainsi que la tenue des baguettes et un peu de solfège rythmique que D.J. s'empresse d'oublier ! Sa première batterie est une Slingerland que ses parents achètent pour la somme de 200 dollars. Elle consiste en une grosse caisse, un tom et une cymbale ! *Quel sentiment ! Je pensais que j'étais le plus grand type du monde, même si je ne savais pas jouer un plan !* Il joue longtemps sur ce set avant de le prêter à un club qui brûle dans la nuit. Il ne touchera jamais un centime de dédommagement. Vers quinze ans, il commence à jouer dans les boites de strip-tease, un bon job bien payé ! Il accompagne les numéros des filles, soulignant les temps forts par des ponctuations de batterie. Nul doute que c'est là que se tient le secret de son jeu si particulier derrière Elvis ! Il apprécie beaucoup la compagnie des effeuilleuses - *really nice people* -.

En 1954 il commence à jouer au Louisiana Hayride. Il faut rappeler qu'à cette époque la batterie est prohibée dans la plupart des shows Country car considérée comme "un instrument de nègre". Il utilise principalement une caisse claire jouée avec une baguette et un balai et assure un accompagnement basique ultra simple correspondant aux besoins des chanteurs. Venant du Swing, il découvre et s'initie à la musique Country, apprenant beaucoup de la simplicité rythmique que requiert ce style. Il apprend à aller à l'essentiel et à ne pas dévier du tempo, deuxième leçon qu'il mettra en pratique avec le King. Il accompagne alors les artistes de passage à l'Hayride dont Webb Pierce, Claude King, Jim Reeves, Johnny Horton et Lefty Frisell, avec qui il joue un an en tournée.

2. LA RENCONTRE

Le 16 octobre 1954, Elvis et les Blue Moon Boys - Scotty et Bill -, se produisent pour la 1ère fois au Louisiana Hayride, après une expérience malheureuse quinze jours avant au Grand Ole Opry. Quelques jours plus tôt, Tillman Franck, le programmateur, tenaillé par le doute, demande à D.J. ce qu'il pense de ce nouveau venu, Elvis. D.J. trouve le nom marrant, Tillman lui passe le single Sun 204 - *That's All Right/Blue Moon Of Kentucky* - et là, D.J. est estomaqué par ce qu'il entend : la voix, la guitare et le slap back écho général qui fait sonner le trio comme un groupe de cinq ou six musiciens : *Man, c'est un grand disque et ces types sont vraiment bons.*

Lorsqu'ils débarquent, Elvis et les Boys apprennent qu'il y a un batteur résident. Aussitôt, ils lui demandent s'il serait d'accord de les accompagner sur les deux titres du single. D.J. accepte et comme d'habitude, pour ne pas choquer le public, il joue derrière le rideau ! Ça fonctionne tellement bien musicalement que, lorsqu'ils reviennent la semaine suivante, ils demandent que D.J. soit avec eux sur scène et non plus derrière le rideau, faisant de lui un des tout premiers batteurs "visibles" des shows Country.

Scotty Moore : D.J. *était un grand fan de la musique des* Big Bands *et il avait aussi joué dans des boites de strip-tease, ce qui lui avait donné une bonne présence sur scène. Il nous apportait un swing supplémentaire qu'on ne pouvait avoir juste à trois. Le tempo ne changeait pas, mais c'était quelque chose que les musiciens pouvaient ressentir. Je pouvais me relaxer un peu plus et être moins obsédé par le rythme lorsqu'il jouait. Il gardait le tempo.*

D.J. joue avec eux épisodiquement le reste de l'année 54 jusqu'en décembre 55 où, après en avoir délibéré entre eux, Scotty et Bill demandent à Elvis de l'engager à plein temps. D.J. jouera avec eux à chaque passage au Louisiana Hayrade, pratiquement 50 dates jusqu'à fin 56 ! Les premiers temps, ils prennent sur leur cachet pour le payer 100 dollars la semaine - il ne devait pas leur rester grand chose une fois les frais de route déduits ! - En tournée, le sens de l'humour de D.J. arrange bien des situations, aussi bien à l'intérieur du groupe que dans les rapports avec les gens. De nombreuses bagarres sont ainsi évitées ! Période héroïque où ils roulent la nuit

entre les gigs, Elvis dormant à l'arrière tandis que les trois autres s'arrangent sur la banquette avant.

En tant que petit nouveau, D.J. partage souvent la chambre d'Elvis, ce qui n'est pas un cadeau ; hyperactif, Elvis ne dort pas et écoute de la musique toute la nuit ! *Jouer avec* Elvis *était différent, ce n'était pas le rythme strict des chansons* Country. *Il y avait un parfum* Blues *et* Gospel, *le mélange de tout ça. J'apprenais les chansons en observant les gars pour voir ce qu'ils faisaient. Je jouais ce que je ressentais en me disant que si ça ne va pas, ils me le diront.* Elvis *aimait que les batteurs soulignent ce qu'il faisait, chaque fois qu'il bougeait il voulait un plan pour l'accompagner. De nombreuses parties de batterie viennent du fait que je suivais ses mouvements de mains ou de jambes. S'il voulait un coup de grosse caisse il me faisait savoir l'endroit précis. Et ça fonctionnait.*

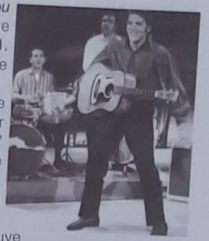
3. UN BATTEUR DE LÉGENDE (RCA - 1956)

Les 10 et 11 janvier 56, Elvis entre en studio à Nashville pour sa 1ère session RCA. D.J. y fait ses débuts en studio sur *I Got A Woman* - un ternaire rapide -, *Heartbreak Hotel* - un blues joué aux balais -, *Money Honey* - shuffle avec pédale de charleston ouverte dans les couplets et roulement pour lancer les solos -, *I'm Counting On You* et *I Was The One* - tempo ballade -. Le reste appartient à l'histoire : la rythmique caoutchouteuse Bill/D.J. assoit la guitare de Scotty qui permet à Elvis de s'envoler vers les sommets avec *Heartbreak Hotel*. D.J. utilise alors une batterie Gretsch - voir encadré - avec la célèbre peau de vache sur la grosse caisse.

La seconde session a lieu à New York les 30 et 31 janvier et 3 février suivants. La batterie énervée de D.J. sur *Blue Suede Shoes* est pour beaucoup dans la réussite du titre - à comparer avec le jeu Rockabilly plus dépouillé de W.S. Holland dans la version originale de Carl Perkins -.

Sur *My Baby Left Me*, il s'inspire de l'intro d'Arthur Crudup pour ce qui va devenir un classique de la batterie rockabilly. Les quatre mesures de caisse claire, suivies de la rentrée de contrebasse slappée de Bill sont un pur bonheur. Tout au long du titre, D.J. redouble d'inventivité, ponctuant sur le tom médium pendant le solo et passant en rebord de caisse - rimshot - sur la coda. Il est impérial sur tous les autres titres : *One Sided Love Affair* et son tempo bastringue, *So Glad You're Mine* et ses breaks sur les toms, *I'm Gonna Sit Right Down and Cry* - pur rockabilly ternaire -, le frénétique *Tutti Frutti* - là aussi que d'idées dans les solos -, *Lawdy Miss Clawdy* et son shuffle Rock and Roll irrésistible - la v.o. de Lloyd Price parait bien molle à côté ! - et *Shake, Rattle And Roll*, beaucoup plus rentre dedans que la v.o. de Joe Turner ou que la cover de Bill Haley - et on voudrait nous faire croire que le Rhythm And Blues est déjà du Rock And Roll ! -. Sur tous ces titres, le son de la batterie, notamment de la caisse claire, est époustouflant. D.J. codifie la batterie Rock And Roll pour les générations futures. En attendant, les teenagers Américains découvrent tout ça de visu lors des six Dorsey Shows - de janvier à mars - et des douze titres interprétés. La révolution est en marche et D.J. en est partie prenante. Ça continue avec le Milton Berle Show du 3 avril 56, avant de connaître un petit bémol avec l'engagement prématuré au New Frontier Hotel de Las Vegas - Parker et son obsession des casinos ! -. Cette résidence d'un mois a au moins un effet bénéfique : Elvis découvre, d'une part la version de *Hound Dog* de Freddie Bell And The Bell Boys et, d'autre part les nombreuses strip-teaseuses qui font leurs shows dans les lounges des casinos dont la célèbre Tempest Storm. Son génie fusionnel va mixer tout ça dans le Milton Berle Show du 5 juin 56, son apparition télé la plus "scandaleuse", celle où il dynamite les tabous de la société américaine. Il reprend *Hound Dog* en y mêlant le rythme martelé de Freddie Bell et les déhanchements des filles des shows burlesques. D.J. est bien sûr à son affaire - les hasards sont rares en musique ! - et trouve sur l'instant les fameux roulements "mitraillette" de fin de couplet sur lesquels Elvis mixe *Betty Page* et les prédicateurs Pentecôtistes dans une danse du bassin qui choque les adultes mais libère sexuellement toute une génération. Le peu sympathique Steve Allen a beau essayer de contrer tout ça le 1er juillet 56, le "mal est fait" et se propage à la vitesse de la foudre. La session du 2 juillet 56 à New York concrétise la chanson : *Hound Dog* est mis en boite - en 30 prises ! -, Elvis cherchant à retrouver sur disque l'impact émotionnel du titre lors des

interprétations *live*. Il s'y accroche comme s'il sentait que c'est là que se joue la suite de sa carrière et y arrive finalement, l'osmose entre le King et son trio est totale : on sent les mois passés sur la route. Pour "compléter", *Don't Be Cruel* et son tempo swinguant est la parfaite sucrerie qui va faire du single RCA un carton monumental, les deux faces se retrouvant au sommet des charts. Pour *Don't Be Cruel*, Elvis suggère à D.J. de jouer le beat sur son étui de guitare. Belle ballade au tempo appuyé, *Anyway You Want Me* montre l'efficacité de D.J. sur ce genre de rythmes pas faciles. Evincé de la B.O. de *Love Me Tender* car "pas assez Country" - ce qui prête à rire quand on connaît les antécédents de D.J., Scotty et Bill - le groupe se retrouve au Radio Recorders d'Hollywood, du 2 au 3 septembre 56, pour ce qui va donner matière au 2ème album. *How Do You Think I Feel* a un parfum "latin" dû à la figure sur le dôme de cymbale, *Too Much* est un shuffle Killer, mais ce sont les trois reprises de *Little Richard, Long Tall Sally, Rip It Up* et surtout *Ready Teddy,* qui donnent l'occasion à D.J. de se lâcher. Sur *Ready Teddy* il balance un roulement, certainement improvisé, entre les deux grilles de solo de guitare qui donne, une fois de plus, à Elvis l'opportunité d'un beau jeu de scène lors de l'interprétation du titre le 9 septembre au Ed Sullivan Show "Toast of The Town".



4. RHYTHMES ET ROCK AND ROLL

En janvier et février 57, le groupe enregistre la B.O. de Loving You et apparaît également dans le film sur l'insistance d'Elvis. Heureusement l'erreur de *Love Me Tender* n'est pas réitérée, ce qui nous donne l'occasion de découvrir Scotty, Bill et DJ dans de beaux costumes western et en couleur ! Côté musique encore de grands moments de batterie sur *Mean Woman Blues* - rock sauvage au tempo retenu -, *(Let's Have A) Party* - idem -, *Hot Dog* - au rythme dominé par la cymbale -, et surtout *Got A Lot Of Livin' To Do* où DJ ponctue les figures de guitare par des pêches caisse claire/cymbales, faisant sonner le groupe comme un Big Band.

En avril et mai 57, l'enregistrement de *Jailhouse Rock* donne une nouvelle fois l'occasion de voir le groupe, notamment en studio d'enregistrement pour *Don't Leave Me Now* et *Treat Me Nice* où les claps s'imbriquent de façon diabolique avec la batterie. Un autre sommet de l'art de DJ est bien sûr *Jailhouse Rock* avec ses breaks ponctués de coups de caisse claire. Là aussi la façon de souligner les power chords de Scotty vient du Swing, d'ailleurs tous les chants/breaks ont un feeling jazz ternaire alors que le refrain est du pur Rock and Roll binaire, un des premiers exemples de ce type de jeu de batterie chez les Rockers blancs. DJ : *Jailhouse Rock était supposé sonner comme des prisonniers cassant des cailloux sur un rocher. Je me rappelais une chanson des 40's nommée Animal Cores où quelqu'un marquait un rythme qui ressemblait à un bruit d'animal, ça faisait quelque chose comme bump, beep, beep, boom et je me suis dit que ça pouvait aller. Aussi* Scotty *et moi nous nous sommes isolés isolâmes dans un coin et j'ai joué le premier coup, puis lui joua le 2ème dans l'espace et ainsi de suite. Comme les micros étaient ouverts les autres nous ont demandé ce qu'on faisait et on a répondu : nous sommes juste en train d'essayer de trouver quelque chose que vous pouvez utiliser pour la bande son ressemblant à une chaîne de prisonniers cassant des cailloux et ils ont dit : ne changez rien,c'est exactement ce dont on a besoin.* Elvis *joue là dessus comme sur du velours pour la célèbre chorégraphie avec les prisonniers.* Du sur mesure ! Chef d'oeuvre aléatoire, *Baby I Don't Care* voit Elvis jouer la célèbre intro de basse électrique devant le rejet - temporaire - de l'instrument par Bill Black. L'amusante figure de batterie qui termine la chanson sent bon l'improvisation : il faut conclure, c'est DJ qui se dévoue ! Là aussi quelle complicité entre Elvis et son batteur lors de la fameuse séquence au bord de la piscine, le King semble à peine toucher terre lorsqu'il se déplace sur ce rythme swinguant.

Dernière grande prestation de DJ, la BO de King Créole - janvier/février 58 - voit l'ajout d'une section de cuivres pour donner la couleur locale. DJ : *Un de mes films préférés est* King Creole.

La raison est que je suis né et ai grandi en **Louisiane** *et bien sûr la* **Louisiane** *est célèbre pour le* **Dixieland**. *Cela m'a ramené à l'époque des boîtes de striptease. Clarinette, trompette et trombone, nous avons fait sonner cela comme un groupe de* **Dixieland**. *J'ai dit : Les gars c'est tout à fait mon truc, je sais comment faire ça !* ***Hard Headed Woman*** est un des rocks les plus sauvages d'**Elvis** et la partie de batterie est à l'avenant, de la dynamite ! ***Trouble***, titre sublime et symbolique dû à **Leiber/Stoller**, démarre sur un tempo blues menaçant avant que **DJ** ne joue son célèbre break caisse claire/cloche qui lance le final à 100 à l'heure, là aussi il retrouve ses premières amours avec les pêches de cuivres. ***New Orleans*** et ***Crawfish*** développent des tempos médiums, sur le dernier la batterie est jouée quasiment comme des percussions pour renforcer l'aspect primitif du titre. ***Dixieland Rock*** envoie grave, quant à ***King Creole*** il nécessite 18 prises qui voient l'évolution de la chanson de R'n'B Swing à du pur Rock and Roll. Le jeu de **DJ** est renforcé par le batteur de studio **Bernie Mattison**, qui joue quoi ? En tout cas, le rythme tient du miracle et rend le titre très difficile à exécuter sur scène, mélange de up-tempo dédoublé sur la cymbale et de caisse claire marquant le beat normal.

Pendant ce séjour **Californien** au **Beverly Wilshire Hotel** de **Beverly Hills**, **Elvis** et les **Boys** reçoivent la visite de **Robert Mitchum** qui propose à **Elvis** de jouer dans le film **Thunder Road** un **B.movie Hillbilly** déjanté. **Elvis** en a très envie, mais le **Colonel** refuse à cause de l'image bagarres, mauvaises filles et whisky du film.

Le 1er février 58, toujours au **Radio Recorder** d'**Hollywood**, **DJ** s'illustre sur le tempo moelleux de ***Doncha Think It's Time*** et sur le rock ***Wear My Ring Around Your Neck*** où pendant le 2ème pont il joue sa dernière manifestation «intempestive» de caisse claire, du pur feeling qui booste la chanson. C'est fini, il va désormais «rentrer dans le rang», même si par la suite il participe à d'autres sessions mémorables.

5. BATTERIE EN TANDEM

Le 10 juin 58, avant de partir pour l'**Allemagne**, **Elvis** enregistre quatre chefs d'oeuvres au **Studio B** de **Nashville**. Seul rescapé, **DJ** joue les parties de batterie en compagnie de **Murray « Buddy » Harman** aux percussions. **Buddy Harman**, qui vient de nous quitter, fut un des meilleurs batteurs de Rock and Roll/Rockabilly des 50's. Il joue sur un nombre incalculable de classiques. Les **Rockabilly Addicts** glorifient son jeu percutant et dépouillé sur les titres de **Johnny Burnette** et du **Rock and Roll Trio** - ***Rockabilly Boogie, Lonesome Train, Honey Hush...*** -. Ce jour là, en compagnie de **Hank Garland** et **Chet Atkins** aux guitares, **Bob Moore** à la contrebasse, **Floyd Cramer** au piano et des **Jordanaires**, **Elvis** met en boîte ***I Need Your Love Tonight, A Big Hunk O' Love, Ain't That Loving You Baby, A Fool Such As I*** et ***I Got Stung***, excusez du peu !

Pendant l'incorporation d'**Elvis**, **DJ** joue avec de nombreux chanteurs dont le **Louisianais Dale Hawkins** - *Suzy Q* avec **James Burton** - et rejoint même les **Blue Caps** de **Gene Vincent** pour quelques dates, notamment à **Fargo** en avril 58.

Le 20 mars 1960, les mêmes plus **Scotty Moore** se retrouvent au **Studio B** pour les premières sessions du « ***Retour d'Elvis*** ». **DJ** joue de nouveau les parties de batterie avec **Buddy Harman**, formule qui va se perpétuer durant la plupart des sessions des 60's. Si les titres enregistrés sont bien sûr des chefs d'œuvres, les rythmiques sont beaucoup plus classiques et ne laissent plus la place aux petites improvisations de la décennie précédente.

Le 26 mars 1960, **DJ** participe au **Frank Sinatra Timex Show**, avant de retourner au **Studio B** le 3 avril pour terminer l'album ***Elvis Is Back***. Les batteries tournent d'enfer et **DJ** se lâche même à la fin de ***Such A Night***, dans la grande tradition des 50's. Pour les sessions de ***GI Blues***, à **Hollywood**, il partage la batterie avec **Frank Bode** et **Bernie Mattinson** et garde un souvenir mitigé de son apparition dans le film, vêtu du costume folklorique **Bavarois** !

Il va ensuite participer à toutes les sessions d'**Elvis**, que ce soit pour les albums purs ou les B.O. de films. Suivant le lieu de l'enregistrement, il va jouer majoritairement avec **Buddy Harman** - **Nashville** - ou **Bernie Mattinson** et **Hal Blaine** - **Hollywood** -. Il faut souligner la fidélité d'**Elvis** envers ses compagnons de route des 50's, car **Scotty Moore** participe également à tous ces enregistrements, même s'il n'y joue souvent qu'un rôle symbolique. **DJ** est par contre le seul batteur pour le dernier concert d'**Elvis** jusqu'au ***Comeback 68***, au **Block Arena** de **Pearl Harbor** en compagnie de **Scotty Moore** et **Hank Garland** aux guitares, de **Bob Moore** à la basse, **Floyd Cramer** au piano, **Boots Randolph** au sax et des **Jordanaires**. Les 15 titres interprétés survolent toute la carrière d'**Elvis** puisque la set list va de ***That's All Right*** à ***It's Now Or Never*** en passant par ***Heartbreak Hotel, Don't Be Cruel*** ou ***I Need Your Love Tonight*** et finissant par ***Hound Dog*** comme aux chaudes heures des années 50. **DJ** peut rejouer pour la dernière fois toutes ses trouvailles de batterie en compagnie du **King** sur scène.

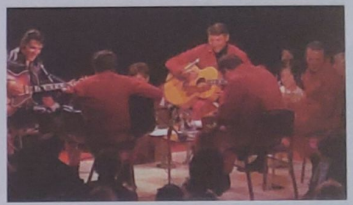
Parmi les sessions suivantes, **DJ** aime particulièrement le rythme inspiré de **Bo Diddley** de ***His Latest Flame***. L'enregistrement de ***Viva Las Vegas*** est un autre bon souvenir : *C'était super. Il y avait trois ou quatre batteurs, la B.O. a été très sympa à enregistrer. Il y a des titres qui balancent et vous font bouger. Il y avait moi,* **Buddy - Harman** - *et un percussionniste, tout roulait.* **Elvis** *savait quand les chansons étaient bonnes, il savait faire la différence et là, elles étaient bonnes !*

DJ est présent aux côtés d'**Elvis** tout au long des 60's, pour les mauvais et les bons moments, du décès prématuré de **Bill Black** en 1965 à la naissance de **Lisa Marie**. Musicalement il est présent pour la « renaissance » d'**Elvis** sur l'album ***How Great Thou Art***, ainsi que sur les titres « païens », ***Down In The Alley, Tomorrow Is A Long Time, Guitar Man, Big Boss Man, Hi-Heel Sneakers, US Male*** ou ***Too Much Monkey Business.***

6. '68 COMEBACK ET PLUS

La dernière prestation de **DJ Fontana** avec le **King** ne sera pas la moindre : les 24, 25 et 27 juin 1968 il participe avec **Scotty Moore** à la partie « **unplugged** » du **NBC Show** orchestrée de main de maître par **Steve Binder**. Ils arrivent quelques jours avant pour « prendre la température » et assistent aux répétitions d'**Elvis** pour les autres parties du **Show**. **DJ** remarque que la scène prévue pour eux est vraiment réduite. Au départ une batterie complète est installée, mais elle prend énormément de place, de plus elle reflète les projecteurs et pose un réel problème. **DJ** propose alors à **Steve Binder** de la virer de la scène et d'assurer les parties rythmiques sur le dos d'un étui de guitare comme il l'a déjà fait en studio. **Binder** trouve l'idée géniale et n'a pas assez de mots pour remercier **DJ** qui lui répond avec son humour habituel : *C'est moi le directeur du show à présent !*

Elvis retrouve ses racines en puisant dans son répertoire 50's avec deux nouveautés de taille : la reprise ultra puissante de ***Tiger Man*** - qu'il aurait enregistré chez **Sun** ? - et pas moins de sept versions du rockin' blues de **Jimmy Reed**, ***Baby What You Want Me To Do***, où il assure les parties de guitare lead. Ces deux titres sont parmi les moments forts des **Shows** assis et le **King** les gardera lors des premières saisons à **Las Vegas** en 69/70. **DJ** : *La jam session fut super. Il n'y avait pas de dialogue écrit imposé à* **Elvis** *ou de listes de titres obligatoires excepté une chanson de Noël. Il s'est éclaté. Nous avons tous passé un super moment, c'était vraiment fun. Tout le monde était naturel et plaisantait comme nous avions l'habitude de le faire, assis autour du ring et discutant.*



Au cours d'un souper dans sa maison de **Los Angeles**, **Elvis** demanda à **Scotty** et **DJ** s'ils le suivraient sur un projet de tournée **Européenne**, qu'ils acceptèrent bien évidement. Hélas, comme chacun sait cela ne se fera pas.

Au cours des années suivantes **DJ** va multiplier les sessions d'enregistrements. C'est lors d'une séance au studio **Sun** de **Nashville**, le 16 août 1977, qu'il apprend la mort d'**Elvis**. Vivant à cette époque à dix minutes du studio il rentre chez lui et essaie d'avoir quelqu'un de l'entourage d'**Elvis** au téléphone. Il réussit finalement à parler à **Joe Esposito** qui lui demande de venir les rejoindre dès qu'il peut. Il passe deux jours à **Graceland**, avant de rentrer à **Nashville** pour obligations professionnelles. Dans les mois qui suivent le décès, il est littéralement pisté par les journalistes jours et nuits, bombardé de questions, le téléphone sonnant continuellement à n'importe quelle heure. Pendant les vingt années qui suivent il est débordé de boulot, tout le monde voulant enregistrer avec le batteur du **King** !

Parmi ses collaborations marquantes signalons la formation de la **Sun Rhythm Section** où il joue avec **Sonny Burgess**, **Paul Burlison**, **Marcus Van Story**, **Stan Kessler** et **Smoochy Smith** pendant une dizaine d'années, sillonnant le monde entier - **Afrique du Nord**, **Koweit**, **Bangla Desh** ! - ainsi que les **Etats-Unis** - **Festival Blues** de **Chicago** et **New Orleans** - et l'**Europe** - **Festival d'Hemsby UK** -.

Le dimanche 14 novembre 1993, à l'initiative

d'Elvis My Happiness, Scotty Moore et DJ Fontana se produisent en France au Théâtre Alexandre Dumas de Saint-Germain-en-Laye, puis le samedi 13 novembre 1999 au 287 R'n'R Café, à Paris, où il est en photo ici avec votre serviteur. Cela permet de constater de visu que le jeu de batterie de DJ est resté intact, il rejoue tous ses plans originaux avec swing, aisance et punch. Du pur bonheur ! Durant l'année 1998, les deux hommes enregistrent l'album *All The King's Men* avec des invités prestigieux comme Keith Richards, Ron Wood, Jeff Beck, The Band ou Lee Rocker. Aujourd'hui, bien qu'il accepte de se produire en

quelques occasions en hommage au King, DJ s'adonne à la peinture et coule des jours heureux, goûtant un repos bien mérité !...

D.J. FONTANA DRUMSET

A présent un peu de technique avec le batteur du Tony Marlow Guitar Party, Robert Estrougo alias Vintage Bob. La D.J. Fontana drums est une Gretsch présentée au catalogue Gretsch entre 1952 et 1954 : The Great Gretsch Sound !!! (Voir 1 le Round Badge). Son revêtement est un rhodoïd collé comme tous les modèles de l'époque et sa couleur d'usine est le Burghundy Sparkle, une sorte de marron à paillettes.

Les dimensions du set étaient : Bass drum : 22 inches x 14 inches, Tom 1 : 13 x 9, 6 tirants, Tom 2 - floor tom - : 16 x 16, 8 tirants, Snare drum : 14 x 5, 8 tirants. Détail technique : la grosse caisse possède 8 tirants contrairement à sa cousine Ludwig qui en possédait 10.

Le système de fixation 2 de tom sur la grosse caisse était de type Rail Consolet finalisé par une accroche de tom à coulisse que l'on retrouve chez les deux autres constructeurs bien connu de l'époque, Ludwig et Slingerland, car les autres marques comme Premier, Sonor ou autres Rogers avaient optées pour un système de type à tige en L plus ou moins centralisées. Tous les toms, ainsi que la grosse caisse, possédaient un système de sourdines - 2 par fûts situées en haut et en bas - à double tampons, référence Gretsch 5540 3.

Les piques 4 de grosse caisse étaient de type tiges d'acier rectilignes terminées par une pointe au centre entre deux caoutchoucs dévissables, référence Gretsch 4966.

Le frein avant était de type réversible pointes ou caoutchoucs, référence Gretsch 4971 5.

Le pied de caisse claire était modèle Buck Rogers, référence Gretsch 4986 6. Concernant la célèbre peau de timbre de la grosse caisse, il y a fort à croire que c'était une véritable peau de vache des environs de Memphis tendue par dessus la peau d'origine 7.

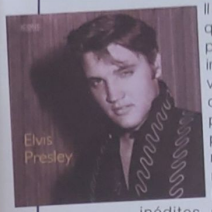
Par ailleurs, D.J. Fontana était équipé d'un set de cymbales Zildjians modèle K 8 et sa pédale de grosse caisse était certainement la Floating Action Pedal, référence Gretsch 4955.

En ce qui concerne la pédale Charley, trois modèles existaient : la Flush Base Adjustable Hit-Hat Pedal, référence Gretsch 4844, la Direct Pull Adjustable Hit-Hat Pedal, référence Gretsch 4845 et la New Gretsch Monster Hit-Hat Pedal, référence Gretsch 4846.

Livres

ELVIS - LE KING EN DEVENIR

Hard cover avec jaquette - 96 pages - Papier glacé - Format 31 x 31 cm - Photos : N/B & couleur - Poids : 1.900 gr - Auteur : Marie Clayton - Editeur : Pulteney Press, Bath, UK - Prix : 24 €.



Il est vraiment dommage que cet ouvrage soit passé pratiquement inaperçu, car il vaut en vérité réellement le détour, notamment pour les amateurs de photos. Si un bon nombre d'entre-elles nous sont connues, à l'inverse les rares ou inédites méritent qu'on s'y attarde. Ainsi, celles en provenance de *Love Me Tender*, comme la dernière de couverture, ou encore celles extraites de films. Toutes pleine page, dont la plupart excellemment reproduites, font que ce livre trouvera sans difficulté sa place dans votre bibliothèque.

IMAGES - A PHOTO DOCUMENTARY

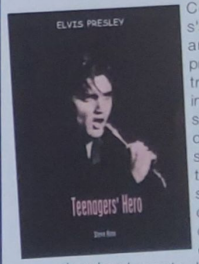
Hard cover - 120 pages - Papier glacé - Format 25 x 25 cm - Photos : N/B & couleur - Poids : 700 gr - Auteur : Patrick Janssen/ Constantijn Zantingh - Editeur : Elvis For Everyone Productions, NL - Prix : 54 €.

Nous sommes fort probablement en présence, ici, de l'un des livres de l'année, que ce soit par le nombre de photos inédites, aussi bien que par la qualité de leur reproduction. Ce sont plus de 300 clichés de toutes époques qui nous sont proposés, dont près de 250 rares ou inédits qui nous permettent de parcourir ainsi la vie et la carrière du King. Qu'elles soient publicitaires, de plateau, sur scène, dans l'intimité ou de fans,

toutes ces photos sont d'une richesse incomparable pour les collectionneurs. Le livre est accompagné d'un DVD qui l'est tout autant avec notamment des séquences de grande qualité sur l'armée, mais aussi du mariage, de Huntsville en 75, de Graceland en 73 filmée par les fans et, pour finir, une galerie de photos. Egalement en bonus, la pose publicitaire de Clambake que nous avions utilisée pour la couverture de notre n° 62. Indispensable.

TEENAGER'S HERO

Soft cover - 400 pages - Papier glacé - Format 21 x 29,5 cm - Photos : N/B - Poids : 1.700 gr - Auteur : Steve Rino - Editeur : Teenagers' Hero Publishing - Prix : 42 €.



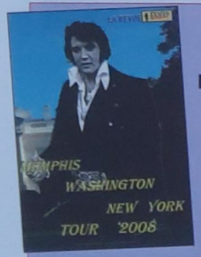
Ce gros pavé s'adresse en priorité aux fans de la première heure qui y trouveront moultes informations sur les six premiers mois de 1956. En effet, son auteur s'est totalement polarisé sur les tournées de cette période ô combien faste en événements et en chambardements. Il nous fournit les détails au jour le jour à l'aide de documents, articles de presse, affiches, photos... Une vraie mine. Si l'on excepte à peine une dizaine de clichés couleur, l'ensemble qui est en noir et blanc manque toutefois de vivacité dans les reproductions photographiques, ce qui est regrettable d'autant que nombre des

photos présentes ici nous sont connues dans une meilleure qualité. Ceci dit, sa valeur documentaire est indéniable. Avis aux amateurs.

"68"

Hard cover - 80 pages - Papier glacé - Format 28,50 x 22,50 cm - Photos : N/B & couleur - Poids : 600 gr - Auteur : Susan Henning - Editeur : The Raibow Rhapsody Press, USA - Prix : $ 47 ou $ 67.

Susan Henning apparaît pour la première fois aux côtés du **King** dans le film **Live A Little, Love A Little,** dans lequel elle joue le rôle d'une sirène. Cependant, elle est surtout connue pour la séquence, longtemps inédite, dite du « bordel » du ***Comeback '68***. Elue **Miss Teen USA** en 1965, **Susan Henning,** née au **Nord** d'**Hollywood**, a débuté sa carrière à l'âge de six ans, notamment dans des films pour **Disney**. Elle nous offre ici un petit ouvrage que l'on pourrait qualifier de coquin, tant les clichés avec **Elvis** sont suggestifs, tout comme ceux où elle est seule nous montrent une adorable friponne. Pour une page photo - majoritairement en couleur -, nous avons droit en face à une page de textes courts sur fond de couleur rose. Naturellement le livre est dédicacé à **Elvis**, dont elle dit garder un souvenir inoubliable. Un ouvrage sympa, mais malgré tout anecdotique, qui au regard des quelques photos présentes est un peu cher. En effet, 47 dollars - 67 avec la dédicace - plus les frais, c'est pas donné.



DVD ELVIS MY HAPPINESS

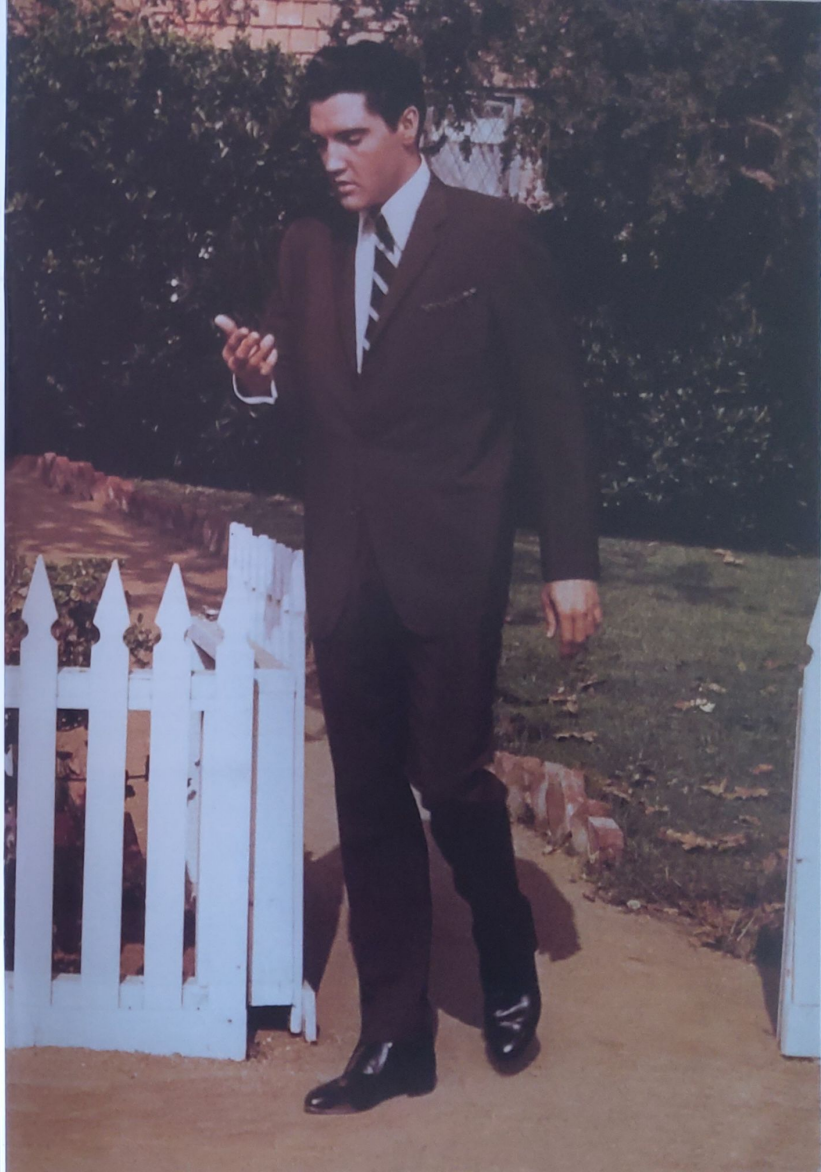
NOUVEAU ! Memphis-Washington 2008

Revivez en 2 heures
le fantastique voyage
MEMPHIS-OUEST 2007

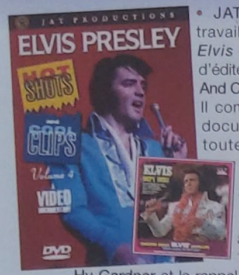
MEMPHIS-ACAPULCO Août 2006
MEMPHIS-HAWAII Janvier 2005
MEMPHIS-CHICAGO Août 2005
Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique

Toujours disponible :
- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €



A noter



• **JAT Publishing**, qui travaille à l'édition d'un *Elvis Sessions 4*, vient d'éditer le DVD **Hot Shots And Cool Clips - Volume 4**. Il comprend nombre de documents inédits, de toutes époques, à commencer par une séquence au **Texas** datant de 1955. On trouve ainsi pêle-mêle : de 1956, l'interview de **Hy Gardner** et le rappel du **Milton Berle**, de 1960, la dernière interview donnée avant son retour de l'armée, en 1962, une séquence sur le tournage de **It Happened At The World's Fair**, en 1969 sur l'**American Sound Studio**, puis en 72 à **Buffalo** et **Chicago**, en 1976 à **Dayton**, ainsi que des documents sur le 18 août 1977… A cela s'ajoute une interview de **Marion Keisker**, tout comme la présentation du premier album pour **RCA**. En complément un CD intitulé Ho'I Hou qui propose des spots pour **Aloha**, ainsi que la conférence de presse complète. Les amateurs de documents vont se régaler.

• L'auteur de *Steamroller Blues*, **Sam "The Bluzman" Taylor**, est décédé le 5 janvier dernier dans sa maison de **Islandia** dans l'état de **New York**, à l'âge de 74 ans. Il était né à **Mobile**, **Alabama**. Guitariste, auteur-compositeur, chanteur, après un détour par l'**U.S. Air Force**, il avait débuté sa carrière en tant que membre du groupe **Joey Dee & the Starliters**, qui obtint un immense succès avec *Peppermint Twist*, puis a joué en tant que guitariste pour **Otis Redding**, **The Isley Brothers** ou encore **Sam and Dave**. Auteur d'une bonne centaine de chansons, il a eu pour interprètes des artistes comme **Freddie King**, **Jimmy Witherspoon**, **Maxine Brown**, **Joe Tex**, **Son Seals**, **The Beach Boys**,... Et l'on a pu le voir également dans nombre de films et séries télé en tant qu'acteur. Un artiste complet que l'on remercie chaleureusement pour avoir offert à **Elvis** ce titre exceptionnel.

• Triste fin d'année. C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le 20 décembre dernier la disparition de notre ami **Robert Willar**, victime d'un arrêt cardiaque à l'âge de 85 ans. Fidèle de notre association, il avait notamment participé à notre voyage de 1997. **Robert Willar**, pilier d'**Europe n° 1** - en photo ici avec **Jean Chatel**, également chroniqueur à **Europe 1**, et **J.M Pouzenc** -, a animé des émissions phares de la station, **Midi à 14 heures**, **Les kangourous n'ont pas d'arêtes** ou encore **Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre à cette heure là, un dimanche matin, tiens mets donc la radio au moins y'a d'la musique** avec **Francis Blanche**, qui l'avait surnommé **Chichinou**, ainsi qu'avec **Coluche** pour **On n'est pas là pour se faire engueuler**. Dans le même temps disparaissait notre amie **Marie-Pierre Gandibleu**, qui, se sachant malade, avait laissé en vente son importante collection à la boutique afin d'en faire profitez les autres. Toutes nos pensées et notre affection vont à leurs familles.

• Il y a 50 ans, **Elvis** donnait son sang à la caserne de **Friedberg** en **Allemagne**. La **Croix Rouge** allemande, en manque de dons, a eu l'excellente idée d'organiser une manifestation en reconstituant le décor de l'époque, avec un imitateur qui avait revêtu l'uniforme. Bien entendu l'évènement a été médiatisé, commentaire de la speakerine TV : **Elvis** *n'a pas seulement fait bouillir le sang des filles, il a aussi donné le sien…* Autre commentaire : *On ne sait pas qui va le recevoir et qui va avoir le rythme dans le sang…*

Ce que l'on ne sait pas non plus, c'est qui est le veinard ou la veinarde qui a reçu le sang du King à l'époque ! Quand on vous dit qu'**Elvis** is everywhere !... D'autant plus que 50 ans après, il s'offre la couverture de février 2009 de **Rolling Stone magazine**, version allemande - imitée par l'édition italienne -, qui consacre un article aux cent plus grands chanteurs…

• Lors d'une manifestation en janvier dernier au profit de l'**Unicef**, **Sir Roger Moore** a confirmé son admiration pour le **King**, qu'il a eu l'occasion de rencontrer à **Las Vegas** et dont il parle dans sa biographie. *Je suis allé le voir backstage, il était très nerveux à l'idée de se présenter à moi, alors il a fait celui qui ne savait pas qui il était et dit : Hello, je suis* **Roger** *!, je répondis : Comment allez-vous* **Sir** *? et il me dit alors : Je suis très heureux de vous rencontrer* **Sir**. *Il insista pour m'appeler* **Sir**, *il restait bouche bée devant moi, lui bouche bée, vous vous rendez compte !* Eh oui, le **King** était ainsi fait, toujours empreint de la plus grande modestie.

• Bienvenue dans le monde d'**Elvis** à **Georgia**, née le 16 décembre dernier, d'**Anaïs Boutet** et **Fabrice Oumedjkane**, à **Méliya**, née le 30 décembre, d'**Olivia** et **Maxime Le Duff**, dont les grands-parents **Florence** et **Dominique Le Duff** n'en reviennent pas, tout comme **Nadine** et **Christian Lancezeux** pour la naissance de **Noa**, né le 8 décembre de **Séverine** et **Tony Lancezeux**. Mais ce n'est pas tout, bienvenue également à **Nolan** né le 19 janvier de **Karine Otmani** et de **Jean-Christophe Escleine**, et à **Soline** née le 30 janvier de **Mikaëla** et **Tony Vaillant**. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur à tous.

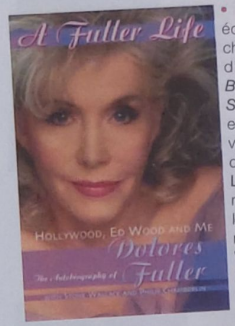
• Le livre **Treasured Memories of Elvis** de **Judy Palmer** devrait paraître dans les semaines qui viennent. Présidente du fan-club **Kissin' Cousins**, son auteur a eu l'occasion de voir le **King** à de très nombreuses reprises entre 1965 et 1976. Son ouvrage d'une centaine de pages, regroupe plus de 125 clichés de sa collection personnelle. Les amateurs de photos devraient être comblés.

• Et deux nouveaux DVD de plus ! Le premier l'***Heartbreak Hotel*** (Stormbird) est en vérité un package qui comprend également un livre de 48 pages, dans lequel on trouve de nombreuses photos allant de 1953 à 1977. Il propose au travers des regards de **Scotty Moore**, **DJ Fontana** et des **Jordanaires** de raconter l'extraordinaire destin du **King**, le tout accompagné de titres **Sun** et des débuts chez **RCA**. Le **A Legendary Performer - The Next Generation** propose, en 2 heures 36, des documents rares, comme ceux du tournage de **G.I. Blues**, l'arrivée d'**Elvis** à **Huntsville** en 1975, ou encore des **Home Movies** des années 60, des trailers du **CBS '77** et même le fameux *Blue Christmas* avec **Martina Mcbride**, qui a fait le bonheur des fans fin 2008, pour ne citer que ça, là encore accompagné de nombreuses chansons du **King** de toutes époques. Avis aux amateurs.

• Le photographe **Richard Weede**, qui a eu le grand privilège de photographier le **King** lors de son passage à l'**Ed Sullivan Show** du 28 octobre 1956, n'a que récemment fait découvrir certains de ses magnifiques clichés. A présent, il met en vente une série d'entre eux, en édition limitée, sous une forme artistique dite **Fine Art Prints** qui vous en coûtera un maximum, de $1.295 à $ 1.895, selon la présentation. Si vous êtes intéressé : www.vintagekingpictures.com.

• **Alfred Shaheen**, devenu célèbre à **Hawaii** après-guerre, pour ses créations dans le domaine du textile, notamment de chemises, est décédé en janvier dernier à l'âge de 86 ans. Il avait créé, entre autres, pour **Elvis** la fameuse chemise que l'on voit en couverture de l'album *Blue Hawaii*.

• **James Burton** a été récompensé aux prestigieux **Grammy Awards**, dont c'était la 51ème édition, qui ont eu lieu le 8 février dernier à **Los Angeles**, dans la catégorie **Best Country Instrumental Performance**, pour sa partition dans la chanson *Cluster Pluck'* de **Brad Paisley**.



• **Dolores Fuller**, qui a écrit une douzaine de chansons pour les films d'**Elvis**, *Rock-A-Hula-Baby, I Got Lucky, Spinout,...*, mais qui est également actrice, vient de sortir son livre de mémoires, **A Fuller Life**. Elle a tourné notamment avec le légendaire et excentrique metteur en scène **Ed Wood**. Cependant, **Hall Wallis** lui refusa un rôle dans **Blue Hawaii**, arguant qu'il la trouvait meilleure compositrice qu'actrice.

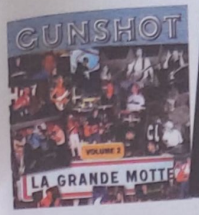
• L'artiste Pop, **Guy Peellaert**, d'origine belge, est décédé en novembre dernier à **Paris** des suites d'une longue maladie à l'âge de 74 ans. On lui devait notamment en 1972 ce fameux montage, réalisé pour le livre **Rock Dreams**, où l'on voyait **Elvis** entouré des grandes gloires du R'n'R de **Cliff Richard** à **Eddie Cochran**,... Il avait également dessiné de nombre couvertures d'albums, entre autres, pour les **Rolling Stones** et **David Bowie**.

• Le 4 avril prochain, **Bill Black** et **DJ Fontana** seront introduits au fameux **Rock & Roll Hall Of Fame**, rejoignant ainsi **Scotty Moore** qui y était entré en 2000. **Wanda Jackson** fait partie également des promus. Il était temps !

• Le **Buffalo Memorial Auditorium** où **Elvis** se produisit, les 5 avril 1972 - **Elvis On Tour** - et 25 juin 1976, vient d'être démoli. Restent les souvenirs...

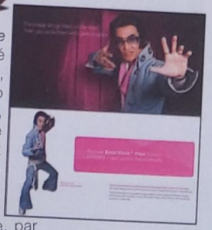
• Cette carte postale unique a été postée, le 15 janvier 1955, par **Elvis** à l'attention du disc-jockey, **Al Robinson** de la radio **KSYL** d'**Alexandria**, pour lui demander de passer à l'antenne *MilkCow Blues Boogie*. Estimée à 250.000 dollars, elle a été mise en vente en janvier dernier sur **eBay**. Avis aux collectionneurs.

• Cependant que l'on évoque le coffret *Gospel I Believe* dans notre rubrique CD, il faut rappeler qu'est sortie également dans la collection **Legacy**, ce magnifique coffret *Roy Orbison, The Soul Of Rock And Roll* (88697 05537.2). Bénéficiant d'une présentation exemplaire, oblongue, le coffret qui est revêtu d'une sorte de tissus vinyle, renferme 4 CD comprenant pas moins de 107 plages, accompagnés d'un livret de 96 pages absolument fantastique. Un véritable bijou que les fans de **Roy** et même les autres ne peuvent pas laisser passer.



• On ne présente plus le groupe **Gunshot**, il fait partie de la famille. Il vient de sortir, en CD son second volume *live*, *La Grande Motte* (Gun007), dans lequel on retrouve des enregistrements réalisés entre 2001 et 2008. Plus d'une vingtaine de grands classiques du **Rock** - *Maybellene, See See Rider, Blue Suede Shoes, Big Boss Man,...* - sont ainsi revisités avec l'humour et la pêche qu'on lui connaît. On retrouve ici toute l'ambiance propre à ses concerts.
De plus infatigables, **Yannick** et **Patrick** de **Gunshot**, au cas où ils s'ennuieraient, se sont trouvé quatre autres comparses pour créer le groupe **Poulpe Again**. Ils viennent de sortir leur premier disque, *Premier Jet* (PA 001), totalement dédié au R'n'R. Là encore, mais cette fois en studio, ils passent en revue des titres incontournables, *Lucille, Money, Peggy Sue, Great Balls Of Fire, Nadine, Too Much Monkey Business,...* Et très sincèrement ça vaut le détour. On comprend mieux, à l'écoute de ces deux disques, la popularité grandissante de ces musiciens. Tonique !

• **Elvis** est plus présent que jamais dans la Pub. Ainsi, en **Angleterre** à la télévision avec *Suspicious Minds* pour la **Peugeot 207 Verve** et aux **USA** avec *Stranger In The Crowd*, interprété par **Gnarls Barkley**, pour une vidéo vantant **Coca Cola**, projetée pendant le **Super Bowl**. Aux **USA** toujours, l'image du **King** vient d'être utilisée, au travers d'un sosie, par **Xerox** pour sa campagne publicitaire du **iGen4** qui a pour slogan : *Everyone's an Expert.*



• Tous les fans de **Rockabilly**, connaissent et suivent, certains depuis les années 70, **Crazy Cavan**, figure emblématique de ce style en **Europe**. Le label **Big Beat Records** vient de prendre l'heureuse initiative de publier ce DVD, **Crazy Cavan and the Rhythm Rockers** (BBR 000 09), qui propose de suivre plusieurs prestations du groupe, y compris en **France**. Ce DVD de 60', comprend également des interviews - où il avoue, notamment, que lorsqu'il a vu **Elvis** au cinéma, ça a été un vrai choc - et un diaporama que l'on doit aux clichés de **Jean-Louis Rancurel**. Du **Rockabilly** à l'état pur.

• Les amateurs de Rock & Roll, vont immédiatement se ruer sur ce coffret qui propose l'intégrale **Eddie Cochran**. Titre éponyme de la chanson *Somethin' Else !* (Bear Family), il comprend en 8 CD, 262 plages, accompagnées d'un livre de 192 pages. Tous les tubes sont là : *Twenty Flight Rock, Sittin' In The Balcony, Summertime Blues, C'mon Everybody, Three Steps To Heaven, Cherished Memories, Cut Across Shorty* et naturellement *Somethin' Else*, mais aussi de nombreuses inédites, tout comme la chanson *I Want Elvis For Christmas*. Vous pouvez faire toute confiance à **Bear Family**, c'est le must !

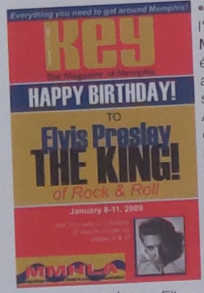
• La sortie de l'*Elvis That's The Way It Is - The Complete Works* n'a hélas pu satisfaire qu'un nombre très limité de fans. Il comprend 6 CD et 3 DVD, qui intègrent 6 shows enregistrés pour le film. Mais que fait **Warner** pour enfin rendre heureux le plus grand nombre ! Il faut savoir que par ailleurs un DVD comprenant pratiquement la totalité du concert d'**Hampton Road** filmé pour **On Tour** est actuellement en circulation.

Si vous souhaitez retrouver nos amis musiciens dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

- **Ricky Norton** : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
- **Tony Marlow** : 01 48 57 10 72 ou http://www.myspace.com/tonymarlowsguitarparty.
- **Chris Evans** : chris.evans.free.fr.
- **Gunshot** : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
- **Hot Roks** : the.hot.rocks.free.fr.
- **Sun sessions** : www.sun-sessions.fr.

News From Memphis...

• **Lisa Marie** a attendu que ses petites jumelles, **Finley** et **Harper**, aient trois mois pour les présenter à la presse. C'est le magazine américain **People** qui a eu cette première exclusivité. Elle a confié à cette occasion, qu'elle désirait vraiment ces naissances et qu'elle savait bien entendu que son père était jumeau, mais que du côté de son autre grand-mère, il y en avait également. Donc les chances que cela se reproduise étaient grandes.



• La couverture de l'édition de janvier de **Key Magazine** de **Memphis**, était totalement consacrée au **King** en l'honneur de son 74ème **anniversaire**. A l'intérieure deux pages détaillaient les nombreuses manifestations organisées à cette occasion.

• Parmi elles, la principale était naturellement la célébration de l'anniversaire sur la pelouse de **Graceland**, comme de coutume. Elle a eu lieu en présence du maire de **Shelby County**, **AC Wharton**, qui déclara l'**Elvis Presley Day**. Mais la surprise de cet événement fut la présence de **Priscilla**, rarissime à cette époque de l'année, laquelle souligna dans son discours, qu'elle était très touchée par la présence des fans aussi nombreux,

car **Elvis** l'aurait été tout autant après tant d'années et qu'elle regrettait qu'il ne soit pas là pour le voir. C'est à **Ruth Moore Cobb**, la fille du docteur **Thomas Moore**, que fut remise la première part de gâteau. Ce dernier était propriétaire de **Graceland** quand **Elvis** l'acheta en 1957.

• **Ruth Moore Cobb**, 82 ans, a retrouvé dernièrement dans ses archives de nombreuses photos de l'époque où elle vivait à **Graceland**, ainsi qu'un film couleur datant de 1949. De véritables documents qui attisent notre curiosité.

• Toujours à l'occasion de l'anniversaire, on a pu voir la présentation de la nouvelle campagne de promotion de **Graceland**, sous deux formes : ***Enter the Blingdom*** et ***Rockin' Royalty Rolls***. Cependant que pour fêter le 70ème **anniversaire** de la construction de **Graceland**, une nouvelle exposition présentait de nombreux documents

tournant autour de son achat par **Elvis** et des travaux qu'il fit par la suite. De son côté **Priscilla** annonçait également la mise en place de trois nouvelles expositions: **Elvis in Hollywood**, **Elvis Lives : The King and Pop Culture**, un programme vidéo interactif, et dans l'**Elvis Presley Automobile Museum**, la présentation notamment de sa **Rolls Royce Sedan** et de sa **Mercedes Benz**, six portes, **Limo**,... Ça bouge !...

• Toujours dans le cadre du 70ème **anniversaire** de **Graceland**, le **Memphis Elvis Fan Club**, a lancé une campagne de pétitions afin de faire éditer par l'**U.S. Postal** un timbre commémoratif. Nous lui souhaitons bonne chance !...

• Le groupe de **My Happiness** qui sera présent à **Graceland** au mois d'août prochain aura le grand bonheur d'assister à l'**Elvis at the International a Celebration Concert**, organisé pour fêter le 40ème **anniversaire** du retour du **King** à **Las Vegas** à l'**International Hotel** en 1969. Devraient être réunis à cette occasion tous les musiciens ayant participé à l'événement. Devraient êtres présents également les chanteurs **Terry Mike Jeffrey** et **Andy Childs**, ainsi que d'autres invités. Le concert aura lieu le vendredi 14 août, à 20h, au **Cannon Center for the Performing Arts** de **Memphis**.

• En prévision du 75ème **anniversaire** du **King**, pour lequel nous serons présents, en janvier 2010, **Graceland** a lancé l'opération **Elvis Presley Legacy Project**, qui consiste à rassembler le plus grand nombre possible d'interviews de personnalités ayant rencontré **Elvis**. Il s'agit d'archiver tous ces témoignages, afin qu'ils servent aux historiens et aux fans dans le futur.

• **George Klein** a été victime d'un accident de voiture le 7 janvier dernier. Celui-ci est survenu alors qu'il se rendait au **HorseShoe Casino** de **Tunica** dont il est le boss. C'est la pluie qui en est la cause, la voiture partie en hydro plane se retrouva dans le fossé. Fort heureusement, il y eut plus de peur que de mal et après une journée passée au **Methodist Central**, il a pu rentrer chez lui. *J'ai eu de la chance, je n'ai rien de brisé, bien que mon dos me fasse horriblement mal, mais j'aurais pu aussi bien y passer*, déclara t-il.

VOUS INTERPRETEZ ELVIS,
VENEZ PARTICIPER AU SECOND

CONCOURS D'INTERPRETES ELVIS

SELECTION OFFICIELLE France

Devant le succès remporté l'an passé, à Sainte-Maxime, lors de la première édition de l'Ultimate Elvis Tribute Artist Contest, nous avons été mandatés à nouveau par EPE, pour renouveler la manifestation cette année. Ce concours permettra à son gagnant de partir avec nous au mois d'août prochain pour participer, les 12 et 13 août 2009 à la demi-finale et à la finale qui verra consacrer le meilleur de ceux venus de différents pays.

Dans un premier temps, nous demandons à tous ceux qui seraient intéressés de nous faire parvenir une vidéo et un CD présentant leur prestation. Attention, il est exigé une prononciation parfaite des paroles. Sachant que nous avons déjà plusieurs candidats inscrits, il est souhaitable que vous vous fassiez connaître au plus vite, vos inscriptions devant nous parvenir au plus tard le 15 mai 2009. Le concours aura lieu, début juin prochain dans le cadre de la manifestation... Rendez-vous avec Elvis à Sainte-Maxime. Bonne chance !

Envois et renseignements :
EMH La Boutique - 9, Rue Notre-Dame des Victoires - 75002 Paris
01 49 27 08 43 - E-mail : elvismh@aol.com

Pour trouver tout sur le King une seule adresse

Elvis my Happiness - La boutique

Vous pouvez commander directement par Internet

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)

ANNONCES

Les annonces sont gratuites pour les abonnés, nous vous demandons cependant de bien vouloir répondre à tous les courriers qui vous sont adressés.

• Je peins des portraits d'**Elvis** ou sur les **Etats-Unis** et tout ce qui s'en rapporte. Prix : 100 €. Vous pouvez me contacter au 06 13 20 79 10 ou par mail : adra2106@aol.com.

• Recherche en bon état dans la collection **Elvis Presley** parue en 1971, les singles suivants : *Blue Moon/Just Because* (49776) - *Wear My Ring Around Your Neck/Doncha' Think It's Time* (49791). S'adresser à la boutique au 01 49 27 08 43.

• Vends disques vinyl d'**Elvis**, 33 LPs, 45 Eps, Singles... Ecrire pour recevoir la liste à : **Bernard Fidyk** - BP 13 - 95630 **Mériel**.

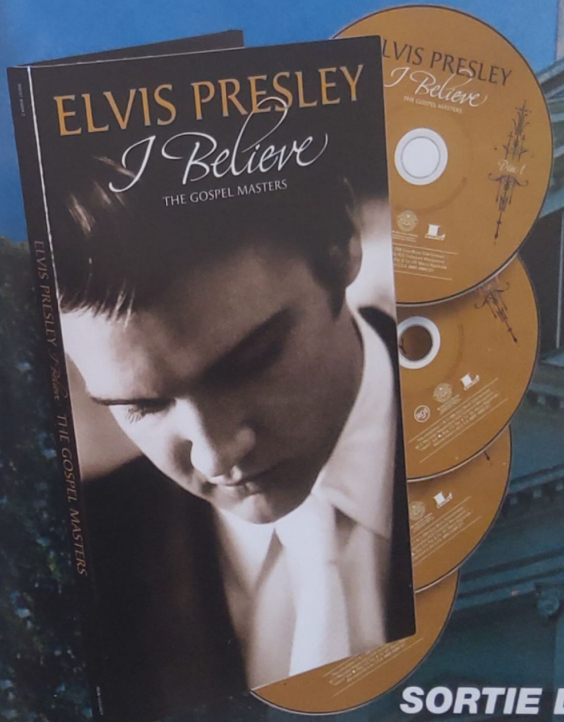
les communicants®

17 bis rue de Normandie 92600 Asnières sur Seine
tél : +33 1 40 89 92 80 fax : +33 1 40 89 92 85
www.lescommunicants.com agence@lescommunicants.com
a comm automobile, Estimation Média et Outsider Agency sont membres du groupe "les communicants"

ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 68 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Eric Didi.
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Oumedjkane - Anais Boutet - Joël Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Gérard Toubeau.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Le Duff - Thierry Bardé
RELECTURE : Guy Karst - Jean-Pierre Dierick
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Angier
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lancezeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Véraguas

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 1er trimestre 2009 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remerçions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : **Technic Imprim.** - Création : **Les Communicants**
Tous droits de reproduction réservés.

EXCEPTIONNEL !!!
TOUTE L'OEUVRE GOSPEL D'ELVIS, RECOMPENSEE PAR 3 GRAMMY AWARD DANS UN LONG BOX 4 CD + LIVRET.



SORTIE LE 30 MARS

SONY BMG MUSIC ENTERTAINMENT RCA LEGACY